

The background of the cover is a photograph of a sunset. The sky is filled with soft, golden-yellow clouds, and the sun is visible as a bright orange glow near the horizon. In the foreground, the dark silhouettes of trees and bushes are visible against the bright sky.

Le
Christ
en Vous

Astra

AUTRES TRADUCTIONS DE GEOFRANC

Une main me toucha, par Dorothy KERIN (épuisé).

La promesse s'accomplit, par Dorothy KERIN, épuisé en librairie, sauf à la Librairie Protestante, à Paris.

Dieu appelle (anonyme), 4^e édition, « La Baconnière » et Librairie Protestante, à Paris.

Vivre par l'esprit, Librairie Protestante, à Paris.

OUVRAGES DE GEOFRANC

Ma quête de vérité (préface du Pasteur BOEGNER). Une expérience offerte à ceux qui sont en quête d'authenticité chrétienne. (Peut être encore obtenu à la Librairie Protestante, à Paris, ou chez l'auteur).

En lisant Saint Marc. Essai d'assimilation actuelle de la *Bonne nouvelle*, telle que nous la transmet l'évangéliste. (Ed. Berger-Levrault) et Librairie Protestante, à Paris.

Une vie, un signe, par Dorothy KERIN. Réédition de *Une main me toucha*, et dyptique complémentaire pour dégager sa mission. (Ed. Berger-Levrault) et Librairie Protestante, à Paris.

Appel à la vie. Pour accéder à sa vie propre, la vraie, appelée à devenir éternelle, il faut à l'homme une échappée cosmique, un regard qui se pose sur le TOUT auquel il appartient.

Librairie Protestante, 140, boulevard Saint-Germain, 75006 PARIS

I.S.B.N. 2.900219.23.X

LE CHRIST EN VOUS

Traduit de l'anglais

par

GEOFRANC

(Pasteur G.F. GROSJEAN)

ÉDITIONS ASTRA

10, RUE ROCHAMBEAU, 10

75009 PARIS

PREFACE

A LA PRESENTE EDITION FRANÇAISE

Ces pages sont antérieures de plusieurs années à la première Guerre mondiale, puisqu'elles remontent à la première décade du présent siècle. Pourtant, elles sont plus actuelles que jamais, et sont mieux comprises aujourd'hui qu'il y a cinquante ans. Puissent-elles l'être toujours davantage, afin de contribuer à promouvoir une spiritualité qui fasse accéder l'homme à sa majorité spirituelle.

Bien qu'il s'agisse d'un enseignement « reçu », il n'émane en aucune façon de cercles spirites. L'auteur du livre, Miss Alice Mortley, était Anglaise. Tous ceux qui l'ont connue conservent d'elle un souvenir inoubliable. Infirmière par vocation, elle mourut en 1934, à l'âge de 61 ans. Quelques jours avant sa mort (qu'elle sentait toute proche), elle parlait avec ravissement de son entrée prochaine et définitive dans le monde de la Lumière et de la Réalité qu'elle connaissait déjà si bien.

Très évoluée spirituellement, et exceptionnellement réceptive psychiquement, Alice Mortley avait l'habitude de se recueillir intensément et de se détacher momentanément

© 1978 by Editions ASTRA

Tous droits de traduction, reproduction même partielle et adaptation réservés pour tous pays

ment du monde extérieur. Elle « entrait dans le silence », selon sa propre expression et recevait alors les instructions qui forment la substance de ces pages, rédigées au fur et à mesure qu'elles lui étaient communiquées par une entité spirituelle qui lui apparaissait comme un « être de lumière »... Bertha... ayant vécu autrefois au Pays de Galles, mais qu'elle n'avait jamais connue.

La traduction de ce volume a soulevé bien des difficultés. Certaines expressions propres au langage spirituel anglais sont intraduisibles en français. Il a donc fallu renoncer à serrer le texte de trop près, extérieurement, pour s'appliquer davantage à en dégager fidèlement le sens afin de le rendre ensuite librement en français. Et c'est en somme « Bertha » elle-même qui y invite le traducteur quand elle dit, au début du premier chapitre : « Je me trouve dans l'obligation de me servir de vos mots et de vos modes d'expression, mais ils sont singulièrement inadéquats à la transmission des vérités d'ordre spirituel ».

Pour ce qui est des références bibliques, elles figurent dans l'édition originale anglaise. Sans doute ont-elles été établies par Alice Mortley elle-même. Nous les avons occasionnellement complétées. Elles pourraient d'ailleurs l'être encore.

En ce qui concerne le livre des Psaumes, nous avons adopté le numérotage hébraïque, qui est aussi celui de la Bible de Jérusalem et des versions protestantes.

GEOFRANC

A.-s/M., mars 1957

« Humains ! c'est vous que j'appelle,
Enfants des hommes - c'est à vous que s'adresse ma
[voix. »

(Prov. 8 : 4)

« Heureux vos yeux, parce qu'ils voient ; heureuses vos oreilles, parce qu'elles entendent. En vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité voir ce que vous voyez et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez et ne l'ont pas entendu. »

(Matth. 13 : 17)

« L'heure est venue où de nouvelles espérances doivent soulever le monde, où une lumière nouvelle doit se lever par de nouvelles révélations sur une race depuis trop longtemps ployée sous sa peine. »

(ROBERT BROWNING : *Paracelse*)

ment du monde extérieur. Elle « vitrait dans le silence », selon le propre expression et venait alors les heures dans qui furent les minutes de ces pages, rédigées en par et à mesure qu'elle les écrivait. Elles furent par une autre personne qui les reproduisit comme un « être de lumière ».

La traduction de ce langage a été faite par un spécialiste. Certains passages peuvent se lire également dans les traductions en français et dans les autres langues. Les traductions ont été faites par un spécialiste. Certains passages peuvent se lire également dans les traductions en français et dans les autres langues.

Pour être plus précis, nous dirons que ces paroles sont les paroles originales. Elles peuvent d'ailleurs être lues dans les autres langues.

En ce qui concerne le titre des Paroles, nous avons adopté la numérotation hébraïque, qui est aussi celle de la Bible de Jérusalem et des versions protestantes.

Geoffroy
A.-S.M., mars 1967

SIMPLE EXPLICATION

Ces paroles, prononcées du sanctuaire intime de l'âme, où réside le Divin, sont données au monde dans la Foi, l'Espérance et l'Amour, en obéissance joyeuse à l'intimation d'En Haut. Elles trouveront le chemin des cœurs prêts à les recevoir, afin d'y mettre l'Amour, la Joie, la Paix, la Sagesse et la Puissance.

Dans les mots que vous lirez, vous trouverez une bénédiction et un bienfait.

L'Amour pénètre tout : il embrasse tout. Dans l'Amour, nous sommes « chez nous ».

DIEU est Vie.
DIEU est Amour.

Vous pouvez intituler ce Livre : « Le Christ en vous ». Lorsque le Christ parle en vous, écoutez et obéissez.

SIMPLE EXPLICATION

Nous désirons ardemment vous aider.

Nous sommes plus près de vous que vous ne pouvez le savoir, car DIEU est l'UNITE réalisée, et c'est en Lui que nous avons la vie. Nous pouvons venir quand une voie s'ouvre devant nous.

Les voies secrètes de l'Esprit restent cachées au grand nombre. Dans les mots que vous lirez, vous trouverez une bénédiction et un bienfait.

L'Amour pénètre toute vie ; il embrasse tout. Dans l'Amour, nous sommes « chez nous ».

DIEU est Vie.

DIEU est Amour.

Vous pouvez intituler ce livre : « Le Christ en vous ».

Lorsque le Christ parle en vous, écoutez et obéissez.

SIMPLE EXPLICATION

Nous désirons ardemment vous aider.
 Nous sommes plus près de vous que vous ne pouvez le
 savoir car DIEU est l'AMOUR et c'est en Lui que
 nous avons la vie. Nous pouvons venir quand vous voulez
 à votre service.
 Les voies secrètes de l'Esprit restent cachées au grand
 monde. Dans les mots que vous lisez vous trouverez une
 manifestation de un idéal.
 L'Amour pénètre toute vie ; il embrasse tout. Dans
 l'Amour nous sommes « chez nous ».
 DIEU est Vie.
 DIEU est Amour.
 Vous pouvez initier ce livre : « Le Christ en vous ».
 L'Esprit le Christ parle en vous éveiller et élever.

UNE VOIE D'UNE VIE

PREMIERE PARTIE

LE CHRIST EN VOUS

Il y a une voie d'union avec Dieu, une voie qui est
 la vie elle-même. Cette voie est l'Amour. L'Amour est
 la manifestation de Dieu en nous. C'est en nous
 que Dieu agit. C'est en nous que Dieu vit. C'est en nous
 que Dieu aime. C'est en nous que Dieu se révèle.
 C'est en nous que Dieu se manifeste. C'est en nous
 que Dieu se fait connaître. C'est en nous que Dieu se
 fait sentir. C'est en nous que Dieu se fait aimer.
 C'est en nous que Dieu se fait vivre. C'est en nous
 que Dieu se fait mourir. C'est en nous que Dieu se
 fait ressusciter. C'est en nous que Dieu se fait
 gloire. C'est en nous que Dieu se fait honneur.
 C'est en nous que Dieu se fait sainteté. C'est en nous
 que Dieu se fait justice. C'est en nous que Dieu se
 fait paix. C'est en nous que Dieu se fait joie.
 C'est en nous que Dieu se fait amour. C'est en nous
 que Dieu se fait vie. C'est en nous que Dieu se fait
 tout.

UNE VOIX D'EN HAUT

Je me trouve dans l'obligation de me servir de vos mots et de vos modes d'expression, mais — je tiens à ce que cela soit bien compris d'emblée — ils sont singulièrement inadéquats à la transmission des vérités d'ordre spirituel.

Commençons par aborder quelque chose du problème de l'ETRE.

C'est la grande question, la chose qui importe plus que toute autre.

Vous n'êtes pas le corps matériel que l'on voit. Ce corps vous trahit plus qu'il ne vous révèle.

Je m'explique.

Quand un artiste peint un tableau, il ne transporte pas la Réalité sur sa toile. Il nous livre seulement une image de ce qu'il porte en lui. Le tableau réel se situe sur le plan spirituel. Il existe là d'une façon beaucoup plus réelle que sur la toile, et il y subsiste à jamais, alors que la toile ne dure qu'un temps.

Aucun poète authentique ne peut nous livrer son vrai poème. Il s'efforce d'en traduire quelque peu la beauté, d'en exprimer la vie, mais cela reste bien en deçà de l'Idéal qu'il porte en lui et qui seul atteint la Réalité.

Une masse énorme d'énergie créatrice s'insère dans la matière et la façonne. Tout comme le tableau et le poème véritables, elle demeure invisible à nos yeux.

Nous voudrions vous amener à faire la distinction entre la Réalité et l'ombre. Le plan matériel, qui est celui des sens, n'est que l'ombre, ou l'approximation lointaine, du plan spirituel, le seul réel.

Votre mission est d'ouvrir la voie au jeu des lois supérieures.

Vous êtes appelés à vivre et à respirer librement au niveau de l'Esprit ;

à faire usage de votre pouvoir créateur d'une façon nouvelle, en partant du Centre même de toute Vie ;

à unir le Royaume terrestre et le Royaume céleste.

Gardez-vous de prendre ce qu'il y a de visible en vous et dans l'univers pour la Réalité. Voilà précisément ce qui nous sépare de vous. Nous avons acquis une conscience ou une connaissance de DIEU autrement étendue, autrement compréhensive que la vôtre, qui s'en tient à l'ombre des choses. Songez, par exemple, au sentiment de dépouillement que vous éprouvez quand disparaissent certains hommes éminents. C'est inévitable dans un monde où l'on s'attache à l'apparence de tout.

Il s'agit pour vous d'accéder à la conception d'une vie allant progressivement, sans solution de continuité, du réel relatif au Réel absolu.

Quand cet état de conscience se généralisera dans l'humanité, vous serez comme soulevés à un niveau supérieur, car la vraie croissance est liée à un état de conscience élargi.

Remerciez DIEU pour le MOMENT que vous vivez.

Et tout d'abord, sachez bien que vous émergez du passé et que vous avez un avenir éternel devant vous.

Oui, vous venez du passé et vous allez vers un éternel avenir.

Vos circonstances du moment sont la condition de votre avancement spirituel. Sachez en tirer à l'instant même le meilleur parti possible pour votre vie.

II

CONNAISSANCE ET LIBERTE

Quelle chose magnifique que de comprendre qu'en réalité nous sommes UN et que notre vie est illimitée. Je n'ai pas toujours compris cela.

Les Ecritures vous enseignent qu'il n'est rien de caché aux yeux de DIEU (1). Comme nous sommes lents à apprendre que DIEU et l'Homme sont un (2) !

Débarressez-vous de tout ce qui limite votre vie ! Goûtez à la liberté dans la puissante Vie de DIEU ! Vous ressemblez à des enfants avec vos murs et vos cloisons, vos églises et vos chapelles.

Nous nous étonnons ici d'avoir été si lents à apprendre ce qui, maintenant, est devenu pour nous l'évidence même.

Dieu est Universelle Vie, dans le visible et dans l'invisible.

Au niveau des sens, des millions d'êtres humains sont comme en prison, bien que la liberté soit à leur portée. Quand vous nous aurez rejoints, vous éprouverez, vous aussi, le besoin de les éclairer. Nous sommes autorisés —

non toutefois sans qu'il nous en coûte — à venir jusqu'à vous. Du moins sommes-nous en droit de vous demander de nous croire et de conformer votre conduite à notre enseignement. Nous venons vous aider à vivre votre *vraie* vie. Commencez par vous soumettre aux intimations de l'Esprit en vous. Il vous conduira dans la Vérité (3). Ce n'est pas facile, sans doute, car l'homme est prisonnier de la personnalité factice qu'il s'est donnée, de la séduction des sens. Il vous faut surmonter et rejeter ce pseudo-moi, car il n'est qu'illusion et vous trompe. Je sais bien qu'il se déguise parfois en ange de lumière (4), car l'erreur cherche à imiter la Vérité, mais vous le démasquez toujours si vous suivez cet enseignement.

La Voix du Christ ne se laisse arrêter par rien ; elle est souverainement opérante. C'est la Voix d'un Vainqueur.

Ce qui n'est que l'ombre de la Réalité, au contraire, vous parle d'impuissance, de maladie, de mort. Tenez-vous en à Celui qui est le Bien unique, la seule Réalité.

Nous adorons DIEU à travers Jésus, le Christ. Il n'y a que cette voie, et il n'y en a jamais eu d'autre, même quand on s'est exprimé en d'autres termes. DIEU est notre PERE. Ce terme est le meilleur que vous puissiez employer, mais on n'en pénètre le vrai sens que dans la mesure où Dieu est mieux connu.

En vous réside en puissance une grande Victoire, et DIEU se révèle à tout instant. Entrez en possession de votre héritage !

Beaucoup de ceux qui se penchent sur les opprimés et les dégradés, afin de les aider, s'interrogent sur le « com-

(1) *Jér.* 16 : 17 ; 32 : 19 ; *Prov.* 5 : 21 ; 15 : 3 ; *Héb.* 4 : 13.

(2) Cf. *Jean* 17 : 20-26.

(3) *Jean* 16 : 13.

(4) *II Cor.* 11 : 14.

ment » et le « pourquoi » de tout cela. Sachez donc que tout être appelé à l'existence doit s'élever par étapes successives, en partant du point le plus bas. Pour finir, tout sera bien. Tirez donc le meilleur parti possible de tout ce qui vous arrive. Alors, vous remercerez DIEU pour tout.

Ne vous désolerez pas avec ceux qui se désolent. Aidez-les plutôt en leur témoignant un amour puissant et pur comme celui d'une mère. Dans l'amour d'une mère, en effet, il y a quelque chose de la gratuité de DIEU.

Apprenez à surmonter (en vous dépouillant) le moi humain et ses exigences égoïstes.

Vous n'êtes pas un atome isolé. Vous faites partie du TOUT. Chaque fois qu'une vie surmonte l'égoïsme pour se donner, elle contribue à hausser la Race elle-même jusqu'à DIEU.

Un peu partout des canaux s'offrent à nous par lesquels, secrètement, notre enseignement se répand dans le monde. Par-dessus toute chose, laissez-vous conduire par l'Esprit de DIEU (5). A mesure que vous avancerez dans cette voie, vous sentirez l'harmonie se faire autour de vous.

Que vos cœurs soient pleins d'amour pour Dieu et pour les hommes. Alors nous pourrons vous apprendre beaucoup de choses.

Si vous ne nous comprenez pas d'emblée, sachez patienter. Nous simplifierons notre enseignement. Mais nous vous demandons instamment de le transposer journellement dans la réalité de votre vie.

(5) Cf. Gal. 5 : 16.

III

LE SILENCE INTERIEUR

La voix de l'Esprit ne connaît pas de limites. Elle est l'expression de l'Omniprésence. Elle est à la fois proche et lointaine. Elle ignore tout de l'espace. Pour l'instant, cependant, nous en sommes aux choses élémentaires, et, pour vous venir en aide, nous descendrons à votre niveau.

Il est absolument nécessaire que vous vous réserviez des temps de recueillement et que vous appreniez à mettre à part, chaque jour, des moments pour vous soustraire à l'activité extérieure.

Faites le silence intérieur ; observez une attitude d'ouverture et d'attente, favorable à la croissance de l'être ; cherchez en premier lieu le « Royaume de DIEU » (1), et vous serez émerveillés de ce qu'il en résultera pour vous et pour votre entourage. En cela, prenez soin d'éviter aussi bien la tension intérieure que le néant d'une complète passivité. Alors s'affirmeront les possibilités de réalisation mises en vous par DIEU : ce qui est tordu sera redressé ; ce qui est raboteux sera aplani ; toutes les attitudes étroitement personnelles et agressives s'atténueront

(1) Cf. Matth. 6 : 33.

insensiblement mais sûrement, jusqu'à ce qu'elles tombent et s'évanouissent.

Il n'y a pas de stagnation pour l'esprit. L'énergie créatrice rayonne du Centre en une action continue. Toute énergie purement extérieure s'exerce en pure perte et devient un obstacle.

Quand vous vous tenez en attente paisible devant DIEU, le « Souffle de Vie » renouvelle chaque parcelle de votre corps par une action silencieuse et sûre.

Nous ne pouvons pas vous décrire les événements à venir, mais nous en voyons la direction, car chaque individu prépare son avenir par ses pensées et ses actes du moment. Vous êtes tous, aujourd'hui, ce que votre passé vous a faits. Vous pouvez d'ailleurs être confiants, puisque votre pensée actuelle trouvera sa pleine réalisation dans l'avenir. *Seulement* — nous vous en adjurons — *maintenez une attitude positive* dans tout ce que vous entreprenez en vue de votre avancement spirituel, sachant que *DIEU ne saurait faillir*. Vous vous maintiendrez ainsi au-dessus du plan sensoriel, et votre action s'exercera dans le spirituel, le substantiel et le seul Réel.

Il faut que tout cela soit réalisé pour que la Race parvienne à l'état christique, qui est :

Plénitude de vie, perte de l'égoïsme, attitude « impersonnelle ».

Aimer DIEU et aimer les autres, telle est la voie de l'UNITE pour tous.

L'œuvre de création qui se poursuit est le cheminement de l'Esprit à travers la densité matérielle. DIEU Lui-même besogne en vous MAINTENANT. Réjouissez-vous d'en devenir conscients et *donnez TOUT pour TOUT avoir*. Vivez par l'Esprit. Respirez et agissez du centre même de votre conscience la plus profonde.

Je reviens sur la nécessité qu'il y a pour vous de mettre à part un peu de temps, chaque jour, afin que soit assurée la croissance silencieuse qui donnera stabilité et harmonie à votre être tout entier. Si j'insiste sur ce point, c'est parce qu'il s'agit là d'une nécessité impérieuse. Ses conséquences sont incalculables. En vous y soumettant, vous acquerrez en premier lieu un jugement correct et sûr, une appréciation plus juste de la position des autres et une grande faculté d'intuition.

Par la suite, vous constaterez peu à peu des changements corporels, car, dans le silence intérieur, le cœur en tant qu'organe physique et le cœur en tant que centre affectif s'harmoniseront de plus en plus, assurant ainsi une parfaite circulation sanguine.

Vous comprendrez mieux encore l'importance de tout cela si je vous dis que le cerveau se nourrit de réalité spirituelle. L'élément grossier et matériel est contrôlé par un élément infiniment plus subtil, et l'Esprit du DIEU-VIE habite votre corps de chair pour l'animer (2).

Si j'insiste à ce point, c'est pour vous bien convaincre de la nécessité pour tous d'observer des temps de silence. Plus tard, il n'en sera plus de même, car vous parviendrez à la maîtrise de l'être en tout temps et en toute circonstance. Votre entourage, avec la confusion qui le caractérise, n'aura plus de prise sur vous.

Ne cherchez pas à être aimés. Aimez les autres. Voilà pour vous le vrai pain.

N'allez-vous pas enfin prendre au sérieux mes paroles ?

Recevez de la main de votre Père ce qui constitue votre héritage légitime.

C'est Lui qui vous a conduits au point où vous en êtes,

(2) Cf. I Cor. 3 : 16.

et Il parle maintenant à votre conscience profonde, à votre « cœur » (3).

Réveille-toi, toi qui dors !

Le Christ t'éclairera.

(3) Cf. *Prov.* 23 : 26.

IV

LA PRIERE

Prier, c'est respirer pour vivre. Dans les deux mondes (1), c'est la fonction spirituelle par excellence.

Si je vous propose d'aborder ce soir la question de la prière, c'est parce que — je m'en rends compte — vous avez eu recours à cette arme puissante, jusqu'à un certain point du moins, sans en bien connaître le maniement. Prenons un exemple. A votre frère dans la peine vous dites : « Je vais prier pour toi ». Ou encore, vous voulez aider quelqu'un qui se trouverait aux antipodes, en Australie si vous voulez. Vous avez la certitude que votre désir est bien conforme à la Volonté divine. Et de tout votre cœur vous désirez être en bénédiction à votre semblable. Mais comment vous y prenez-vous pour libérer l'Energie Divine ?

Vous priez souvent avec l'idée erronée qu'un abîme vous sépare de DIEU. Une prière faite dans ces conditions n'est pas perdue, mais elle perd de son efficacité parce qu'elle manque de consistance et de précision. Bien

(1) C-à-d. le terrestre et le céleste.

qu'elle ne soit pas vaine — tant s'en faut ! — elle n'est pourtant pas pleinement opérante pour aider autrui.

Remarquez que Jésus, en entrant dans la pièce (2), s'adressa à la fillette elle-même, et à elle seule, en disant : « Talitha koumi » (3). Vous aussi, vous devez être précis clairs, affirmatifs.

« Retire-toi dans ta chambre » (4) (dans ton moi profond) et là contemple le dessein de DIEU se réalisant pleinement pour ton ami. Voilà ce qu'est la foi toute simple. Ne vois, n'entends *jamais* rien d'autre. Paisiblement, sans aucune tension intérieure, contemple la Victoire remportée au nom du Christ Jésus (5).

Laissez-moi vous expliquer ce qui se passe lorsque vous parlez du Centre Divin de votre être. De votre calme assurance émane une force qui résorbe et fait disparaître toute agitation, toute « vibration » nocive. Il n'y a ni ténèbres, ni abîme où DIEU ne descende (6), et vous pouvez instantanément rétablir le contact entre Lui et l'âme désemparée. Combien souvent n'avons-nous pas été témoins du fait !

Vous n'êtes pas encore en état d'apprécier la valeur de la vraie prière. A nos yeux, vous êtes comme des enfants qu'on aurait placés dans une vaste centrale électrique et qui ignoreraient le maniement des commutateurs et l'emploi qu'ils pourraient faire de la force disponible. Vous avez besoin d'être instruits mais vous êtes aveugles et sourds.

(2) Celle où se trouvait le lit mortuaire, dans la maison de Jaïre, à Capharnaüm.

(3) C-à-d. : « Fillette, je te l'ordonne, lève-toi ! ».

(4) *Matth.* 6 : 6.

(5) Cf. *Marc* 11 : 24.

(6) *Ex.* 20 : 21 ; *Ps.* 139 : 7-12.

Vous voyez que je me sers du langage de la terre pour me faire comprendre, mais vos mots restent toujours inadéquats quand il s'agit de réalités spirituelles. Votre vraie vie et votre force résident dans votre foi en DIEU. Vous pouvez demander ce que vous voulez par la prière authentique (7) mais, sachez-le, vous n'obtiendrez rien à moins de le prendre et de vous l'appropriier (8).

Jamais nous n'avons vu de vraie prière inexaucée.

Surtout, ne vous déchargez pas de vos soucis sur un DIEU tout extérieur et distant. Votre attente serait déçue. DIEU vous est si proche que l'exaucement est lié au désir exprimé. L'Esprit en vous est UN avec DIEU et avec le CHRIST. Comment donc DIEU pourrait-il être distant ? Je dis cela pour ceux qui ont encore besoin d'être éclairés, mais vous devez en arriver à pouvoir dire toujours : « *Que ton Règne arrive* (9) en tout cœur et en toute vie ! ».

Apprenez à voir l'ordonnance majestueuse de la Vie dans sa réalité spirituelle ; à discerner l'universel apparemment des peuples et des races de toute latitude et de toute longitude. Que votre amour compréhensif et votre prière les embrassent tous ! Vous en serez vous-mêmes mille fois bénis !

Vivez en état d'Amour à l'égard de tous les êtres, et votre vie sera comme une grande prière de tous les instants (10), comme un constant débordement divin (11).

Nous voudrions tant vous aider à réaliser un parfait équilibre, en vous amenant à ne plus vivre que du Foyer Central de toute Vie, à vous maintenir au plan de l'Esprit,

(7) Cf. *Matth.* 21 : 22 ; *Jean* 16 : 23, 24.

(8) Cf. *Jos.* 18 : 3 ; *I Rois* 22 : 23.

(9) *Matth.* 6 : 10.

(10) *Luc* 18 : 1 ; 21 : 36 ; *Rom.* 12 : 12 ; *Eph.* 6 : 18 ; *I Thess.* 5 : 17.

(11) *Jean* 7 : 38.

seule Réalité. Finissez-en donc avec tout ce qui n'est qu'ombre du Vrai, illusion. Entrez dans votre Repos. Débarrassez-vous des barrières du temps. Reportez-vous à notre premier message. Vous émergez du passé et vous allez vers un éternel avenir. Pénétrez-vous de cette vérité.

Et puis, évitez toute précipitation. Vous avez l'Eternité devant vous.

Mais entrez **DES MAINTENANT** dans votre Eternité, car elle fait partie de votre **PRESENT**.

La bénédiction de **DIEU** est sur vous.

V

LA VERITE DE L'ETRE

Rien de ce que vous réserve la vie ne doit vous faire peur. En tout temps, où que vous soyez, vous devez finir par vous sentir en parfaite sécurité (1). C'est à ce sentiment de sécurité que vous mesurerez vos progrès dans l'intelligence vraie de ce qu'est l'Existence, ou l'Etre.

Sachez que rien ne saurait affecter votre Moi réel. Puissent ces instructions vous aider à vous réaliser sans plus tarder selon votre vraie nature. Ce serait une erreur, mes amis, de remettre la chose à plus tard (2).

Pénétrez-vous bien de la vérité suivante : l'Esprit est *omnipotent, omniprésent, omniscient*.

Qu'avez-vous besoin d'autre chose ?

J'affirme avec force qu'il n'est rien au dessus de l'Esprit. Comment donc pourrait-on admettre que les sens doivent diriger l'Esprit, alors que l'Esprit est la Seule Puissance qui gouverne l'Univers ?

Je vous dis cela parce que, dans le passé, vous vous en êtes tenus aux apparences extérieures. Apprenez à voir et

(1) Cf. Ps. 91.

(2) Cf. II Cor. 6 : 2.

juger « du dedans », instruits par la voix intérieure. Toute autre voix doit se taire, celle des sens en particulier. Ainsi votre MOI supérieur et spirituel prendra possession de votre corps mortel.

Tout ce qui vous a réellement conduits à une connaissance plus haute de Dieu est toujours venu de la Voix intérieure. Il importe donc que vous suiviez en toute loyauté et fidélité la Parole qui se fait entendre. Vos pensées doivent s'inspirer de cette Parole, qui est à l'origine de tout. Je ne puis que vous aider à vous aider vous-mêmes. Rappelez-vous toujours, au cours de ces instructions, que rien de ce qui vous est communiqué du dehors ne saurait vous être utile, à moins de trouver un écho en vous.

C'est l'Esprit qui, toujours à nouveau, vous dévoile les secrets du Christ (3), le Sauveur tout-suffisant qui vous habite, telle une espérance de gloire (4). Votre volonté, votre pensée, votre intelligence, tout en vous doit se soumettre à ce Guide invisible et saint pour être conduit dans toute la Vérité.

Vos temps de guérison et de croissance spirituelle, si vous en avez connus, ont toujours été ceux où vous avez fait taire les voix discordantes des sens et où vous avez réussi à vous soustraire à ce qui vient de l'homme. En un mot *quand vous êtes parvenus au silence intérieur*, DIEU, alors, a pu vous parler dans son Temple Saint. Ah! si seulement vous pouviez vous libérer de toute pensée erronée et ETRE !

Votre passage sur terre constitue pour vous une période d'entraînement. Vous êtes appelés à y apprendre ce qu'il vous serait difficile d'acquérir ici, tout comme il vous

(3) Jean 15 : 26 ; 16 : 13-15.

(4) Gal. 2 : 20 ; 4 : 19 ; Col. 1 : 27.

serait pénible, une fois adulte, d'apprendre les leçons de l'enfant. Vous venez ici pour autre chose.

Beaucoup de ceux que vous avez connus et aimés dans la chair sont entrés dans les sphères plus hautes où nous veillons et prions avec vous. Relisez les paroles du Christ Jésus, l'Homme-Dieu. Ecoutez-le et comprenez que ses paroles s'adressent à vous, enrichies maintenant d'une signification nouvelle. Vous pouvez avoir la Vie dans sa plénitude (5). Vos corps peuvent connaître la santé parfaite. Vous pouvez vous placer à l'abri de tout mal, de tout accident. Votre plus grand ennemi peut être réduit à l'impuissance, même la mort (6). Tout cela, avant que vous ne franchissiez le voile tenu qui nous sépare. Oui, ces choses — et bien d'autres encore — vous seront révélées et données, car toutes les œuvres de DIEU sont « très bonnes » (7).

Ce soir, quand vous vous coucherez, ne vous abandonnez pas à un sentiment de faiblesse ou de lassitude. Au contraire, *avant de vous endormir*, plongez-vous intérieurement et extérieurement dans votre atmosphère spirituelle véritable : qu'elle vous enveloppe, vous pénètre et vous fortifie, jusqu'à vous introduire consciemment dans la victoire de l'Esprit. Votre corps entier sera comme renouvelé par ce baptême spirituel, et votre réveil, le matin, se transformera en un triomphe de la vie et en joie. Il en résultera une magnifique et délicieuse purification de l'âme et du corps. Beaucoup de nécessaire besogne, en effet, doit se faire pendant le sommeil, dans le secret de la nuit (8).

(5) Jean 10 : 10.

(6) Jean 5 : 24 ; 11 : 25, 26 ; I Cor. 15 : 25, 26 ; etc.

(7) Gen. 1 : 31.

(8) Cf. Ps. 16 : 7.

Ce que nous demandons pour vous, c'est que vous puissiez dire, en toute vérité : « Soit que je veille, soit que je dorme, je suis toujours avec Toi » (9).

Cessez donc de vous mettre en peine.

(9) Cf. Ps. 139 : 1-18.

VI

DIEU TOUT EN TOUS

Vous êtes entrés dans une ère de connaissances élargies. Beaucoup de ceux qui ont quitté la terre avant vous ignoraient une grande partie de ce qui vous est familier.

Jusqu'ici, nous avons établi clairement une première grande vérité, à savoir *QUI vous êtes : des êtres spirituels indestructibles*. Si vous avez bien compris cela, il en résulte pour vous un changement d'attitude radical en face du péché, de la maladie et de la mort.

Nous aborderons maintenant, dans un esprit de respect et d'humilité, une seconde grande question : « *POURQUOI suis-je ?* »

La réponse se trouve tout entière dans cette simple affirmation : *Vous êtes parce que DIEU est*.

Mais l'homme est encore aveuglé — partiellement du moins — par ses sens. Je vais donc m'efforcer de me mettre à votre niveau.

Il y a, *là où vous êtes*, une tâche de la plus haute importance à accomplir, et personne d'autre que *vous* ne peut l'accomplir. Si DIEU vous a amenés au point où vous en êtes, c'est pour que soit assuré par vous, ici-bas, le jeu de ses lois parfaites. En cela, d'ailleurs, vous

pouvez vous en remettre à son infinie Sagesse et à sa Toute-Science : il poursuit un plan, même si vous ne le distinguez pas.

Peut-être le monde vous ignorera-t-il toujours. Peu importe. Votre œuvre subsistera à jamais (1). L'action souveraine de l'Esprit, en vous, donnera vitalité et consistance à ce qui, autrement, ne serait qu'ombre et confusion. Votre action rejoindra la nôtre, et il n'y aura plus de vraie séparation entre nous. Dans la *Réalité*, d'ailleurs, cette séparation n'existe pas. Ce sont vos craintes terrestres qui nous séparent. Elles sont absolument sans fondement, et résultent uniquement de votre ignorance et de votre désarroi intérieur.

Vous avez été placés là où vous êtes pour y accomplir les œuvres parfaites de DIEU (2). Maintenez-vous donc toujours dans une attitude réceptive. Vous baignez à jamais dans le BIEN (3), qui ne saurait ni se perdre, ni même s'altérer. Si vous n'en bénéficiez pas pleinement, c'est parce que votre pensée va *au mal en même temps qu'au bien*. Croyez-moi, mes amis, *le bien seul fait partie de la Réalité*, et vous avez la faculté de recréer et d'introduire dans le domaine du Réel ce qui appartient encore à celui du toc et de l'imitation falote du Vrai.

Le « Royaume des cieux » est semblable à du levain (4) qui agit du sein même de Dieu, le Créateur. Les Anges pourraient se montrer jaloux de votre mission, car, dans la mesure où vous êtes fidèles à votre nature profonde et spirituelle, vous créez avec DIEU.

Nous veillons et prions avec l'ardent désir de voir le

(1) Cf. *Matth.* 6 : 19-21 ; *Jean* 6 : 27.

(2) Cf. *Jean* 4 : 34.

(3) Dieu, en effet, est omniprésent (Rem. du trad.).

(4) *Matth.* 13 : 33.

Royaume des cieux venir pour la terre, car il vous fera passer de l'ombre des choses à leur substantielle réalité, de la confusion à l'harmonie ordonnée et de l'impuissance à la puissance éprouvée. Mais il vous conduira surtout à la Vie dans son intégralité et vous en fera réaliser l'UNITE.

Prenez bien conscience de ceci : c'est que vous êtes appelés au travail le plus haut qui soit et que, ce travail, vous avez commencé à l'accomplir dès les origines du monde, même obscurément.

Un conseil encore : commencez par agir sur votre entourage immédiat, car la démarche juste est d'abord la plus proche. Ne voyez, pour le prendre au sérieux, *que le bien* chez ceux qui vivent avec vous. Adressez-vous, quand vous leur parlez, à leur Moi supérieur. La confiance que vous leur accorderez fera surgir en eux un espoir nouveau. En toutes choses donc, dans la vie, ne vous arrêtez qu'au Bien : c'est la seule Réalité. Ne vous laissez pas abattre par les apparences. Conservez une espérance à toute épreuve pour la multitude des sous-évolués. Ne perdez jamais de vue, pour eux aussi bien que pour vous, la fin vers laquelle nous allons tous : le BIEN. Que tous vos efforts tendent à le faire triompher. Vous êtes sur terre pour cela.

Et puis, souvenez-vous que vous êtes aidés dans l'Invisible.

DIEU est AMOUR (5), — un Amour qui s'incarne.

Que la Paix remplisse dès maintenant vos cœurs et vos vies !

(5) I *Jean* 4 : 16.

VII

LA VRAIE CONNAISSANCE

Mieux nous connaissons Dieu et plus notre attitude devient humble et respectueuse.

L'Infinie et Eternelle Sagesse a mis un ordre si admirable dans toute la création que les pierres et les rochers eux-mêmes témoignent de sa Bonté. Il n'est pas jusqu'à la goutte de rosée qui ne soit soumise à une loi et qui ne contribue à l'accomplissement du Plan Eternel. A mesure que vous progressez, vous découvrez ces lois supérieures et vous pouvez mettre votre vie en harmonie avec elles. L'une de nos études les plus passionnantes est de rechercher et de découvrir les lois véritablement merveilleuses et parfaites de la vie à tous les plans de l'existence. Si vous pouviez distinguer les vastes mondes « intérieurs », vous seriez presque tentés d'adorer vos semblables. DIEU vous a comblés de ses richesses. Si donc vous êtes tombés dans toutes sortes d'erreurs, c'est parce que vous avez ignoré votre vraie nature. L'Amour Souverain et Eternel cherche partout des moyens d'expression.

Vous me demandez : « Quelle est la méthode de guérison la plus pratique pour le corps ? »

Notre Maître par excellence, Jésus-Christ, commençait

par se mettre au niveau des gens quand il voulait les guérir. Avec les uns il utilisait l'argile et la salive, ou l'eau d'une piscine (1), tandis qu'avec d'autres il se contentait d'une parole (2). Quels que fussent les circonstances et les besoins, jamais Jésus ne refusa son secours ; il suffisait qu'on vint à Lui.

Pourquoi tant de vos guérisseurs échouent-ils ?

C'est que, ou bien ils offrent ce qu'ils ne peuvent donner, ou bien encore ils ont recours à des procédés qui ne sont plus que des formules vides. Le Grand Guérisseur, Lui, *en raison de la qualité de son Amour*, saisissait toutes les nuances d'une situation et pouvait répondre à tous les besoins. Vous ne pouvez vous-mêmes aider les autres efficacement que dans la mesure où vous les aimez.

L'Amour perçoit intuitivement ce que l'esprit humain ne saurait voir par ses propres moyens, et l'Amour intervient toujours avec une sûreté de moyens exactement adaptés aux exigences du moment.

Nous voudrions tant que vous ne gâchiez pas le grand et beau travail à accomplir en vous rendant esclaves d'une méthode quelconque ! Suivez plutôt votre intuition spirituelle d'amour, sans vous inquiéter de ce que vous aurez à dire, sachant que cela vous sera donné sur le moment (3). Aimez de tout votre cœur, de toute votre âme, de toute votre pensée et de toute votre force, et rien ne vous sera impossible.

Aux yeux de Jésus, tout homme possédait, sur le plan spirituel, un corps parfait. Quand il dit à l'homme qui avait une main desséchée : « Etends ta main (4) », il voyait

(1) Jean 9 : 6 et 7 ; etc.

(2) Matth. 8 : 8-13 ; Marc 2 : 10-12 ; etc.

(3) Matth. 10 : 19.

(4) Matth. 12 : 13.

sa vraie main, qui avait toujours existé, et il en provoquait la manifestation visible.

Votre corps est parfait dans son prototype spirituel (sa vraie substance), et chaque parcelle de votre organisme physique devrait n'être que « l'humble servante » (5) de son original spirituel, qui seul représente la Réalité. Quand vos sens vous font éprouver douleur et désarroi, pensez à votre corps spirituel et, par une parole d'autorité, ordonnez-lui de se manifester. Si votre corps n'offre pas le spectacle d'une parfaite santé, vous risquez de suggérer aux autres que DIEU est impuissant.

A la longue, quand vos fonctions physiques s'effectueront du plan de l'Esprit, votre organisme s'affinera et ses réponses seront instantanées. L'homme vrai s'affirmera et imposera sa domination. Il surmontera en vous l'homme encore esclave des sens. Vos désirs seront purifiés. Vous vous sentirez comblés pour toujours. Le Christ régnera en vous et Satan sera sous vos pieds (6).

Emplissez chaque jour votre maison de fortes vibrations positives, qui produiront la santé, parce que toute votre atmosphère en sera purifiée et imprégnée de vérité.

C'est en somme chose si simple, si naturelle que de s'élever jusqu'au Bien, car DIEU besogne en nous et son action ne saurait faillir.

(5) Cf. Luc 1 : 38.

(6) Rom. 16 : 20.

VIII

DE GLOIRE EN GLOIRE

Nous nous sommes efforcés de remonter à la Cause Première, afin d'y rattacher notre stade actuel d'évolution dans la connaissance.

Vous avez appris à dire : « Je suis ESPRIT... Ma fonction est de CREER ».

Tâchons maintenant de comprendre où en est, à l'heure actuelle, la Race humaine dans sa vocation créatrice, car cette connaissance nous amènera à prendre conscience de notre tâche dans l'immédiat.

Vous vous êtes déjà rendu compte, au cours de ces instructions, que les Vérités d'ordre spirituel ne sauraient être exprimées pleinement par des mots. Les mots ne peuvent que suggérer la Réalité qui transcende tout ce qui frappe les sens.

Prenez, par exemple, la musique terrestre la plus admirable et la plus subtile. Elle ne peut que vous donner une idée très incomplète de ce qu'est la musique REELLE. Elle peut tout au plus, quand elle atteint son but, faire vibrer votre âme à l'unisson de celle du compositeur et vous faire partager ainsi quelque chose de son Inspiration.

Si je me suis servi de cette comparaison assez grossière, c'est pour vous aider à comprendre comment nous devons concevoir DIEU. Il dépasse toujours notre conception la plus haute. En cela, d'ailleurs, réside le secret de notre croissance. A chaque étape de son développement spirituel, l'Humanité progresse dans la connaissance de DIEU, et chaque génération est appelée à se faire de Lui une idée plus grande que la précédente. Aujourd'hui, vous êtes parvenus à une conception qui dépasse toutes les conceptions antérieures, et pourtant vous ne voyez encore et ne connaissez que très imparfaitement, comme des êtres qui avancent à tâtons dans le brouillard et dans la nuit (1).

A mesure que la vision devient plus claire, DIEU apparaît dans une splendeur grandissante. Chaque cime conquise nous révèle un aspect nouveau de sa Gloire et nous invite à poursuivre notre ascension avec une ardeur sans défaillance.

Et pourtant, c'est peut-être lorsqu'elle s'unit parfaitement au moindre atome que sa Grandeur atteint son point culminant, — lorsque DIEU, en tant que PRINCIPE PATERNEL et MATERNEL, assure à la création la plus humble et la plus « insignifiante » une retraite assurée au cœur même de l'AMOUR. Cette pensée nous incite à la louange et à l'adoration, car grand est notre DIEU, bien au-dessus de tous les dieux (2).

Jésus-Christ vous a donné de DIEU une révélation exactement proportionnée à vos besoins.

Le monde ressemblait à un enfant qui pleure dans la nuit, et qui n'a pas d'autre langage qu'un cri de détresse. Le PERE a répondu à ce cri. Ce nom vous suffit pour

(1) I Cor. 13 : 12.

(2) Cf. Ps. 95 : 3.

connaître et aimer DIEU. Il a pour nous ici, cela va sans dire, un contenu infiniment plus riche. Qu'il vous suffise de savoir que DIEU se révèle toujours selon les besoins et les possibilités du moment. A l'heure actuelle, vous êtes appelés à saisir quelque chose de la Loi qui fait de la Vie une poussée perpétuelle vers la plénitude d'expression, vers un état toujours plus conforme à sa richesse et à sa densité intérieure.

Jésus a révélé le CHRIST de DIEU (3). Il a libéré la Source cachée, abondante, débordante, éternellement jaillissante (4), afin que vous puissiez y étancher votre soif et que votre chair elle-même puisse parvenir au repos par l'espérance. Il n'y a là rien qui ne soit à votre portée. Une vie pleine, riche et glorieuse doit gonfler toutes vos veines, car *le Christ est votre Vie* (5). Jésus ne tirait pas à Lui la vie de l'extérieur, par la prière, comme si elle venait d'un DIEU étranger. *Il se savait le Christ Eternel* de DIEU (6).

Au fur et à mesure que vous apprendrez à vivre en profondeur, la Vie de Jésus prendra pour vous tout son sens, et le Genre Humain — Fils Eternel de DIEU — pourra dire un jour : « Tout est accompli... (7) Nous sommes tous UN » (8).

DIEU poursuit partout la réalisation de sa Pensée créatrice et son Action providentielle. Aucun passereau même ne tombe au sol à l'insu de votre Père (9).

Comprenez donc que, tout comme Jésus ne fut pas

(3) Jean 1 : 14-18.

(4) Cf. Jean 4 : 14 ; 7 : 37, 38.

(5) Cf. Gal. 2 : 20 ; Col. 3 : 34 ; etc.

(6) Cf. Jean 10 : 30 ; 14 : 8-10.

(7) Jean 19 : 30.

(8) Cf. Jean 17 : 20-26.

(9) Matth. 10 : 29.

touché, dans son être réel, par l'expérience de la « mort », nous sommes, nous aussi, restés nous-mêmes en passant de l'autre côté du voile, car notre ETRE véritable est intemporel.

IX

DU PERSONNEL A L'UNIVERSEL

Passer du Personnel à l'Universel n'implique aucunement une perte d'identité, mais bien plutôt une extension de l'Individualité.

La personnalité, telle que l'homme l'entend, isole et appauvrit l'individu en le limitant.

Si les disciples avaient pu retenir Jésus de Nazareth, ils auraient perdu le Christ de DIEU (1). Jésus en était conscient, c'est pourquoi il rejette avec force la tentation que constitue pour Lui la réaction de Pierre (2). Il savait en effet que sa Personnalité historique n'était pas pour eux le bien suprême. « Je viens révéler le Père » (3), et : « Je reviendrai, afin de demeurer éternellement avec vous » (4). Ces paroles étonnantes étaient riches de sens, et elles prennent aujourd'hui une force nouvelle. Vous comprendrez sans peine que Jésus ne pouvait venir dans la toute-puissance divine pour l'humanité entière qu'à la condition de quitter corporellement ses disciples.

(1) Cf. *Jean* 16 : 5-7.

(2) *Matth.* 16 : 21-23.

(3) Cf. *Jean* 14 : 6-11.

(4) Cf. *Jean* 14 : 16-18 et *Matth.* 28 : 20.

Dans nos précédentes instructions, j'ai essayé de vous démontrer que nous sommes essentiellement ESPRIT. L'Esprit trouve des canaux et des modes d'expression infiniment variés, mais c'est en LUI, et en LUI SEUL qu'est la Vie.

L'homme a tenté de se représenter intellectuellement, avec des facultés limitées et en demeurant au niveau des sens, la Nature Infinie de DIEU. Il a comme enfermé le TRES-SAINT dans les limites de la dialectique ; il a osé parler de Lui comme d'une personne. Eh, oui ! l'homme qui ne se connaît même pas lui-même, a voulu analyser tout le contenu d'une notion comme celle de DIEU.

Quand il s'agit de ces choses, il faut s'efforcer de ne vivre, de ne penser et de ne s'exprimer que par l'Esprit, car « l'Esprit sonde tout » (5). La notion de personnalité englobe plus que vous ne pensez, car la moindre personne a l'Univers entier pour la servir et est en réalité illimitée.

Comme je vous l'ai dit, *vous êtes parce que DIEU est*. J'ajoute que ce qui est à Lui est à vous (6). Si les humains ne réalisent pas leur destinée, c'est par manque de « vitalité » spirituelle. En effet chaque être humain vit à la fois sur trois plans, formant ainsi une trinité fonctionnelle : il est à la fois *esprit*, *âme* et *corps*. Or, dans la plupart des cas, le jeu normal des rapports entre ces plans est faussé. Tout devrait avoir sa source dans le plan spirituel, auquel l'âme doit s'attacher pour en être sustentée. Le corps, alors, manifeste tout naturellement la Vie UNE à son niveau propre.

Et c'est pendant qu'il est sur terre que l'homme doit aborder cette grande entreprise de Vie Sainte.

(5) I Cor. 2 : 10.

(6) Luc 15 : 31.

Comment ?

Tout élément de Vérité spirituelle que l'on traduit en acte se mue aussitôt en force créatrice et construit votre avenir à tous. Il vous appartient donc d'assurer cet avenir en vous consacrant toujours à nouveau à DIEU, corps et Âme, afin que sa Sainte Volonté puisse agir librement en vous (7) et harmoniser parfaitement votre vie tout entière.

(7) Cf. Phil. 2 : 13.

X

LE LIVRE

Voyons un peu, maintenant, en quoi réside la valeur de vos Ecritures, cette collection de livres que vous appelez *La Bible*.

Livres, mots ou lettres n'ont, par eux-mêmes, aucune valeur. Ce qui leur confère de la valeur, c'est ce que vous appelez *l'Inspiration* (1).

L'Esprit peut, en raison de sa puissance et de son frémissement de vie, emprunter à n'importe quelle langue le premier mot venu, aux résonances peut-être toutes matérielles, et s'en servir pour suggérer quelque chose — une pensée — qui souvent va bien au delà du sens littéral ordinaire. Le mot n'est en somme que le véhicule — ou la coque — qui contient la « perle de grand prix » (2) ou le « glaive à deux tranchants », la Parole de DIEU, « vivante et efficace » (3), mais aussi « plus douce que le miel en rayon » (4).

L'inspiration, c'est donc l'action de l'Unique Esprit

s'exerçant par le moyen de nombreux écrits et par des méthodes variées, dans le but constant de prodiguer à l'humanité toute l'abondance des richesses et de la sagesse de DIEU. Tout homme est susceptible d'être inspiré. N'est-ce pas une grande et glorieuse vérité qu'il vous soit possible, pour peu que vous viviez par l'Esprit, de faire usage de vos facultés, ou de mots vides en eux-mêmes, pour libérer la puissance spirituelle ? C'est même là un des aspects du *génie*, car, DIEU ayant parlé, le langage ordinaire que s'est donné un monde limité par les sens et par le temps revêt un caractère d'éternité et de spiritualité. C'est ainsi que Jésus se servit du mot « pain » pour lui donner un sens spirituel et sacré, de sorte que maintenant, quand nous disons : « Donne-nous notre pain quotidien », nous pensons non seulement à la nourriture matérielle, mais à celle qui, véritablement, assure notre vie pour toujours (5).

En toutes choses et en toutes circonstances, nous sommes appelés à remplacer le désordre et les ténèbres d'un monde de vanité, borné dans ses conceptions, par la Réalité et la Vérité du monde véritable. Pour cela, il nous faut avant tout nous maintenir dans la Lumière. Le premier acte de DIEU fut d'appeler à l'existence la LUMIERE (6).

Tout ne peut pas s'exprimer par des mots, car l'Esprit apporte à l'homme une illumination telle que les mots ne sauraient en rendre compte. Ma prière, c'est qu'il vous soit donné d'en faire l'expérience dans toute sa plénitude. Voilà, mes amis, la première et la plus haute expérience de la Présence Divine que vous puissiez faire. L'âme

(1) Cf. II *Tim.* 3 : 16.

(2) Cf. *Matth.* 13 : 45, 46.

(3) Cf. *Hébr.* 4 : 12.

(4) *Ps.* 19 : 11 et 119 : 103.

(5) Cf. *Matth.* 6 : 11 et *Jean* 6 : 27-63.

(6) *Gen.* 1 : 3.

illuminée domine toute la vie, rayonnante de Lumière. Elle est comme l'inconsciente manifestation du Divin. Elle possède une grande Paix intérieure et la vraie connaissance des hommes et des choses. Sa Lumière ne saurait être cachée (7), car elle transparait à travers le moindre geste et la moindre parole. Voilà ce qu'est à nos yeux une âme inspirée, illuminée.

De tout ce que nous venons de dire, il résulte que c'est l'écrivain sacré, ou l'écrivain inspiré, qui fait la *valeur unique de la Bible en vous rendant accessibles les choses de DIEU*.

Autre considération d'une grande importance : vous avez assigné à la Bible la première place parmi tous les livres. Il en sera toujours ainsi, car des millions d'êtres humains, en lui accordant leur crédit, l'ont placée au niveau qu'elle occupe, et cela conformément à une loi encore inconnue de vous, et que j'appellerai, faute d'une expression meilleure, la « Loi de Transmutation ».

Voici de quoi il s'agit. Votre vénération éclairée transmue et purifie ce qu'elle exalte au plus haut point, et change ainsi en or pur le métal terrestre le plus vil. C'est la vraie « pierre philosophale ». Et cette transmutation des valeurs terrestres en valeurs célestes qu'opère la Foi est la Vérité Absolue.

Je vous livre cette clé afin que vous puissiez sans plus tarder faire cette expérience et tout utiliser pour vous élever jusqu'aux sommets de la Vie, là où tout est purifié et transmué. Cet or fin, purifié au feu divin, vous est rendu au centuple pour votre vie terrestre chargé à jamais des vertus les plus grandes.

Tout cela s'applique donc à votre Bible. Vous lui avez

(7) Cf. *Matth.* 5 : 14-16.

donné cette place de choix. La récompense qui vous en revient, c'est que, par l'opération de la Loi dont nous venons de parler, elle vous apporte la connaissance des vérités les plus hautes. Faites donc du Saint Livre un usage assidu. Mais gardez-vous de vous en tenir à la lettre. Dans cette lecture, attachez-vous à l'esprit, comme en toute chose, d'ailleurs (8).

Nous insistons sur l'importance de cet enseignement, car, si vous ne perdez jamais de vue l'opération constante de la Loi en question, si féconde en résultats heureux, vous en vérifierez les effets dans votre vie. Vous avez la possibilité de placer — par la pensée et la prière — sur ces Hauteurs bénies toute personne que vous souhaitez aider. Appliquez-vous, dans chacun de vos actes et chacune de vos paroles, à honorer cette inspiration la plus haute. Vous découvrirez en vous un « lieu très saint », un sanctuaire de pureté et de perfection que rien ne peut profaner ni souiller, car alors vous accédez consciemment à l'ETRE, et vous rejoignez votre Père qui est aux Cieux.

La Bible est devenue pour vous LE Livre ; mais n'oubliez pas que DIEU, de nos jours, rend des hommes et des femmes capables, par son inspiration jamais tarie, de dévoiler des choses plus grandes encore, et d'entrer dans des développements nouveaux en partant toujours de l'Unique Centre de toute Vie (9). Efforcez-vous donc de garder aujourd'hui une vision ouverte des choses, car de plus vastes réalisations se préparent et DIEU est en train de faire des merveilles au milieu de vous. Exultez donc à la pensée de la grande révélation qui vient, et que l'espérance surabonde en vous (10).

(8) Cf. *Jean* 6 : 63 ; *II Cor.* 3 : 5, 6.

(9) Cf. *Jean* 16 : 12, 13.

(10) *Rom.* 15 : 13.

Le « nouveau » éclairera pour vous l'« ancien ». Bannissez tous les doutes. Avancez dans les eaux profondes de DIEU (11), et n'ayez aucune crainte.

L'Eternité, c'est MAINTENANT.

(11) *Lue* 5 : 4.

XI

DU PECHE ET DE SON REMEDE

La Vérité est Parole d'Eternité.

Il n'y a rien de nouveau, car la Vérité n'a pas eu de commencement. Ce qui vous paraît nouveau, c'est ce qui entre dans le champ de votre vision au fur et à mesure de votre développement. Vous ne sauriez donc voir une vérité *nouvelle*, au sens absolu du terme. C'est impossible.

Chaque fois que vous avez à aborder les questions spirituelles, ne manquez pas de vous y préparer par la prière et par la consécration de tout votre être à DIEU. C'est votre seule protection contre les faux docteurs :

Un cordon à triple brin ne se rompt pas facilement (1). Ainsi en est-il des âmes : quand trois d'entre elles réalisent l'UNITE parfaite, elles peuvent accomplir de grandes choses au service de DIEU et des hommes.

Que l'Esprit, en vous, soit votre seul guide ! C'est uniquement dans le but de vous aider à marcher par l'Esprit (2) que nous venons à vous, afin que dans sa Lumière vous vous connaissiez tels que vous êtes. Nos

(1) *Eccl.* 4 : 12.

(2) Cf. *Rom.* 8 : 5-17 ; *Gal.* 5 : 16, 25 ; etc.

instructions ne vous sont utiles que dans la mesure où elles vous amènent à cela. Nous éprouvons un très grand amour pour le monde qui est le vôtre. Pourtant, ne vous appuyez sur aucune aide extérieure, si haute, si bonne soit-elle.

Vous avez appris déjà que le mental de l'homme ne saurait affecter l'Esprit. Il s'agit pour vous de quelque chose de beaucoup plus important que de vous mettre à l'école d'un maître quelconque. Jésus ne pouvait accomplir son œuvre de guérison quand le mental faisait obstacle par ses pensées. Quand DIEU parle, il faut que l'homme fasse silence (3). Le Christ qui veut demeurer en vous (4) est le même hier, aujourd'hui, éternellement (5). Attendez donc dans le silence et le calme que le Christ vous parle et qu'il puisse faire de vous, pour les autres, une lettre qui leur révèle Ses pensées, Ses intentions, Ses desseins. Que ce soit là votre attitude (6), jusqu'à ce que le *moi terrestre s'efface devant le Christ de DIEU*, seule Vie pour vous.

Tout cela vous a été dit depuis longtemps, mais il s'agit aujourd'hui d'écouter comme à nouveau la Parole d'autrefois, jusqu'à ce que vous ressentiez le jaillissement de la Vie dans sa fraîcheur originelle (7), la venue en vous de l'Éternel Fils de DIEU.

Vous demandez le pardon de vos péchés. Cela implique une purification, le dépouillement des vieilles défroques (8), afin que la vie nouvelle et sainte du Christ en vous, encore

(3) Cf. *Gen.* 18 : 1 ; 24 : 63 ; *Ps.* 37 : 7 ; *Is.* 41 : 1 ; *Hab.* 2 : 20 ; etc.

(4) Cf. *Jean* 15 : 4-7.

(5) *Héb.* 13 : 8.

(6) Cf. *Phil.* 2 : 5.

(7) *Jean* 4 : 14 ; 7 : 38.

(8) *Rom.* 13 : 12 ; *Col.* 3 : 9 ; etc.

fragile, ne soit pas blessée ou étouffée par ce qui cherche à la contrarier.

Il faut se garder de confondre le *péché* avec le *mal en tant que souffrance*, comme on le fait souvent.

Le péché est la grande aberration à quoi peuvent nous entraîner notre moi extérieur et nos sens livrés à eux-mêmes. Il brise la communion, casse la Vie en fragments épars et crée la confusion. Il tend à nous asservir corps et âme et à nous dépouiller de notre royauté. Mais le Christ, dès que nous Lui accordons droit de cité dans la *Réalité consciente* de notre vie, dépasse en puissance ce que nous pouvions concevoir et finit par mettre toutes choses sous ses pieds (9). La Vie qu'il nous communique nous purifie aussitôt et nous recrée, faisant toutes choses nouvelles (10). Il *par-donne*, en se donnant Lui-même à nous par delà le péché aboli, et rétablit ainsi l'UNITE de l'homme et de DIEU. Comme autrefois à Jérusalem (11), il chasse les voleurs et les brigands de la Maison de son Père par l'Autorité que lui confère son Droit de légitime possession.

Un cri de détresse, un grand appel angoissé monte comme une prière de nos cœurs vers le DIEU VIVANT (12). L'Amour Infini suffit à tout, et du cœur de cet Amour descend pour nous la Grande Guérison du pardon. Cet Amour est si puissant que tout est effacé (13). Celui qui a fait sa demeure en nous a vaincu le péché et la mort.

Sachez donc que le péché pardonné est un péché ôté, détruit, mais que ses conséquences subsistent (14). Le

(9) Cf. *I Cor.* 15 : 25.

(10) Cf. *II Cor.* 5 : 17 ; *Rom.* 12 : 2 ; etc.

(11) *Matth.* 21 : 12, 13 ; etc.

(12) Cf. *Ps.* 42 : 2 ; etc.

(13) Cf. *Ps.* 51 ; *Col.* 2 : 14 ; etc.

(14) Cf. *Gal.* 6 : 7 ; etc.

pardon vraiment reçu arrache la racine du péché, et le cours normal de la vie reprend, en sorte que ses conséquences douloureuses peuvent désormais être changées en Bien (15). De ce côté-ci du voile, nous distinguons quelque chose de ce rétablissement vital. Les voies de DIEU sont parfaites (16), et l'âme, quand elle parvient à l'UNITE avec le Père, dans la conscience de la présence en elle du Christ vivant, se voit associée à l'œuvre de Rédemption et contribue à élever toute la race humaine.

L'Amour nous enveloppe et nous presse, imprégnant l'atmosphère que tous nous respirons. Mais il réclame de notre part un état de vraie disponibilité et d'obéissance, et nous sommes invités à nous offrir sans réserve.

Etes-vous prêts à toute obéissance, même s'il s'agit de mourir en croix ? Cette Croix est le sacrifice qu'exige de vous la Vie en faveur de tous les hommes. Tout homme est appelé à monter au Calvaire, où se consomme l'UNITE avec le Père. Il n'y a pas de plus grand amour que celui-là, car c'est l'Amour du Christ (17).

L'Amour est le climat qui nourrit et fait vivre tout ce qu'il y a de plus élevé en l'homme. L'Amour habite toute vie humaine, même la plus dégradée en apparence. Apprenez à aimer, à aimer toujours davantage, et le Christ agira à travers vous, car il aime notre monde terrestre, et il l'aimera jusqu'à en faire le Royaume de DIEU.

(15) Cf. *Gen.* 50 : 20 ; *Rom.* 8 : 28.

(16) *Deut.* 32 : 4 ; *Ps.* 18 : 2 ; 77 : 14 ; etc.

(17) *Jean* 15 : 13.

XII

« CELUI QUI M'A VU A VU LE PERE »

Le ciel n'est pas un lieu où vous puissiez arriver un jour. *Il est là ou vous êtes* (1). C'est MAINTENANT que vous pouvez y accéder.

Il arrive que des hommes et des femmes exceptionnels fassent cette découverte. A partir de ce moment-là, *tout est bien* pour eux (2). Ils ne se pressent plus, car ils sont arrivés. Ils ne sont plus des pèlerins et des étrangers, mais des enfants de la Maison du Père (3).

La première découverte que nous faisons en nous réveillant dans l'Au-delà, c'est qu'il n'y a pas eu de voyage, ou de déplacement à travers de vastes espaces. Nous sommes exactement où nous avons toujours été : CHEZ NOUS dans notre vie qui continue. Nous ne nous sentons aucunement séparés de ceux que nous aimons, ou dépouillés de nos biens.

Voyez-vous, mes amis, « aller au ciel » c'est accéder à un état de conscience digne de DIEU. Dans cet état de conscience, nous sommes en communion avec tous nos

(1) Cf. *Luc* 17 : 20, 21.

(2) *Ps.* 23 ; *Rom.* 8 : 28-39 ; etc.

(3) *I Chron.* 29 : 15 et *Luc* 15 : 28-39 ; etc.

bien-aimés d'une façon bien plus complète qu'auparavant. Nous sommes plus près de vous et nous pouvons même souvent nous entretenir avec vous. Il n'y a donc pas de séparation, mais bien plutôt UNITE accrue, car la notion de distance et d'espace est inexistante sur le plan spirituel. Nous ne pouvons nous-mêmes la concevoir encore qu'en nous reportant à notre état antérieur, afin de vous comprendre. La Lumière plus grande dans laquelle nous vivons fait disparaître toute idée erronée de limitation. Tout est à nous et tout est à vous. En accédant à la conscience spirituelle, on trouve la Vie et la Paix, mais ce que fait désirer la conscience charnelle ne peut rien produire de bon (4).

Rendez grâces à DIEU pour la secrète poussée de vie dont bénéficie actuellement votre terre. Telle la sève dans l'arbre, elle apporte partout une vie débordante. Une glorieuse liberté vous attend (5). Les captifs sont libérés (6), les chaînes anciennes sont rompues, les fers des vieux credo sont en train de sauter. Ne vous effrayez pas. C'est la bataille de DIEU Lui-même. Ne vous cramponnez pas à vos chaînes. Lâchez prise ! Cédez aux plus hautes impulsions qui se font jour en vous, afin de vous identifier au BIEN Suprême et de répandre autour de vous guérison et bénédiction par tous les moyens qui peuvent s'offrir.

La race entière est en voie d'ascension. Ce travail se poursuit en chacun de vous. Nous débordons de reconnaissance en songeant que vous allez tous connaître l'affranchissement et la liberté des enfants de DIEU. L'union *consciente* à DIEU assure votre salut total : esprit, âme et corps. C'est en rétablissant l'UNITE DE

(4) Cf. Gal. 5 : 19-22 ; Rom. 8 : 6 ; etc.

(5) Cf. Rom. 8 : 21 ; Gal. 5 : 13 ; etc.

(6) Isaïe 61 : 1, 2 et Luc 4 : 18, 9 ; etc.

DIEU ET DE L'HOMME dans votre pensée que vous ouvrez devant vous la porte de la liberté. Jésus est venu nous ouvrir la voie, car il est, Lui le Christ incarné, la Voie (7).

Je m'aperçois que vous n'avez pas compris ce que je vous ai dit au sujet du mental et de la pensée. C'est un sujet extrêmement vaste. Je ne puis en toucher maintenant que quelques aspects essentiels.

Vos facultés mentales — dont le jeu est encore si facilement déterminé par les données des sens et qui sont si peu aptes à étreindre les vérités d'ordre spirituel — vos facultés mentales, dis-je, ont participé de l'erreur commune : elles se sont fourvoyées dans le « personnel » et le « séparé », alors qu'elles auraient dû offrir à l'Intelligence UNE et UNIQUE un moyen d'expression parfait ; elles sont restées encombrées de notions erronées venues du dehors, alors qu'elles auraient dû être livrées, ouvertes et disponibles, au DIVIN dans son Immanence, seule Réalité qui fasse vivre.

Nourrissez-vous des aliments les plus nobles, de vrai pain et de vrai sang, c'est-à-dire du Christ (8). Il est, par l'Esprit, la Puissance qui redresse et coordonne les données des sens, toutes les notions erronées, et qui agit comme un principe de vie dans toutes les parties du corps. Oui, chaque cellule de votre organisme doit demeurer sous le contrôle du Christ, de peur que la main, le pied ou le cerveau ne veuille se séparer des autres membres ou des autres organes pour vous asservir et rompre l'équilibre harmonieux de l'ensemble (9). Ce qui tend à vous séparer des autres et surtout de DIEU, voilà l'Ennemi par excellence.

(7) Jean 15 : 6-12.

(8) Jean 6 : 53-63.

(9) Cf. I Cor. 12.

Donc, encore une fois, permettez à l'Esprit du Christ de vous inspirer toujours. Il est Sagesse. Il est Amour. Il est Unité. Que cet Esprit vous tienne bien en main, qu'il contrôle tout en vous, jusqu'à s'imposer à la chair elle-même comme Seigneur et comme Roi. Ainsi se ranimera et brillera puissamment votre flamme. En vérité, les ossements desséchés eux-mêmes se rassembleront alors et revivront (10). Vous mourrez au péché et à tout ce qui brise l'UNITE, et vous vivrez par le Christ et pour Lui (11). Vous lirez et vous comprendrez.

(10) *Ezech.* 37 : 1-10.

(11) *Rom.* 6 : 11.

XIII

LE CHRIST EN VOUS

Vous réclamez un enseignement pratique sur la Guérison. Est-ce parce que vous voulez absolument des résultats immédiats ? En allant au-devant de votre désir, je ne veux avoir en vue que le résultat le plus complet possible.

Vous pouvez naturellement recourir aux remèdes ordinaires (sur le plan matériel) et obtenir très vite — du moins en apparence — le secours attendu. Ceci, parce que vous avez été pendant si longtemps sous l'empire exclusif des sens.

Quand vous chercherez la santé au moyen d'un complet rétablissement spirituel, votre état, pour commencer, paraîtra sans doute s'aggraver. Voyez-y toujours une raison d'espérer. Cela prouvera que vous livrez à l'erreur et à l'illusion le combat décisif. A chaque nouvelle attaque, l'ennemi faiblira, jusqu'à ce que vous soyez amenés à *mourir* à vous-mêmes pour *vivre vraiment*. Vous aurez alors vaincu le dernier ennemi par la puissance du Seigneur, le Christ, car vous aurez rejeté le « vieil homme » et sa tyrannie pour vivre d'une Vie nouvelle et éternelle.

L'action divine n'est jamais ni hésitante, ni précipitée. Elle est sûre, et elle entraîne toujours la victoire de ce qui est bon. « C'est son propre bras qui lui est venu en aide » (1). « Ainsi donc, soyez fermes, inébranlables, engagés toujours à fond dans l'œuvre du Seigneur » (2), sachant que, même si vous semblez ne faire que peu de progrès, votre croissance, pourtant, se poursuit dans l'ombre de la nuit.

Notre grand Maître, JESUS, a dévoilé cet aspect de la réalité dans ses paraboles du Royaume (3). La petite semence jetée en terre ne sait rien du soleil qui brille toujours dans le ciel, jusqu'à ce qu'elle ait, par le réveil de son énergie vitale latente, traversé la densité de l'humus pour recevoir désormais *en pleine lumière* ce qui, même avant, avait déjà provoqué sa germination dans l'obscurité. Au reste, le soleil n'aurait aucun pouvoir sur elle si, en son centre secret, ne se cachait pas une intime complicité de Vie.

Cela va maintenant nous aider à donner un sens au « mal », et à comprendre qu'il doit servir à notre bien. Le sol obscur, ce sont les conditions nécessaires à notre croissance. Il est l'image du « mal » (4), et DIEU a mis le « mal » dans la création afin qu'à son contact la germination spirituelle s'opère en nous. Sans l'aide du sol, abandonnée à elle-même, la semence, même de qualité parfaite, resterait improductive. Quand il s'agit de l'homme, c'est le « mal » qui, *du fait même qu'il constitue un obstacle, une difficulté à vaincre, fait germer la graine spirituelle et incite au progrès.*

(1) *Isaïe* 59 : 16.

(2) *I Cor.* 15 : 58.

(3) Cf. *Matth.* 13 : 31-33 ; *Marc* 4 : 26-29.

(4) Qu'il s'agit de bien distinguer du péché (Rem. du traducteur).

Observez bien la Nature, car vous y trouverez la projection matérielle de processus spirituels.

Tout ce qui existe matériellement a son prototype éternel dans le monde spirituel, le *seul VRAI*, votre monde matériel n'en étant qu'une expression imparfaite et grossière. Quand les temps seront révolus, votre monde terrestre deviendra le Royaume du Christ, et ce qui ne fait que passer sera remplacé par ce qui demeure à jamais. Ce sera le « Nouveau Ciel » et la « Nouvelle Terre » — la *DEMEURE UNE* — où l'on ne connaîtra plus ni déchirements, ni séparations, parce que « la mort aura cessé d'exister ». L'ancien monde aura disparu et l'homme sera parvenu à l'UNITE avec DIEU (5).

(5) Cf. *Apoc.* 21 : 1-4.

XIV

DES TENEBRES JAILLIT LA LUMIERE

L'enveloppe du grain contient le germe — la promesse —, ainsi que nous l'avons vu dans notre précédent entretien. Reporté sur le plan humain, il s'agit de divines réalisations. L'homme « extérieur », en effet, porte en lui, à l'état virtuel, un homme « intérieur », ou spirituel, aux possibilités illimitées de développement et d'expression.

A ce propos, il importe de se souvenir que si l'homme intérieur et spirituel est toujours parfait, son enveloppe, l'homme extérieur, lui, se débat dans les contradictions et les imperfections de toutes sortes, parce qu'il hérite d'innombrables siècles d'ignorance, où les sens ont régné en maîtres.

Comprenez une fois pour toutes que l'Esprit est le Souverain légitime, le Seigneur et le Roi véritable. L'homme s'est efforcé de modifier ses conditions d'existence en ne se préoccupant guère que de réalisations matérielles et de secours pouvant lui venir du dehors. Le Vrai Progrès en a été retardé, souvent même empêché.

Au contraire, chaque fois que les forces spirituelles ont pu agir pour amener des réalisations matérielles, il en est résulté quelque chose de durable, et même d'éter-

nel. Un corps non maîtrisé par l'Esprit ne porte en lui qu'une vie incapable encore de se réaliser. Or, tout doit un jour aboutir pleinement : « Il achèvera ce qu'il a commencé » (1).

A mesure que vous progressez dans la connaissance des réalités spirituelles, vous avez du Christ une vision plus claire, et c'est par une vision nette de ce qu'il faut réaliser que tout commence. Il nous faut commencer par nous voir tels que nous devrions être pour pouvoir *le devenir ensuite*. Maintenez en vous l'idéal le plus haut, trouvez-le dans le Christ Lui-même, et vous finirez par Lui devenir semblables (2).

Peut-être vous demanderez-vous à ce propos comment nous expliquons le développement physique souvent parfait des races primitives, ou « sauvages ».

Voici. Vous avez évolué. A cause de votre ignorance, vous ne l'avez pas fait d'une façon parfaitement équilibrée. Pourtant, les progrès que vous avez réalisés spirituellement et intellectuellement ont beaucoup plus d'importance que ce que vous avez pu perdre en vigueur physique. Le primitif, au reste, s'éveillera à son tour, et lui aussi apprendra à dire un jour : « JE SUIS ». Il finira par céder à la *volonté d'ETRE* qui se fera jour en lui. Sans doute aura-t-il à souffrir pour arriver, car on n'acquiert la vraie connaissance qu'en souffrant, mais il finira par se savoir et se vouloir enfant de DIEU. Il aura à se frayer un chemin vers le REEL à travers ses apparences passagères, tout comme vous avez dû le faire vous-mêmes, et, avec nous, vous l'entourerez de votre sollicitude et de votre prière, jusqu'à ce que tous les royaumes de la terre

(1) Ps. 138 : 8 ; Phil. 1 : 6.

(2) Cf. Eph. 4 : 13 ; etc.

se soient ralliés au Royaume des Cieux, car les païens aussi font partie de l'héritage que DIEU réserve à son Christ.

Par votre résistance à la Volonté divine vous vous attirez, hélas ! une somme immense de souffrances inutiles. Mais il est une qualité de souffrance qui mène sur les sommets ; c'est celle qui libère en vous les trois grands principes de toute croissance spirituelle : la Foi, l'Espérance et la Charité.

C'est *en se heurtant à l'obstacle, pour le surmonter*, que le bien prend conscience de lui-même et se réalise au maximum, en sorte que tout peut servir à votre bien (3). N'oubliez pas que ce sont les ténèbres de la nuit qui nous font goûter pleinement toutes les splendeurs de l'aube.

(3) Cf. Rom. 8 : 28.

XV

JESUS-CHRIST : PENSÉE DE DIEU POUR L'HOMME

Le cœur est l'organe de la connaissance spirituelle. Disons plutôt qu'il est le portique de la Sagesse Divine : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront DIEU » (1).

C'est *par le cœur, et non par l'intelligence*, que nous sondons les profondeurs de DIEU (2). L'enseignement qui vous est donné ici doit être reçu avant tout par le cœur pour être compris et assimilé. Il en est ainsi parce que toute vraie connaissance spirituelle procède du Cœur Divin de l'AMOUR, à l'unisson duquel bat le vôtre. Comprenez donc *combien DIEU vous est intime*.

On a échafaudé toutes sortes de théories relevant de l'intelligence humaine pour essayer de comprendre la Croix. En pareille matière, il faut s'en remettre aux intuitions intérieures et spirituelles, et non aux données de la raison humaine.

Ici, nous savons que le Sacrifice de la Croix a, pour notre monde terrestre, une valeur inépuisable. Par cet acte sublime Jésus, le Christ, a traduit la Pensée la plus

(1) Matth. 5 : 8.

(2) Cf. Prov. 2 : 2, 10 ; 4 : 23 ; 22 : 17 ; etc.

haute de DIEU pour vous. Vous ne pouvez, pour le moment, en mesurer toute la portée (3). Les chaînes furent brisées et votre terre fut libérée. Ah ! combien peu on a vraiment compris la Croix !

Devant un tel mystère, la seule attitude qui convienne est celle de l'adoration et du silence. Sa signification est immense. Seule la Sagesse d'En Haut peut en sonder la profondeur et la plénitude d'Amour.

D'ici, nous voyons plus clairement ce qui en résulte pour le monde. Les « Principautés » et les « Puissances » (4) ne peuvent plus rien contre vous pour peu que vous leur refusiez résolument votre assentiment. Jésus est descendu jusque dans les bas-fonds de l'enfer (5) pour y libérer les captifs et pour que soit détruit *tout* ce qui tend à séparer l'homme de DIEU. Par la Croix, l'Humanité accède au Divin. Chaque détail de la Crucifixion recèle quelque importante vérité intérieure. Le mystérieux flux d'eau, par exemple, qui s'échappe du flanc du Crucifié (6), figure le chrême, la sainte onction qui voue votre terre à l'état christique. Nous ne pouvons que nous abîmer dans l'adoration en méditant sur la grandeur de cette œuvre.

Quant à vous, vous avez beaucoup à apprendre encore à ce sujet. La pleine valeur du sacrifice, en effet, vous échappera aussi longtemps que vous n'aurez pas accédé à l'état christique, où l'homme est affranchi du péché et de lui-même.

Jésus-Christ vous apporte de DIEU la plus haute conception à laquelle vous puissiez parvenir. Dès le commen-

(3) Cf. Eph. 3 : 18, 19.

(4) Eph. 6 : 12.

(5) I Pierre 3 : 19.

(6) Jean 19 : 34 ; Cf. I Jean 5 : 6, 7.

cement du monde Il accepta de manifester le Christ Eternel de DIEU dans votre humanité. Il fut le seul à être pleinement conscient des intentions de DIEU à votre égard. Aux jours de sa chair, Il fut l'Homme-DIEU. Il fut HOMME pour tous les hommes, Celui qui, vraiment, aima DIEU et aima les hommes. L'Homme Universel. En Lui, tous les hommes sont frères. Il manifeste ici-bas la plénitude de la Vie Cosmique. Il est la sève. Il est le « tronc » et le « cep » (7). Il fut véritablement Fils de DIEU et Fils de l'Homme.

Avec force, la Croix montre que l'Homme et DIEU sont UN.

(7) Cf. Jean 15 : 1, ss.

XVI

ANCRES DANS LA VERITE

Quiconque veut bénéficier de cet enseignement doit faire abstraction de l'attitude hostile des autres. Il est infiniment préjudiciable à votre équilibre intérieur de vous laisser envahir par les courants de pensées ou de sentiments contradictoires qui s'affrontent autour de vous. Cela mène à l'épuisement et brise les ressorts intimes de l'être. Quand vous vous mettez à l'écoute, en état de réceptivité, maintenez-vous parfaitement calmes et ne permettez à rien de venir troubler votre conscience profonde ((1)).

Quand il s'agit des autres, amenez-les à prendre conscience de leurs propres ressources spirituelles, et ne vous imaginez pas qu'il soit bon pour eux de subir votre pensée personnelle. La meilleure façon de les aider, c'est de les conduire à l'Unique Source de tout Bien, afin qu'ils s'y désaltèrent directement.

Pour ce qui est de vos rapports avec nous, permettez-moi ce conseil : Que personne d'autre que vous-mêmes n'ouvre la porte de nos communications mutuelles. Il

(1) Cf. *Isaïe* 26 : 3 ; 30 : 15 ; *Luc* 10 : 41, 42 ; etc.

vous appartient à vous seuls d'exercer ce droit et de diriger votre vie, sous tous les rapports et en toutes circonstances (2).

Et maintenant, voyons un peu de quelle façon se concilie le « personnel » et l'« universel », car la plus grande confusion règne habituellement dans vos esprits à ce sujet.

Jésus fut tout à la fois une entité spirituelle individualisée dans une personne et le Christ de DIEU. Telle est également la pensée de DIEU pour vous. Jésus, l'Instructeur Divin, veut vous amener à le comprendre. Il réalisa l'UNITE effective avec DIEU en se rendant totalement solidaire de l'Homme, et c'est en devenant pour *tout* homme un *ami* personnel et un *frère* (3) qu'il s'identifia avec l'Humanité comme telle. Vous êtes appelés, vous aussi, à devenir UN avec *tous* les hommes et à réaliser ainsi l'Universelle Fraternité (4), l'UNITE en DIEU (5).

La Vérité finira infailliblement par se donner une expression verbale adéquate. Déjà ce nouvel état de conscience pointe à l'horizon. Lentement, mais sûrement, nous voyons se constituer en DIEU l'UNITE de la RACE.

En accédant ainsi à l'UNIVERSEL, vous ne serez en aucune façon appauvris ou amoindris dans votre personnalité, mais au contraire amenés à plus d'amour et à plus de vraie compréhension. La souffrance de quelques-uns affecte toute la communauté. Qu'ils sont beaux les pieds des messagers de paix et de bonne volonté à l'égard de tous ! (6). Le « Prince de la Paix » (7) besogne en silence

(2) Cf. *I Cor.* 3 : 21-23 ; 4 : 8 ; etc.

(3) *Marc* 3 : 35 ; *Jean* 11 : 3, 36 ; 13 : 1 ; 15 : 15 ; 21 : 15 ; etc.

(4) *Matth.* 23 : 8 ; *Jean* 13 : 34 ; etc.

(5) Cf. *Jean* 17 : 20-23.

(6) *Isaïe* 52 : 7.

(7) Cf. *Isaïe* 9 : 5.

au cœur des nations. Notre prière, c'est que les portes s'ouvrent, afin qu'un grand flot de Vie puisse couler librement et se répandre, tel le « fleuve de feu » issu de l'« Ancien des Jours » (8). Partout où il coule, il apporte la guérison. Demeurez calmes dans l'espérance. Soyez fermes et courageux (9) : la nuit s'avance et le jour approche (10). DIEU demeure présent, même dans l'enfer le plus noir. Il existe au-dessous de votre niveau humain des sphères où l'on est parfois totalement inconscient de la Présence Divine, mais toutes seront rédimées. Chaque fois que vous remportez une victoire dans le monde matériel, vous améliorez les conditions d'existence de ceux dont le niveau est inférieur au vôtre. Je le répète : chaque conquête individuelle est une victoire pour la race entière.

Priez souvent et aimez beaucoup.

Prenez garde de ne pas trébucher sur le chemin qui monte, car, quand vous tombez, vous en entraînez d'autres dans votre chute.

Remerciez DIEU des occasions glorieuses de progresser que vous apporte chaque minute de votre vie terrestre.

Et puis, relisez sans cesse le *Sermon sur la Montagne* (11), en observant le silence intérieur, de façon à ce que les mots vous livrent leur sens véritable.

(8) *Dan.* 7 : 9, 10.

(9) *Jos.* 1 : 7.

(10) *Rom.* 13 : 12.

(11) *Matth.* chap. 5, 6 et 7.

XVII

DE LA PENSEE ET DE L'IMAGINATION

Le corps est l'enveloppe et le vêtement de l'Esprit, et déjà vous comprenez que l'Esprit doit parler en maître.

Au début, vous ne *verrez* peut-être pas de résultats, mais le redressement s'amorce dès que vous donnez la priorité à l'Esprit. Ne vous laissez donc pas décourager — comme ce fut le cas pour moi — si vous n'obtenez pas sur-le-champ des résultats *visibles*. Aujourd'hui, je me rends compte que le processus de guérison avait commencé alors même que tout semblait perdu. Si vous étiez parvenus à la vraie connaissance, vous verriez dans l'aggravation apparente de l'état physique et des circonstances extérieures un symptôme heureux : la preuve que l'Esprit prend la situation en main. Un jour, d'ailleurs, vous remercerez Dieu d'avoir dû affronter toutes ces ténèbres et cette lutte, et vous reconnaîtrez qu'en réalité cela vous a été en bénédiction. Par vous, le Christ veut libérer les âmes captives et ouvrir aux prisonniers la porte de leur prison (1). Votre corps sera l'habit splendide de l'Esprit, car c'est l'être tout entier qui doit être sauvé.

(1) Cf. *Luc* 4 : 18-21 et *Jean* 14 : 12.

Qu'est-ce que la pensée ? demandez-vous.

Sans doute n'êtes-vous pas encore parvenus à la saisir dans sa réalité profonde.

Eh, bien ! voici : *La pensée est une émanation de l'ETRE ; ce n'est donc pas un processus mental.* Au cœur même de la vie, qu'il s'agisse de vie universelle ou de vie individualisée, jaillit une source à partir de laquelle tout évolue. C'est l'UNIQUE, la Cause Première, inhérente à sa propre création. Elle existe en soi et est inséparable d'elle-même. Elle tend irrésistiblement à la Perfection et à la Paix. Ce « MOI » de la VIE envoie des rayons d'Intelligence cosmique à travers les innombrables canaux dont il dispose, se répandant ainsi en manifestations infiniment variées, mais sans perdre pour autant son UNITE. Le grand ennemi extérieur, les sens, cherche à invertir et à pervertir cette Intelligence, afin de dresser l'Être contre lui-même dans les expressions qu'il se donne. C'est ainsi que l'Homme (2) en est venu, au cours des âges d'ignorance qui ont marqué son passé, à se considérer comme un agglomérat d'individus complets en eux-mêmes et indépendants les uns des autres. Il en est venu à se persuader que la souffrance des autres n'était pas la sienne et que DIEU était un être distant et étranger à sa vie.

DIEU pourtant a voulu que tout émane du grand Foyer central de Vie. C'est une loi qui trouve son application jusque dans les manifestations les plus élémentaires de la vie de votre globe. La Terre recèle en son sein du feu et de l'eau, ainsi que des minéraux en quantités incalculables, mais elle est surtout animée d'une grande force spirituelle

(2) En tant qu'être à la fois communautaire et individuel (Rem. du trad.).

intérieure et invisible, qui crée et recrée sans cesse. Cette force est PENSÉE. C'est l'émanation de la VIE EN SOI, dans son UNICITE. Elle anime la pierre, le roc et la matière la plus dense.

L'homme se mutile par ses habitudes mentales. Il empêche la Pensée Divine d'émerger en lui. C'est ainsi que, d'ici, nous apparaissent les choses. L'homme entrevoit un aspect de la Vérité : immédiatement il le limite, lui donne une forme précise, l'enserme dans les catégories de sa raison et s'engage ainsi dans une impasse *en isolant cet aspect de la Vérité de son ensemble.*

Il n'y a pas de vérité partielle, ou fragmentée. La Vérité est UNE. Aucun homme ne peut embrasser toute la Vérité. C'est une entreprise d'éternité. Il importe qu'à l'heure actuelle vous cultiviez vos facultés réceptives en libérant votre esprit des étroitesse et des croyances qui vous lient, afin de « redevenir comme de petits enfants », sinon vous ne pourrez entrer dans le Royaume (3).

Si vous saviez quelle somme de force spirituelle nous voyons emprisonnée derrière les portes que la raison de l'homme, limitée par les sens, a fermées ! Mais l'Esprit de DIEU vivifie l'intelligence, en sorte qu'elle reçoit la véritable Lumière (4). Ouvrez-vous à cette secrète Vie de l'Esprit, comme s'ouvre la fleur aux forces cachées qui la nourrissent et la font éclore. Oui, contemplez attentivement les fleurs des champs : vous verrez qu'elles éclosent sans labeur pénible ni lutte (5). Cela vous aidera à trouver le calme et la stabilité, et il en résultera à la longue une grande Paix pour vous et pour votre entourage. Et souvenez-vous que « c'est DIEU qui opère en vous le VOU-

(3) Matth. 18 : 3.

(4) Cf. Jean 1 : 9 ; 8 : 12.

(5) Cf. Matth. 6 : 28.

LOIR et le FAIRE » (6). L'esprit de l'homme n'est pas la source de la pensée. L'œuvre de création commence en vous lorsque la semence divine peut germer, comme à l'origine de toutes choses.

La Pensée Divine a fait surgir votre planète. Quand la Vie s'ouvre en vous, il lui faut un champ d'action pour se manifester ou s'exprimer. L'imagination, comme vous l'appellez, est le champ où peut s'exprimer la Pensée de DIEU. Il vous faut donc apprendre à conserver une imagination pure et sainte, exempte de toute contagion sensuelle, car *ce qui pénètre dans l'imagination pour s'y fixer finit par se réaliser*.

Vos Livres Saints soulignent l'importance de cette vérité quand ils décrivent les aberrations de l'imagination et demandent : « Pourquoi donc ce peuple persiste-t-il dans son égarement perpétuel ? » (7).

On parle de « génie » chaque fois que l'imagination trouve son véritable emploi. Elle est alors le miroir de DIEU. Remettez donc au Christ le contrôle de votre imagination, afin qu'il puisse « se former en vous » (8).

La fonction imaginative est d'introduire l'homme dans le conseil de DIEU pour autant que le permet son évolution. L'imagination est donc le don par excellence de DIEU. Le cœur et l'imagination sont d'ailleurs étroitement unis : il y a flux et reflux entre eux. Tous les deux doivent rester purs. Garder purs son imagination et son cœur n'est *pas chose facile*, mais cet effort est magnifiquement récompensé. *L'homme, alors, a les pensées de DIEU*. Elles se reflètent dans son esprit, et il prend conscience d'un épanouissement toujours renouvelé, en-

(6) Phil. 2 : 13.

(7) Jér. 8 : 5.

(8) Cf. Gal. 4 : 19.

richi, éclairé par ce qui est ETERNEL. Il ne voit, n'entend et ne connaît plus que DIEU.

Cet enseignement vous deviendra assimilable au fur et à mesure de votre lecture attentive.

DIEU est à jamais l'UNIQUE REALITE.

XVIII

DE LA PENSÉE A L'IDEE

C'est « dimanche », jour bienvenu d'épanouissement spirituel...

La prière véritable exerce sur nous une attraction puissante, et nous constatons que sa ferveur même ouvre la porte à l'exaucement. Il s'en dégage comme un appel magnétique qui mobilise tout ce qui peut combler les besoins qu'elle exprime.

* * *

Dans notre précédent entretien, nous avons parlé de la faculté créatrice que possède tout homme, et nous avons vu que l'écran de substance spirituelle sur lequel venait se projeter la Pensée qui émane du Foyer Divin était l'Imagination.

Essayons maintenant de comprendre ce qu'est l'IDEE.

Il y a d'abord le Mental Eternel. En second lieu, émanant de ce Mental Eternel — ou Intelligence Cosmique —, il y a la Pensée. En troisième lieu, enfin, comme résultante des deux autres, nous avons l'Idée, qui, par le moyen du cerveau, donne à la Pensée l'expression qu'elle comporte dans le domaine périphérique de l'Être.

Que sont le plus souvent vos idées ? Ont-elles leur origine dans la Pensée Divine *seulement*, et d'une façon *pure* ? (1) Votre vie exprime-t-elle celle du Christ ?

Combien je voudrais rendre évidente à vos yeux l'omnipotence de l'Homme parvenu à la conscience de sa divinité foncière, et la *réalité* de l'IDEE de DIEU ! Faites un effort, en lisant ces lignes, pour vous placer dans notre perspective, afin de voir d'ici ce qui se passe au niveau du plan terrestre d'existence. Vous serez alors envahis par un immense désir d'accomplir toute la Loi d'Amour, comme le fit Jésus (2). Depuis le commencement du monde, tout va vers sa FIN véritable : DIEU. Il est la fin de toute séparation, car son Grand Amour laissera « les quatre-vingt-dix-neuf brebis qui sont au bercail pour aller chercher la centième au désert » (3), car toutes doivent être réunies dans le Royaume de notre Seigneur Christ (4). La Pensée concrète, l'IDEE de DIEU pour votre monde, pour chacun de vous, c'est la PERFECTIION (5), rien de moins.

Beaucoup de ceux qui ont quitté la vie terrestre s'attachent toujours à l'idée erronée que substance et matière sont une seule et même chose. C'est dû au fait que, pendant d'innombrables siècles, la vie de l'homme a été dominée par les sens. Ce peuvent être, d'ailleurs, d'excellents esprits, souvent profondément respectueux et pleins de noblesse ; mais ils se maintiennent sur le plan matériel, qui demeure *réel* pour eux. Ils éprouvent donc le besoin de voir leurs pensées prendre une forme matérielle. Cela constitue pour eux un obstacle — comme l'est toute

(1) Cf. *Isaïe* 55 : 8, 9.

(2) *Matth.* 5 : 17 ; Cf. *Rom.* 13 : 8 ; *Jacq.* 2 : 8 ; etc.

(3) *Luc* 15 : 4 ; Cf. *Ezéch.* 34 : 15, 16.

(4) Cf. *Isaïe* 40 : 5 ; *Luc* 3 : 6 ; *I Tim.* 2 : 4 ; etc.

(5) Cf. *Matth.* 5 : 48 ; *Lév.* 11 : 44 ; *I Thess.* 4 : 3 ; *I Pierre* 1 : 5.

autre forme d'ignorance —, car cela les empêche d'accéder aux expériences plus hautes qui les attendent.

Consacrez plus de temps au recueillement, afin que la gloire de DIEU puisse se refléter dans le miroir de votre imagination (6) et que, vous aussi, vous réalisiez effectivement l'IDEE de DIEU, car Il a dit : « Soyez saints » (7). Ici, nous sommes en état de percevoir le développement et la maturation de cette IDÉE Divine. Lorsque vous êtes en attente devant DIEU, nous voyons s'opérer comme un grand travail souterrain, qui, à l'heure marquée, portera ses fruits.

Fermez la porte de votre « chambre » (8) aux suggestions des sens, afin que l'IDÉE Divine puisse se manifester en vous, car « si ton œil est sain, tout ton corps sera dans la lumière » (9). Un sang généreux, porteur de Vie, remplit le cœur qui s'est accordé à celui de DIEU. La guérison alors peut venir, car on n'est plus coupé du Potentiel Vital Universel. On en reçoit sa part, dans l'allégresse de la vraie vie, par le moyen de tous les canaux que DIEU Lui-même a établis à cette fin.

(6) Cf. II Cor. 3 : 18.

(7) Lévit. 11 : 44 ; etc.

(8) Matth. 6 : 6.

(9) Luc 11 : 34.

XIX

LE CIEL EST EN VOUS

Me permettez-vous de vous aider en vous faisant part de ma propre expérience sur un point particulier ?

Sans doute soupçonnez-vous déjà que le passage du monde terrestre à celui que nous connaissons ici diffère d'un individu à l'autre quant à ses modalités, et qu'il est en somme ce que chacun le fait pour lui-même.

La naissance à la Vie véritable devrait être comme un réveil paisible, par un matin lumineux, quand l'aurore baigne la campagne et revêt toute chose d'une pureté et d'une fraîcheur qui n'appartiennent qu'aux premières heures du jour. Autrement dit, nos yeux devraient alors s'ouvrir sur un monde où DIEU soit partout visible. Mais oui, quelque chose comme un réveil tout simple, sans dépaysement aucun, familier pour ainsi dire ; un réveil s'effectuant dans l'harmonie et dans la paix. Puisse DIEU vous faire la grâce à tous, mes amis, de commencer cette expérience sur terre ! Vous serez prêts alors à pénétrer plus avant dans la Réalité, quand disparaîtra pour vous ce qui est imparfait (1).

(1) Cf. I Cor. 13 : 10.

La conscience de la PRESENCE DIVINE s'éveille petit à petit dans le monde terrestre, où la flamme de l'Amour qui consume le péché et qui apporte la Lumière doit tout purifier et tout amener à la perfection. Le feu d'En Haut descend sur vous et remonte vers DIEU, ainsi que le figure le sacrifice symbolique d'Abel (2). En vérité, tout vous est révélé dans l'Écriture. L'homme a été amené à mettre à part ce livre, parce que, dans ses pages, DIEU lui révèle et lui communique la Sagesse (3). Si votre esprit était toujours ouvert à la Vérité, DIEU vous parlerait par le moyen de tout ce qu'Il a inspiré, mais la Bible demeurerait votre trésor le plus grand, votre livre sacré (4). C'est ainsi que dans cette page vénérable (où il est question du sacrifice d'Abel) se trouve figurée pour vous l'éternelle et haute Vérité de la nécessaire rencontre de l'homme avec DIEU, afin que l'UNITE soit rétablie par le vrai sacrifice (5). Apprenez à lire d'une façon réellement attentive.

C'est sans heurt aucun que s'effectua mon passage du monde terrestre dans la grande Réalité de l'Au-delà. Mes amis ne s'attendaient aucunement à ce départ. J'en remercie DIEU, car cela leur épargna l'attente et la crainte de la séparation, état d'âme que rien ne justifie dans la réalité et pourtant si cruellement ressenti souvent. Ces circonstances heureuses me facilitèrent grandement les choses, et je découvris très vite qu'il me serait possible de consoler ceux que j'avais laissés sur terre et de leur faire partager quelque chose de ma joie.

Cela, nous le pouvons tous plus ou moins. Ce qui nous

(2) Cf. *Gen.* 4 : 3-5 ; *Héb.* 11 : 4.

(3) Cf. *Prov.* 3 : 13-23 ; *II Tim.* 3 : 15-17 ; etc.

(4) Voir en part. le psaume 119.

(5) Cf. *Rom.* 12 : 1, 2.

est impossible, par contre, c'est de vous débarrasser de vos croyances erronées. C'est à vous de le faire. Vous ne sauriez être dépouillés de ce qui, vraiment, est votre bien, qu'il s'agisse de votre vie actuelle ou de celle qui la suivra. Bien mieux : vous vous apercevrez, en quittant les choses périssables, que vos biens se multiplient, que votre cercle s'élargit, que vous retrouvez vos bien-aimés dans une splendeur et même une intimité infiniment accrues, car, dans l'Amour vrai, tout est parfaitement partagé.

Donc réjouissez-vous ! N'ayez aucune crainte. La crainte est un nuage, le nuage qui obscurcit la vision spirituelle. Les anges ne vinrent-ils pas dire aux bergers de n'avoir pas peur, dans la nuit de Noël ? (6). Quand on cède à la peur, on perd pied et on n'y voit plus, car elle vient du moi humain et de ses sens. Mais l'Amour parfait peut, en un instant, la dissiper (7).

La race humaine est en train de s'affranchir de la peur : peur du mal, peur de DIEU, peur de l'homme. La VERITE vous affranchira de tout ce qui vous sépare de DIEU (8). Les « païens » eux-mêmes cherchent DIEU dans leur culte le plus grossier, car, dans ce culte, il y a un appel et une aspiration. Je me rendis compte de cela une fois libérée de mon corps.

Il me fallut du temps pour me persuader que j'avais fait l'expérience de la « mort », comme elle est appelée. Je me retrouvais pleine de vie, en effet, et respirant à pleins poumons. En fait, j'étais plus vivante que jamais. C'en était même presque trop pour moi. Je me sentais comme submergée et comblée par la REALITE. Graduellement, tout prenait à mes yeux un sens et une valeur

(6) *Luc* 2 : 10.

(7) Cf. *I Jean* 4 : 18.

(8) Cf. *Jean* 8 : 30-36.

infinis. N'était-ce pas un rêve délicieux ? En fait, j'étais encore encombrée d'idées erronées. Je m'attendais, en particulier, à ce que ma personnalité subit un changement radical et redoutable. J'avais oublié que Jésus fit voir ses mains et ses pieds percés aux disciples, après sa résurrection (9). Il était donc le même Jésus que celui qu'on avait crucifié.

Comme nous sommes lents à croire (10). Mais aussitôt que nous sommes prêts à assimiler une connaissance nouvelle, nous laissons derrière nous toute erreur et toute ignorance passées, et nous enrons rapidement en possession de notre héritage de Vérité.

Bénissez et remerciez DIEU de vous avoir fait comprendre que la race humaine est UNE. Je puis vous déclarer qu'aucune créature à qui DIEU a donné le souffle de la Vie ne saurait être perdue.

Je me disais aussi : Mais tu n'es pas au Ciel ! Il me semblait, en effet, que je n'étais pas dans un endroit bien défini. Je percevais les choses autrement. J'avais de DIEU et de sa PRESENCE une conscience nouvelle et vivante. Mes yeux commençaient à voir. J'avais l'impression que des écailles, en tombant de mes yeux (11), avaient libéré ma vision intérieure. L'Amour devenait comme la respiration même de mon être. C'en était trop. Je me sentis sombrer dans le sommeil. Mais ensuite, quel réveil ! Impossible de le décrire. Et ce sera le vôtre aussi. Tout ce que j'avais pu imaginer de meilleur et de plus parfait se trouvait réalisé. Les aspirations les plus profondes de ma nature étaient satisfaites, et ma pensée la plus haute atteignait son objet. Les vérités spirituelles n'étaient plus

(9) Luc 24 : 40.

(10) Luc 24 : 25.

(11) Cf. Actes 9 : 18.

distantes et inaccessibles : elles s'intégraient à mon être intime. Je me rendais compte, d'ailleurs, qu'il en avait toujours été ainsi dans la réalité profonde de ma vie. La seule différence, c'est que, maintenant, j'en avais pris nettement conscience en DIEU. Il me semblait que je faisais mes premiers pas dans la vie véritable. J'étais comme un enfant ayant encore tout à apprendre, et, depuis lors, je n'ai cessé de progresser et de m'ouvrir. Ma vision se renouvelle constamment, mon horizon s'étend, mes aspirations acquièrent une qualité insoupçonnée et je découvre que DIEU est éternellement le même, sans commencement ni fin.

Comprenez-vous pourquoi je vous ai fait part de ces expériences personnelles ? C'est afin que vous sachiez que *le Ciel est bien véritablement une réalité intérieure* (12).

L'Amour ne saurait se complaire en lui-même. Son essence l'oblige à se répandre au dehors. C'est pourquoi j'éprouvai l'impérieux besoin de venir en aide à ceux qui cheminaient sur la voie où j'avais moi-même marché. Ne me serait-il donc pas possible de leur révéler quelque chose du Christ intérieur (13) ? Nous vous englobons tous dans notre amour, et nous n'avons qu'un désir : vous faire prendre conscience de votre héritage légitime. Sachez en tout cas qu'il n'y a pas de vraie séparation entre nous. Une même sphère renferme nos deux mondes. Le nôtre en constitue le centre. Il y a encore d'autres modes d'existence, perméables les uns aux autres. Je ne vous en dirai pas davantage aujourd'hui sur ce sujet.

Nous sommes remplis de joie à la pensée de pouvoir vous faire part de ces choses. Vous comprenez maintenant que vous n'avez pas à « attendre » le Ciel. DIEU, le

(12) Cf. Luc 17 : 21.

(13) Jean 15 : 4, 5 ; Gal. 2 : 20 ; Eph. 3 : 17 ; Col. 1 : 27.

Ciel, tout EST à vous. Le Christ a incarné DIEU, et Il demeure en vous. Il vous est si intime que votre murmure le plus imperceptible Lui parvient. Avant même que vous parliez, Il vous entend et vous répond, car IL EST LA, au-delà de toute pensée et de toute parole (14).

(14) *Isaïe 65 : 24 ; etc.*

XX

VRAIE ET FAUSSE CROISSANCE

On peut créer en soi et autour de soi une atmosphère de détente et de paix, de joie profonde aussi. C'est dans une pareille atmosphère d'amour que nous pouvons nous rendre le plus facilement présents.

Tout est possible à celui qui aime vraiment. L'amour de DIEU et des hommes est l'accomplissement plénier de la Loi (1). L'Amour est la clé de toute connaissance, de toute sagesse, de toute puissance (2). Demeurez profondément ancrés dans l'Amour, et vous verrez tout avec les yeux de DIEU. Mais, hélas ! il n'est pas jusqu'à cet aspect par excellence de la Vie Divine qui ne soit imité et galvaudé par le moi charnel.

Il s'agit pour vous de distinguer la croissance véritable, qui se fait toujours en partant du centre divin de l'être, de la boursoufflure ou de l'enflure. Toute fonction excellente, en effet, a sa contrefaçon dans le monde charnel, qui l'exploite pour elle-même.

La vraie croissance est provoquée par un besoin

(1) *Rom. 13 : 10.*

(2) Voir en part. I *Cor. 13.*

profond ; elle résulte d'une insuffisance à combler. Elle n'est donc jamais suffisance ni soif de domination :

« Il conduit les humbles dans la justice.

Il enseigne aux humbles sa voie » (3).

Apprenez la grandeur de l'humanité. Le petit enfant n'a pas conscience de son humble condition, ni de sa croissance. Il doit en être de même pour l'âme, quand elle émerge dans la vie : elle se dépouille de ce qui est illusoire, du moi extérieur et factice des sens. « L'amour n'est point envieux... Il ne cherche pas son intérêt » (4). Le fait que d'autres manifestent avec plus de force la Présence Divine ne devrait en aucune façon vous rendre malheureux. C'est sans doute parce que vous n'avez pas encore atteint le niveau spirituel auquel ils sont parvenus. Qu'il vous suffise de savoir que DIEU est partout, dans l'ombre propice au recueillement, là où votre vie pourra pousser ses racines dans un sol profond. C'est alors qu'un grand travail peut se faire dans le secret (5). L'âme qui cherche sa nourriture auprès du MOI véritable se fortifie. Laissez-vous instruire par la parabole de la maison bâtie sur le sable (6). Que rien ne vienne retarder en vous le travail en profondeur qui doit s'opérer dans l'âme. Et soyez toujours assurés que tout est pour le mieux, même s'il n'y a pas de résultats apparents.

Recherchez le silence. Aimez les hommes. Bénissez-les tous. En le faisant, vous réaliserez les conditions les plus favorables à votre croissance. Bien qu'habituellement vous n'en soyez pas conscients, vous êtes alors au bénéfice

(3) Ps. 25 : 9.

(4) I Cor. 13 : 5.

(5) Cf. Marc 4 : 27.

(6) Matth. 7 : 24-27.

du jeu providentiel des circonstances extérieures, qui viennent appuyer le mouvement constructif intérieur et caché. Votre avenir tout entier dépend de la solidité des fondations posées, qui ne doivent rien contenir d'impropre au but poursuivi, qu'il s'agisse de fausses idées et d'initiatives sans lendemain, ou de recherche propre, sous une forme ou sous une autre. Il n'y a d'autre fondement, pour la vie, que le CHRIST de DIEU, le MOI véritable.

Ce qui ne s'est pas édifié sur le REEL sera tôt ou tard balayé et renvoyé au néant. Vous êtes, sur la terre, dans les conditions voulues pour réaliser cela. L'ESPRIT est le seul vrai matériau, et les instructions que vous recevez ici doivent vous enseigner à bien bâtir. DIEU ne saurait décevoir celui qui vit dans la communion du Christ intérieur et qui est mort à tout le reste (7). On reconnaît le faux et l'illusoire en ce qu'il s'accompagne toujours de propre recherche, d'un grand désir d'adulation, d'éloge et de gloire.

« Ne vous y trompez pas : on se moque pas de DIEU » (8).

(7) Cf. Rom. 6 : 8-11.

(8) Gal. 6 : 7.

XXI

DE LA MATIERE ET DE SES RAPPORTS
AVEC L'ESPRIT

Le moment vient toujours, dans la vie de l'homme, où il s'agit de situer le matériel par rapport au spirituel. On y est amené par des moyens très divers.

Thomas, par exemple, renonça à son attitude erronée dès l'instant où la Vérité lui apparut (1). Il fut radicalement libéré de l'emprise des choses et des preuves matérielles, et ne leur fut plus jamais assujéti.

Quant à Pilate, il se rendit compte, tandis qu'il était face à face avec le Christ, qu'il ne pourrait jamais rien contre une Vie pareille. Bien qu'il crût devoir livrer JESUS au peuple, il avait vu le Christ Spirituel dans ce tête-à-tête décisif (2).

La VERITE vous échappe encore en grande partie, mais *aucun homme ne peut rien contre elle*, et il n'est au pouvoir de personne d'effacer la vision qui commence à éclairer l'humanité.

On voit disparaître rapidement, à l'heure actuelle, l'un

(1) Jean 20 : 27, 28.

(2) Voir en part. Jean 18 : 28 à 19 : 16.

des plus grands obstacles à une meilleure compréhension de l'Univers. Je veux parler de la foi surannée en la stabilité et la pérennité de la matière. L'état statique absolu n'existe pas sur votre planète. Si l'équilibre vibratoire de votre corps était un seul instant rompu, celui-ci se désintégrerait et serait projeté dans l'espace.

L'ESPRIT est la vraie substance et il n'est pas soumis aux lois « naturelles ». Le secret de la cohésion des atomes réside dans le mouvement perpétuel. Le système planétaire lui-même n'est qu'un vaste ensemble de mouvements giratoires, parfaitement synchronisés et continus. Le corps humain est véritablement formé de la poussière du sol, mais il témoigne de l'Eternelle SAGESSE et forme un tout harmonieux. Votre corps matériel renferme tout ce que contient le globe lui-même, ne fût-ce qu'en quantités infinitésimales. C'est ainsi que vous ne sauriez découvrir dans la nature un corps quelconque à quoi votre corps ne participe déjà. Vous appartenez aux trois règnes minéral, végétal et animal.

L'homme, déclare l'Ecriture, est le roi de la création (3). Aucune autre forme terrestre de la vie n'a reçu pareille mission, car tout animal est spécifiquement et uniquement un animal. Mais l'homme, en émergeant le dernier du déroulement créateur, a dépassé toutes les autres formes de vie, afin de faire de la création son domaine et de le gérer.

Vous n'êtes pas matière, et vous ne sauriez être ramenés à la matière. Vous ne devez donc jamais vous laisser tromper par les apparences matérielles. La matière joue sans doute un très grand rôle dans votre évolution spirituelle ; mais n'oubliez jamais que des lois, spirituelles

(3) Gen. 1 : 26-28 ; etc.

dans leur nature, régissent la création entière.

Votre corps devrait être parfait. N'est-il pas, en effet, le véhicule admirable de la Réalité spirituelle ? Pendant que vous habitez ce corps de chair, vous devez donc apprendre à manier les armes de l'Esprit, et, quand un jour vous pénétrerez dans le monde intérieur et spirituel, vous saurez que la Foi ne vous a pas trompés.

Aussi longtemps que vous êtes dans la chair, vous devez porter vos regards au delà du monde visible (4). Alors que la Réalité vous est encore voilée, vous devez, par une confiance entière et simple, éprouver la grandeur et la puissance de la Foi. Ah ! oui, qu'elle est grande, la vraie Foi, et qu'elle est puissante ! (5).

Ayez donc la Foi, car c'est par la Foi seulement que vous gravissez les sommets de la vie spirituelle, et soyez bien persuadés que votre passage sur terre, avec l'expérience qu'il comporte, est le meilleur moyen — sinon le seul — de vous révéler à vous-mêmes.

Oui, ayez foi en DIEU, foi en l'Homme (6), foi au Bien sous toutes ses formes. De ce côté-ci du voile, nous voyons clairement que la Foi peut réellement « transporter les montagnes ». Il est littéralement vrai, par exemple, que ce que voient vos yeux pourrait être effacé et changé par la Foi. C'est une loi, et je vais essayer de vous l'expliquer. Votre vision actuelle est très imparfaite. Ce que vous voyez — maisons, églises, etc. — a été produit par la pensée limitée de l'homme. A l'origine, il y a, sans doute, pour l'inspirer, une idée (spirituelle dans sa nature), mais elle n'a trouvé, dans l'œuvre réalisée, qu'une expression

(4) Cf. II Cor. 4 : 18 ; etc.

(5) Méditer en part. Hébr. 11.

(6) A cause de l'image de Dieu qu'il porte en lui (Rem. du traducteur).

incomplète. Or, l'IDEE qui est à l'origine de ce que vous voyez est le seul FAIT véritable, et non les briques ou le mortier. Vous avez donc devant vous, en réalité, la conception spirituelle d'une maison, d'une église, d'une route, etc., et, par l'œil de la Foi, vous pourriez ne voir que cette seule Réalité (imparfaitement exprimée), car, une fois encore je vous le répète, il n'y a de Réel que le spirituel.

Dans bien des cas le Réel est totalement différent de l'apparence extérieure qui lui a été donnée. Il est tellement plus beau, car l'homme travaille toujours sur un donné divin, son rôle étant d'exprimer extérieurement ce donné divin (7).

Si vous comprenez cela, vous saurez ce qu'un artiste veut dire quand il déclare, par exemple : Cet édifice, ce tableau, n'est qu'une approximation lointaine de l'Idéal (ou de l'Idée) que je porte en moi. Dans l'intégralité de la Foi véritable, il pourrait réaliser sa vision d'une façon parfaite et sa joie et son allégresse seraient sans bornes.

Donc, dans l'état actuel des choses, vous voyez tout

(7) Le sens est sans doute le suivant : Par lui-même, l'homme n'est rien et ne peut rien. Il est une individualisation (temporelle ici-bas) du DIVIN (éternel et intemporel). Il reçoit tout de DIEU. Toute sa puissance de réalisation — sa faculté créatrice — vient de LUI. Mais l'homme possède le libre arbitre, et il s'est plus ou moins séparé de DIEU et de la Perfection divine. En utilisant ses facultés créatrices, il trahit donc plus ou moins l'IDEE DIVINE en l'habillant de ses vues, de ses préjugés, de ses passions, de ses erreurs d'être égaré et déchu. L'image extérieure n'est donc pas le reflet vrai, ou le symbole, du REEL intérieur et divin ; elle en est l'approximation, souvent même la caricature grossière ou la négation formelle. Au lieu de revêtir ses réalisations extérieures de la Vérité et de la Perfection que donne une Inspiration vierge de tout apport humain discordant, il y introduit au contraire ce qui vient de l'« homme » et de son esprit. Il « requalifie » donc « humainement » le donné divin primitif et parfait (Note du trad.).

comme à travers un verre déformant, ou plus ou moins opaque, et vous aspirez à la perfection, qui est au delà du sensible. Dans le brouillard ou les nuages qui vous enveloppent, vous exercez vos facultés de perception spirituelle, soutenus toujours par l'espoir de réalisations plus satisfaisantes. Des ailes vous poussent ainsi, et vous favorisez la croissance en vous du corps spirituel qui doit un jour prévaloir.

Essayez donc, en ce qui concerne votre corps physique, de le voir avec l'œil de la Foi, afin que puisse opérer la loi spirituelle qui domine les lois naturelles. Votre pensée, et l'idée que vous portez en vous, doivent, par la Foi, conditionner le physique. Car VOUS DEVEZ L'IDEE QUE VOUS VOUS FAITES DE VOUS-MEMES. Rappelez-vous toujours que vous êtes appelés à faire intervenir vous-mêmes les lois supérieures. Il vous appartient de dire : Je veux, j'agis, afin que ce ne soient plus les sens qui vous mènent, mais le Christ, qui seul opère en vous le « vouloir » et le « faire » (8).

Créer vraiment, c'est manifester DIEU en chair.
DIEU est avec vous.

(8) *Phil.* 2 : 13.

XXII

MA PENSEE EST SUR VOUS

Si l'homme pouvait connaître toute la vertu de la pensée, il serait sans doute stupéfait de constater qu'elle a autant d'effet qu'une intervention extérieure, et qu'elle est même, dans bien des cas, beaucoup plus efficace que la parole ou qu'une arme quelconque. Mais oui, mes amis, c'est votre pensée secrète et dominante qui vous fait ce que vous êtes, la Pensée étant, comme nous l'avons vu, une émanation de l'ETRE EN SOI.

Vous serez jugés sur ce que vous ETES, et non sur ce que vous paraissez ou désirez être, et c'est devant le tribunal de votre conscience profonde que vous serez traduits. Il est en effet celui de DIEU EN VOUS, et, quand nos actes y sont pesés, la VOIX qui prononce la sentence fait « jeter dans les ténèbres du dehors » (1) ce qui lui est étranger. Dieu merci, vous pouvez au contraire aller peupler le Royaume des Cieux, car bien, bien souvent la VOIX dira : « Venez, vous les bénis de mon Père... » (2). Mais oui, nos pensées sont reçues dans le ciel. Vous trou-

(1) *Matth.* 22 : 13 ; etc.

(2) *Matth.* 25 : 34.

verez un jour votre trésor là où est votre cœur (3), auprès de DIEU. En vérité, le trésor d'un homme, c'est le jaillissement constant, à quoi il acquiesce, de la Pensée divine en lui, et je puis vous certifier que DIEU est « enrichi » par votre collaboration. Permettez à Sa Pensée de devenir votre pensée, et dites, dans un esprit de prière : « Le Père et moi, nous sommes un » (4).

Ai-je l'air de rabâcher des lieux communs ?

Relisez plutôt ces pages dans les heures sacrées que vous réservez à votre vie intérieure, jusqu'à ce que se fasse entendre la seule Voix du Christ en vous, et que tout ce qui relève du monde des apparences s'évanouisse comme neige au soleil.

Il m'est très doux de vous rencontrer ainsi sur le plan spirituel. Et vous avez vous-mêmes tant de raisons de remercier DIEU ! Tout vous est offert dans les circonstances et les occupations de votre vie la plus ordinaire. Si seulement vous pouviez le voir clairement. Votre prière devrait être : « Maître, que je recouvre la vue » (5). Vous connaissez la réponse du Seigneur. Jésus a voulu que nous fussions conservés les détails de cette guérison, et ceux dont le sens spirituel s'est éveillé savent que ses paroles sont « esprit et vie » (6).

A tous, je voudrais pouvoir dire : Priez sans relâche la prière de la Vie. Vivez en recevant tout de DIEU, même dans les choses les plus modestes. N'allez pas croire que les résultats visibles soient les seuls vrais. Il n'est pas une parole de bonté qui reste stérile. Croyez cela, et prenez courage !

(3) Matth. 6 : 21.

(4) Cf. Jean 10 : 30.

(5) Marc 10 : 51.

(6) Jean 6 : 63.

Le simple désir d'aider, quand il est vraiment désintéressé et pur, constitue pour les autres une aide immédiate. Je suis venue jusqu'à vous afin de vous amener, si possible, à la pleine conscience des avantages magnifiques, sans prix, que comporte une vie faite de droiture et de sainteté. Apprenez à louer DIEU en toutes choses. Pénetrez-vous à fond du sens de ces paroles : « Soyez saints, car JE SUIS SAINT (7), jusqu'à ce qu'elles montent de votre propre cœur. Si vous le faites dans un esprit de prière, vous vous relèverez entièrement renouvelés dans votre être, recréés, disponibles pour épouser en vous les initiatives de DIEU.

Il est des heures où nous respirons le même air, vous et nous. Vous les connaissez. Ne marchez qu'à la lumière de l'Esprit. Vous avez dès maintenant, dans la communauté du Christ, la victoire sur tout ce qui n'a qu'une valeur relative. Le Genre humain comme tel est l'Eternel Fils de DIEU. En Jésus, vous êtes appelés, sur terre et dans la chair déjà, au bonheur suprême, celui qui est le vôtre quand vous entendez la Voix céleste vous dire : « Tu es mon fils bien-aimé ; sur toi repose mon affection » (8).

Contemplez longuement et méditez la Vie de Jésus. Alors le voile de votre Intelligence profonde sera levé d'une façon toujours plus complète (9), jusqu'à ce que vous ayez la pleine révélation du grand et nécessaire sacrifice : l'oblation de tout pour tout sauver et pour que soit consommée l'UNION de l'homme à DIEU.

Ne voyez-vous pas la grandeur de cet abandon de tout à DIEU ? Ce que vous possédez n'a aucune valeur aussi

(7) Lévi. 19 : 2.

(8) Luc 3 : 22.

(9) Cf. II Cor. 3 : 15, 16.

longtemps que vous ne l'avez pas offert pour TOUS, car nous sommes UN EN LUI, un dans l'Universelle Vie. Voilà le roc, voilà l'unique fondement solide. Quand votre frère en humanité est la victime du péché et de la souffrance, vous êtes vous-mêmes blessés et mutilés, et c'est toujours à nouveau que le Fils de l'homme est crucifié, jusqu'à ce que soit opérée la pleine Réconciliation de l'homme avec DIEU.

Vous avez été placés sur terre pour y être « ouvriers avec DIEU » (10). Vous ne devez chercher votre vie, vous ne devez puiser journellement, que dans le REEL, le SPIRITUEL. Vous deviendrez ainsi comme des arbres servant à la guérison des hommes (11), et votre vie exhalera quelque chose de la Présence Divine. Tout comme il vous faut respirer l'air extérieur pour vivre, il vous faut aussi respirer profondément du centre spirituel de l'être. Vous serez ainsi sans cesse renouvelés dans votre vitalité et votre vigueur. Et tout cela, ne l'oubliez pas, *dépend de vous*.

Surtout, chassez les vains regrets et la dépression. Ces états d'esprit barrent la route au pardon de DIEU. DIEU *consume entièrement* tous nos péchés au feu de son Amour éternel. Tout ce qu'Il demande de nous, c'est que nous lui apportions notre misère et notre faiblesse, pour qu'Il puisse nous combler de Lui-même.

Veillez et priez ! (12).

Je le répète, veillez !

(10) I Cor. 3 : 9.

(11) Cf. Apoc. 22 : 2.

(12) Matth. 26 : 41 ; etc.

XXIII

PAS DE VUES HUMAINES ; DE L'AMOUR

Vous êtes en train d'échafauder des systèmes. Ne faites jamais cela, mais laissez plutôt la Vérité émerger graduellement en vous, sans à priori venant de l'homme. Conclure par raisonnement, c'est donc limiter l'avenue en une impasse. C'est donc limiter, sectionner la Vérité, qui est une et infinie. Rien ne saurait vous être utile, ni vous apporter un élément de vraie connaissance, qui ne soit une réponse spontanément reçue par vous.

Parlons un peu de la notion d'espace.

En demeurant sur le plan physique, on parle de la rapidité avec laquelle se transmet la pensée.

Vous êtes-vous jamais demandé ce qui, *en réalité*, vous séparerait de ceux que vous désiriez influencer par votre pensée ? Pour la Pensée qui prend conscience de sa vraie nature, toute notion de distance est supprimée (1). La Pensée est UNE et ne saurait être fractionnée, ni anéantie. Rien ne saurait l'arrêter, car elle ne *franchit pas de*

(1) Cf. Jean 1 : 48 ; etc.

distance. Par contre, ce qui intervient nécessairement, c'est, de votre part, une attitude *réceptive* ou *négative*.

Vous dites souvent qu'il est inutile d'émettre au hasard des ondes destinées à guérir. Laissez-moi vous faire observer que toute pensée de bienveillance, même si elle ne s'accompagne pas d'une intention particulière, alimente le grand courant du Bien et constitue par conséquent une aide pour *tous*. Rien ne saurait se perdre dans le domaine de la pensée. La notion d'espace n'appartient pas à la Réalité une et définitive ; elle est le propre du monde matériel et fragmenté que perçoit seul l'intelligence de l'homme spirituellement déficient. Que vos cœurs et vos esprits trouvent donc leur parfait repos dans la pensée de l'Omniprésence divine, jusqu'à ce que, même durant votre vie terrestre, vous en arriviez à vivre toujours consciemment de DIEU et en Lui (2), au point de savoir qu'en dehors de Lui il n'y a rien, et de dépasser ainsi la notion factice d'espace et de distance.

Votre raison, livrée aux données des sens, tend toujours à voiler, ou même à effacer, cette vision vraie des choses. Sachez cependant que vous êtes **DES MAINTENANT** « à l'abri du Très-Haut » (3), et que « la demeure de DIEU est parmi les hommes » (4). Dans toutes vos afflictions, c'est Lui qui souffre (5).

Inspirez-vous de ce que font les rivières. Elles coulent et rafraîchissent la terre, grossies par leurs affluents au fur et à mesure qu'elles se répandent pour arroser et purifier. Vous aussi, apportez au monde extérieur quelque chose de l'invisible réalité spirituelle. Saisissez chaque

(2) Cf. Actes 17 : 28.

(3) Ps. 91 : 1.

(4) Apoc. 21 : 3.

(5) Cf. Isaïe 53.

occasion nouvelle de mettre en pratique ce que vous avez appris (6). Que votre vie se répande en amour sur vos frères et leur soit en bénédiction ! Il nous tarde de voir toutes vos divisions englouties dans l'océan d'Amour qui doit remplir le cœur et conditionner la vie de l'humanité.

(6) Cf. Matth. 7 : 24 ; Luc 6 : 46 ; 11 : 28 ; etc....

XXIV

DE L'OMNIPRESENCE

Tout ce que vous avez jamais pu demander de meilleur dans vos prières, vos plus nobles aspirations et vos plus hautes espérances, tout cela EXISTE. Telle est la puissance du bien. En vous y attachant (1) vous vous amassez des trésors impérissables (2), car c'est le bien que vous faites qui constitue votre véritable richesse. Votre comportement terrestre conditionne votre état à venir.

Réjouissez-vous à la pensée que « vos noms se trouvent inscrits dans les cieux » (3). Nous voudrions contribuer à augmenter encore votre espérance et votre joie, car les âmes qui ont commencé de s'ouvrir à la Lumière qui doit éclairer l'homme sont comme éblouies par la vision des possibilités que recèle leur propre vie.

Cherchons à mieux comprendre ce qu'est l'Omniprésence divine : DIEU *partout et toujours* présent.

Pour DIEU, dont la présence « remplit le ciel et la terre » (4), les notions de passé et de futur n'existent pas,

non plus que les catégories de temps et d'espace. Il EST, sans plus. Son ETERNEL PRESENT résorbe le temps. Il est l'Alpha et l'Oméga (5), le même hier, aujourd'hui, éternellement.

La Race humaine comme telle est appelée à s'élever jusqu'à cette intelligence de la Réalité.

Je m'explique. On s'étonne parfois d'un apparent manque de mémoire. Mais quand il s'agit du BIEN lui-même, *on peut toujours y penser*. Les lois spirituelles supérieures nous sont en sommes rapidement assimilables, et l'une de ces lois veut que le PRESENT absorbe la totalité du Temps.

Aussitôt que nous ne vivons plus que dans le PRESENT, nous cessons de nous presser. Une grande détente se produit. Tout est à nous, nous semble-t-il, et nous n'avons qu'à tout recevoir. Pour beaucoup de ceux qui sont ici, cette bienheureuse vérité domine leur expérience du ciel. Ils s'étaient imaginé, dans leur zèle, qu'il fallait en faire le plus possible dans un laps de temps donné. Quand ils découvrent que le temps n'existe pas, leur énergie est décuplée, de nouvelles perspectives s'ouvrent à leurs yeux et *ils servent désormais en éprouvant une sensation de repos*. Ils commencent enfin à savoir vivre.

Le moment présent suffit au cœur lassé. Vivre spirituellement, c'est *se maintenir dans la Réalité*, au delà des soubressauts et des limitations. Votre intelligence du Temps et de l'Espace est imparfaite : vous coupez tout en morceaux.

Arrêtez-vous donc un peu, et réfléchissez.

Comment le Temps pourrait-il être divisé ? Le jour et la nuit nous apparaissent d'ici comme le flux et le reflux

(5) Apoc. 21 : 6.

(1) Rom. 12 : 9.

(2) Matth. 6 : 19.

(3) Luc 10 : 20.

(4) Jér. 23 : 24.

de cet Océan sans fin qu'est l'ÉTERNEL PRESENT. Manifestation d'une loi d'infinie sagesse, que cette pulsation de l'ÉTERNEL PRESENT. L'INSTANT que l'on vit devient une glorieuse plénitude, faite de repos et de joie. On est si parfaitement comblé qu'on ne pense même plus à regarder en arrière ou en avant. On sait que tout est bien, car tout est contenu dans l'INSTANT qui passe et qui sans cesse se renouvelle. Sondez cette vérité jusqu'à ce que *vo*tre joie connaisse la plénitude (6).

« JE SUIS » (7) exprime à jamais votre vraie condition du moment. Dans l'AMOUR cela devient évident. Si la Terre comprenait, tout serait changé pour elle. Elle respirerait en DIEU, directement, à chaque instant, sans penser ni aux torts subis, ni aux fautes commises, consciente seulement de la Grande Vie d'AMOUR dans laquelle elle baignerait consciemment, afin de s'emplir de sa perfection en vivant pleinement dans cette perfection le MOMENT PRESENT.

C'est là tout l'enseignement du Christ. Quand il ordonne : « Lazare, sors de là ! » (8) il s'exprime du Plan de la Réalité spirituelle, et ne tient compte que de la Vie qui EST A JAMAIS.

Ne voyez-vous pas en tout cela le vrai secret de la Jeunesse éternelle, chaque étape de l'existence conduisant à une jeunesse plus riche, plus mûre ? « Je suis le Seigneur, je ne change pas » (9). Ouvrez les yeux et contemplez cette Vérité admirable. Et puis, comprenez que vous devenez « participants de la nature divine » (10) dans la mesure où vous êtes spirituellement évolués, c'est-à-dire

(6) Jean 15 : 11.

(7) Exode 3 : 14 ; Jean 8 : 58.

(8) Jean 11 : 43.

(9) Mal. 3 : 6.

(10) II Pierre 1 : 4 ; Hébr. 12 : 10b.

prêts à manifester DIEU (11). Même MAINTENANT vous êtes riches de tout le bien accumulé à travers les âges. Le Christ, qui est le Fils de DIEU au plus profond de la conscience humaine, besogne en elle jusqu'à ce que l'homme s'éveille à la Réalité de DIEU.

Les sept MOMENTS de la vie de Jésus s'intègrent alors dans l'expérience actuelle de l'homme, au lieu d'appartenir à un passé révolu. L'homme connaît à son tour la vraie Naissance ; l'Éveil, au Temple, de sa Conscience profonde ; l'Onction du Baptême spirituel ; la Tentation ; la Crucifixion ; la Résurrection et l'Ascension.

Le Christ EN VOUS, espérance de gloire » (12)... C'est *du dedans* que vient tout épanouissement. Rien de ce qui appartient au monde extérieur ne saurait aider vraiment l'homme.

Grâces soient rendues à DIEU pour Jésus-Christ, « son ineffable don » (13). Les progrès d'une seule âme font progresser toute la Race humaine. « Qu'ils soient UN comme nous ! » (14).

La transmutation du Temps en un ÉTERNEL PRESENT ferait disparaître toute idée erronée de mal héréditaire. Le mental, en appliquant cette vérité au domaine du comportement personnel, cesserait sur-le-champ de souscrire au fatalisme de l'ignorance et du péché, — et cela sans nier pour autant que toute cause ait son effet, puisque le bien seul fait partie du Réel et a l'« avenir » pour lui. Ce ne sont que les lois du monde physique qui attribuent au bien et au mal un pouvoir égal. Le bien,

(11) Lévi. 19 : 2 ; Matth. 5 : 48.

(12) Col. 1 : 27.

(13) II Cor. 9 : 15.

(14) Jean 17 : 11, 20-23.

par sa nature même, *doit* triompher du mal. En vérité, il est le REEL, le SEUL REEL.

Vivez dans le PRESENT.

Relisez ces pages, et vous finirez par comprendre.

Paix à tous !

XXV

DE L'OMNIPRESENCE (suite)

Reprenons notre entretien sur l'Omniprésence et l'Existence.

En réalité, aucun temps ne s'est écoulé depuis notre dernière rencontre : nous étions et nous sommes toujours dans l'étalement rythmique du seul MAINTENANT. C'est l'homme, et non DIEU, qui donne vie à des notions comme celles d'hier ou de demain.

Pour vous, nous sommes en ce moment au septième mois de l'année 1907. Aujourd'hui le Christ est né, car chaque jour est jour de naissance du Christ. Il n'y a pas d'écoulement du temps. Il n'y a pas de passé. L'homme est créé chaque jour par la puissance du Christ Vivant.

Vous ne saisissez sans doute pas encore cette vérité, mais vous y arriverez. Pourriez-vous concevoir un vieillissement du Christ ? Votre pensée s'est-elle jamais arrêtée à la réalité merveilleuse de l'Eternelle Jeunesse et de l'Eternelle Maturité du Christ ? Or, tel est le Christ, tels nous sommes nous-mêmes (1), bien que nos sens nous voilent encore cette réalité.

(1) I Jean 3 : 2.

Vous parlez de nous comme des « invisibles ». C'est le contraire qui est vrai. Nous vivons dans un monde plus réel que le vôtre, et votre monde physique, celui des sens, nous apparaît à nous comme irréel, comme l'ombre de la Réalité. Nous constatons que les lois essentielles de la vie opèrent souvent d'une façon diamétralement opposée au jeu des lois de votre monde physique. Or, vous êtes sur terre pour provoquer l'intervention des lois spirituelles, et Jésus vous a montré que c'est possible. Lorsqu'il marchait sur les eaux, par exemple, l'Esprit, par Lui, contrôlait intégralement les atomes matériels et les flots ne pouvaient donc pas l'engloutir (2).

« Aucun malheur ne t'atteindra,

Aucun fléau n'approchera de ta tente » (3).

Vos maladies, vos désastres sont la conséquence d'un affaissement de votre vie : vous ne vivez pas à votre vrai niveau. La « chute » est un fait *actuel* et non quelque chose qu'on puisse reléguer dans le passé. Ce qui donne à la chute sa réalité, c'est, pour l'homme, le fait de se contenter de l'ombre du Bien. Il continue de manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien ET du mal, et il sera en guerre avec lui-même (4), avec ses frères et avec son DIEU aussi longtemps que le Christ, l'homme nouveau et spirituel ne remplacera pas en Lui le « vieil homme » (5).

Mais l'entendement humain est en voie d'épanouissement, et la Lumière y pénètre de toutes parts. Vous êtes déjà en état de lire l'Ancien Testament avec profit, en discernant sous les symboles la Vérité que DIEU y a

(2) *Jean* 6 : 19 ; etc.

(3) *Ps.* 91 : 10.

(4) *Cf. Rom.* 7 : 14-25.

(5) *Eph.* 4 : 24 ; *Col.* 3 : 10.

cachée. L'eau de Mara — pour prendre un exemple précis — était amère (6) parce que les sentiments du peuple, à ce moment-là, exhalaient l'amertume. L'homme conditionne la qualité de la terre qu'il habite. Elle est plus ou moins arrosée selon les lois que fait intervenir son état spirituel. C'est vous, en réalité, qui avez façonné votre île, l'Angleterre ; par vos pensées et vos énergies latentes. Ayez donc soin de suivre les intuitions de l'Esprit, car l'homme a été appelé à l'existence pour être le roi de la création (7). Il n'est pas jusqu'aux changements de climat ou aux cataclysmes naturels qui ne trouvent leur cause profonde dans la qualité de la vie de l'homme. Vous ne sauriez donc connaître le « Nouveau Ciel » et la « Nouvelle Terre » (8), où il ne se fera ni mal, ni dégâts sur toute la montagne sainte « du Seigneur » (9), aussi longtemps que l'homme n'aura pas fait retour à DIEU et retrouvé ainsi l'Eden perdu.

J'ai soulevé un coin du voile afin que vous puissiez comprendre à quel point il est nécessaire que vous acceptiez de tout donner pour tout recevoir. Béni soit DIEU, par le Christ Jésus, Fils de l'Homme et Fils de DIEU.

Revenons à l'épisode de Mara. L'amertume de l'eau cache un grand enseignement. C'est l'ingratitude du peuple, ce sont ses récriminations qui amenèrent cette amertume. *Il en va de même aujourd'hui*. Vos pensées, si elles sont dominées par ce qui vient des sens, ne peuvent offrir à votre soif et à votre faim qu'une eau amère et de la cendre. Apprenez donc le secret d'une vie de louanges et d'action de grâces, où vous recevrez « l'huile de

(6) *Ex.* 15 : 23.

(7) *Gen.* 1 : 26.

(8) *Apoc.* 21 : 1.

(9) *Isaïe* 11 : 9.

joie » (10). Même dans le désert, alors, l'eau sera toujours douce à boire et vous aurez en partage « le lait et le miel » (11). Chaque matin vous sera renouvelée la provision de « manne » nécessaire à la journée (12), car le Christ est la manne céleste : en vos cœurs, nourrissez-vous de Lui par la foi (13).

Les dons les meilleurs auxquels vous puissiez aspirer vous sont prodigués en abondance. Levez les yeux et sachez voir. Tout ce que la terre et le ciel peuvent donner à l'homme vous devient accessible *dans la mesure exacte où vous cédez aux intimations du Divin en vous et où vous vivez par l'Esprit pour porter le fruit de l'Esprit* (14). Les enfants de DIEU ne manquent de rien (15).

Il est des jours, dans la vie, où l'horizon se bouche et où le ciel semble d'airain. Vous pouvez alors ouvrir les écluses en persévérant dans l'action de grâces et dans la foi que rien ne décourage ni n'entame. Si seulement vous pouviez vous rendre compte que ce sont vos sens qui sont comme des portes fermées et qui élèvent devant vous une muraille de doutes, de craintes et d'erreurs !... Que souffle l'Esprit de DIEU, et tout cela n'est plus que cendre.

Vous êtes autre chose qu'une ombre, et vous dépassez le niveau des sens et de la matière. Posez vos pieds sur le roc, et vous ne glisserez pas. DIEU est avec vous. Tout se réalisera, car DIEU EST.

(10) *Isaïe* 61 : 3.

(11) *Ex.* 3 : 8.

(12) *Ex.* 16 : 18.

(13) *Jean* 6 : 32-35 ; 48-58.

(14) *Gal.* 5 : 22-25.

(15) *Ps.* 23 : 1 ; 34 : 10 ; *Matth.* 6 : 31-34 ; *Luc* 22 : 35 ; etc.

XXVI

LA MAITRISE DE SOI ET DU MONDE EXTERIEUR

Le monde qui vous entoure — le monde visible j'entends — est riche, comme vous le savez, de possibilités magnifiques. Pourtant, c'est encore un monde imparfait, parce que non maîtrisé. S'il n'est souvent qu'illusoire et décevant dans ce qu'il donne, c'est parce que l'homme n'a pas su s'élever à son propre niveau royal. A mesure que l'homme évolue, toute la création matérielle évolue et s'élève avec lui. La qualité des saisons est conditionnée par la Conscience profonde de l'homme, par la présence ou l'absence de DIEU dans sa vie consciente.

Il est des régions du globe où la nature présente un aspect sauvage et chaotique, à tel point que l'homme semble n'y être plus que le jouet des forces naturelles. Toute cette énergie gaspillée, toute cette force incontrôlée sont en quête d'un Seigneur et d'un Maître, comme les arbres de l'antique parabole, qui « se mirent en marche pour oindre un roi capable de régner sur eux » (1). En relisant soigneusement cette parabole, vous y découvrirez un grand secret. DIEU a fait l'homme pour qu'il

(1) *Juges* 9 : 8.

exerce la royauté et pour que tout, dans la création, lui soit soumis.

L'humanité élucide peu à peu quelques-uns des grands mystères qui l'enveloppent. Si vous pouviez contrôler la croissance d'un arbre ou d'une plante, en harmonisant votre action sur les lois de sa vie secrète — *comme vous y êtes d'ailleurs appelés* — vous obtiendriez à la longue son obéissance et vous l'amèneriez à atteindre sa forme parfaite. Ce simple exemple, afin de vous aider à réaliser vos plus hautes possibilités.

Pour le moment, le monde physique est encore sous l'empire de ses forces et de ses passions propres. Il n'est pas soumis au Spirituel, qui est le seul Réel. Pour nous faire comprendre qu'il peut et doit l'être, Jésus apaise la tempête par un seul mot : « SILENCE ! » (2) Comme il était totalement maître de sa propre nature physique, il pouvait exercer pleinement le Droit de Souveraineté conféré à l'homme par DIEU.

Vous êtes, pour l'ETRE UNIQUE, les moyens diversifiés de manifester sa Volonté et sa Puissance. Mais, pour que vous soyez en état de le faire, il faut que les exigences personnelles, en vous, s'effacent et que vous vous mettiez à l'UNISSON de DIEU, car « le Seigneur, ton DIEU, est l'Unique Seigneur » (3). Il n'y en a pas d'autres.

Votre planète recèle des trésors spirituels qui attendent d'être utilisés par vous. Ces glorieuses possibilités ne sauraient être révélées aux esprits matérialistes, à l'homme « déchu ». Caïn demeure le symbole de l'homme spirituellement aveugle, et il dit vrai quand il s'écrie : « Mon châtement est trop grand pour être supporté ! » (4) Le

(2) *Marc* 4 : 39.

(3) *Dent.* 6 : 4.

(4) *Gen.* 4 : 13.

Christ, en sa qualité de Rédempteur, vous remet en possession de votre héritage légitime. Il vous ramène à la VERITE de l'ETRE : la Toute-Puissance de DIEU manifestée dans la vie de l'Homme.

Vous commencez à comprendre que votre organisme physique, avec ses sens, ne doit pas déterminer votre conduite, mais bien plutôt manifester la perfection et l'amour. Il y a un grand, un magnifique travail à entreprendre sur votre planète : c'est le ministère christique de guérison (5), que peuvent exercer tous ceux qui sont parvenus à la maîtrise d'eux-mêmes par l'esprit. Acceptez donc de prendre votre part de ce ministère. DIEU *ne saurait faillir*, et la victoire est à vous. Dans toutes les circonstances, vous saurez exactement ce qu'il convient de faire. Ne vous mettez donc pas en peine, mais suivez en toutes choses les directives de l'Esprit, sans jamais tolérer un seul instant que votre nature charnelle vous entraîne à envisager un échec, ou à éprouver de la crainte ou du doute (6). En toutes circonstances adressez-vous à la chair pour lui parler avec l'autorité et dans la puissance de l'Esprit. Dites-lui : « Arrière de moi, Satan » (7).

DIEU est là, qui attend de pouvoir vous combler de sa Plénitude. Mettez-le à l'épreuve (8). *Il ne saurait ni échouer, ni commettre d'erreur*. Ne voyez-vous pas quelle grande et magnifique tâche est la vôtre ? C'est en donnant que vous recevrez (9). Plus vous prodiguez votre bénédiction et plus elle acquiert de puissance.

Le Médecin suprême, c'est l'Amour, et l'Amour trouve toujours son chemin vers la guérison.

(5) *Matth.* 10 : 8 ; etc.

(6) *Matth.* 10 : 19, 20.

(7) *Matth.* 16 : 23.

(8) *Mal.* 3 : 10.

(9) *Luc* 6 : 38.

XXVII

DU RENONCEMENT ET DE LA MORT AU
MOI CHARNEL

Ah ! l'inexprimable joie qu'apporte la vision du VRAI ! Il n'est pas de félicité plus grande ni plus exaltante. Et quand on ne trahit pas sa plus haute vision intérieure, mais qu'on lui reste fidèle dans la pratique, on est toujours en état de parler comme il convient et de favoriser la guérison.

Que faut-il entendre par « renoncement » ? On atteint au Renoncement quand, mettant de côté tout le reste, on ne veut plus autre chose que la VERITE, délibérément, sans réserve aucune (1). C'est la démarche par laquelle, une fois qu'elle a été consentie, on accède à la vie christique.

Le Renoncement n'est donc pas, comme on le croit communément, la simple renonciation aux biens terrestres, à une situation quelconque ou aux amis qu'on peut avoir. Il ne voue pas forcément à la pauvreté et au dépouillement matériels. C'est bien plutôt le refus qu'on oppose à la tyrannie que veut exercer sur nous « le Prince de ce

monde », celui qui ne tient son existence que de nos lâchetés charnelles (2). On pratique le Renoncement quand on soumet délibérément sa pensée à celle du Christ (3) et qu'on refuse son allégeance à tout autre qu'à Lui. Le Renoncement devient ainsi un enrichissement. On se dépouille pour être revêtu (4). Mais, alors, quelle différence entre les deux états !

Jusqu'à ce jour, la vie terrestre a ressemblé à une vaste arène où les uns sont vainqueurs et les autres vaincus, où tous ceux qui sont en état de lutter peuvent tenter leur chance, mais où la bataille tourne à l'avantage des forts. Dans cette grande compétition vitale l'homme est prêt à tout sacrifier pour essayer de tout gagner, car il veut surtout dépasser les autres. C'est son but ultime. Il ne voit rien au delà.

Une telle conception de la vie est le fait de l'asservissement de l'homme aux données et aux exigences des sens. Elles le maintiennent au niveau des choses et des biens périssables, sans avenir vrai. Il est l'esclave des forces matérielles, et la mort serait préférable à cet état. En effet, il en est venu à perdre son individualité propre. L'« homme spirituel » n'ayant pas pu se développer en lui pendant sa vie terrestre, il lui faut recommencer l'expérience. Ainsi, ce qui est mortel ne peut être transmué en quelque chose d'immortel, et retourne au néant.

Tout cela est la vérité, et nous vous en faisons part afin de vous aider à comprendre ce qu'est la mort pour le « pécheur ». Il dépend de vous que vous conserviez ou non votre individualité terrestre au moment de la mort. Vous êtes une création de DIEU, un être de perfection

(2) Cf. *Matth.* 16 : 24, 25 ; etc.(3) *II Cor.* 10 : 5.(4) Cf. *Jean* 10 : 18.(1) Cf. *Jean* 12 : 24-26 ; 14 : 6 ; etc.

dans la mesure où « vous renoncez à vous-mêmes » (5), car c'est en y consentant que vous commencez à vivre. « Je suis venu afin que les brebis aient la vie » (6) et non la mort, dit le Christ. Comprenez bien que c'est en surmontant tout que vous accédez au trône et que vous commencez à régner (7). C'est pourquoi il vous faut accepter le Renoncement. Etes-vous en état de comprendre ? Oui, nous en sommes persuadés.

Dans la réalité de votre être, vous n'appartenez pas au monde physique. Vous êtes une émanation du monde spirituel, envoyés par DIEU ici-bas pour y œuvrer avec Lui et y faire sa volonté. Le plan matériel est votre champ d'action, et votre travail doit commencer dès que pointe en vous la conscience de la Présence divine. Vos Ecritures sont toutes pleines de cet enseignement, et Jésus a parcouru tout votre chemin terrestre afin d'être à jamais votre Guide. Il y a parmi vous, en ce moment, des pionniers. « Suivez-MOI » (8), dit le Christ, et l'homme spirituel, l'homme réel renonce à tout pour suivre le ROI. Vous avez vu « l'Etoile dans le ciel d'Orient » (9), celle qui conduit l'homme à son MOI véritable.

Combien nous aimons votre terre ! Combien nous voudrions pouvoir vous élever jusqu'à nous, dans la vraie Vie ! Mais la Grande, l'Eternelle LOI subsiste à jamais, qui veut qu'aucun homme ne puisse parvenir à la Vie sans avoir passé par le Renoncement, et cela volontairement, librement. C'est ainsi seulement, par un choix qui l'amène à renoncer à ce que le monde peut donner, pour mieux parvenir à la VERITE, que l'homme révèle aux

(5) Cf. *Matth.* 16 : 24 ; *Eph.* 4 : 20-24 ; etc.

(6) *Jean* 10 : 10.

(7) *Apoc.* 3 : 21.

(8) *Matth.* 4 : 19 ; *Luc* 9 : 59 ; *Jean* 12 : 26 ; 21 : 22 ; etc.

(9) *Matth.* 2 : 9.

autres leur droit à l'héritage divin. Cela explique pourquoi il fallut que Jésus fût pauvre matériellement, sans biens terrestres et sans royaume, pour mieux vous faire comprendre que LE ROYAUME n'est pas « de ce monde » (10). Vous vivez, vous aussi, sur le plan spirituel, afin qu'en vous la terre et le Royaume des cieux se trouvent réunis et que nous soyons tous UN.

Tout cela doit vous montrer à quel point il importe que vous vous mainteniez à chaque instant dans le seul REEL. Nous comptons vous apprendre beaucoup encore, et, à mesure que vous progressez dans la voie spirituelle, vous devez être plus confiants, sachant que vous êtes nés de la VERITE.

Pour le moment, c'est votre corps charnel que vous devez soumettre à l'Esprit (11), dans l'Amour, sans faiblesse aucune. Une tâche magnifique vous attend. Jésus a dit : « Le Prince de ce monde vient, mais il n'a aucun pouvoir sur MOI » (12). C'est là une parole de Vie et de Puissance, et elle peut devenir la vôtre. Comment ne seriez-vous pas en parfaite sécurité si vous êtes « cachés en Dieu » (13), accomplissant SON œuvre et faisant SA volonté ?

Vous pouvez, dès la vie terrestre, vous élever à un niveau de conscience où vous n'entendrez plus deux voix contradictoires vous solliciter, mais une seule : celle du Christ Vivant (14).

(10) *Jean* 18 : 36.

(11) *Rom.* 8 : 9-17 ; etc.

(12) *Jean* 14 : 30.

(13) *Col.* 3 : 3.

(14) Cf. *Rom.* 7 : 14 ; 8 : 2.

« BRILLEZ COMME DES FLAMBEAUX »

Nos paroles ont des ailes. Elles apportent à votre terre un message de gloire. Oui, elles viennent dans la puissance d'En Haut pour répondre à l'attente de ceux qui ont besoin d'être aidés.

Demandez un cœur non partagé (1), la grâce de parvenir à l'entière consécration. Vous serez ainsi le canal parfait que DIEU désire. Ne vaut-il pas la peine de s'offrir pour donner une voix à la Vérité la plus haute et pour être des porteurs de Lumière ? C'est au monde qui peine et qui souffre que s'adresse notre message. Donc, à vous, amis très chers. Dieu veut pour vous la santé dans sa plénitude, et la perfection (2). Notre message vous apprendra comment vous pourrez y parvenir. Toute vérité spirituelle doit être *vraiment désirée et vraiment mise en pratique* pour se révéler efficace. Il est donc nécessaire que vous vous incorporiez notre enseignement, que vous en viviez, que vous le manifestiez et que vous l'exprimiez aux yeux de tous (3). Tout ce que nous vous demandons

(1) *Matth.* 5 : 8.

(2) *Matth.* 5 : 48 ; cf. *Lév.* 19 : 2 ; *Psaume* 103 : 3 ; etc.

(3) *Matth.* 5 : 16 ; etc.

c'est de remplir ces deux conditions : *désirer vraiment*, et puis, *mettre en pratique*. Nous pourrons ainsi continuer à vous instruire, et vous progresserez. Alors, soyez-en sûrs, votre présence aidera les autres. *Il ne saurait en être autrement*, car on ne peut s'élever soi-même sans élever les autres avec soi. C'est par le jeu de cette grande Loi de la Solidarité qui lie tous les hommes entre eux que DIEU veut assurer le salut de l'Humanité.

La semence accepte de mourir en tant que semence, afin de revivre (4). Elle accepte de disparaître en terre, pour apparaître à nouveau dans l'épanouissement de ses virtualités intimes.

Des ténèbres jaillit la Lumière.

De la faiblesse, la Force.

Un grand bouleversement se prépare. Un véritable volcan va déverser sa lave et ses cendres sur votre terre.

N'ayez pas peur. Tout ébranlement, toute manifestation d'énergie annoncent seulement qu'une vie latente entre en action.

Les rouages divins ne sauraient se coincer. Par le déchaînement des guerres et l'apparition de tous les signes des temps, sachez que le « Jour du Seigneur » est proche (5), celui de votre Seigneur-Christ, le Christ immanent et tout-puissant de DIEU.

Ne soyez pas étonnés ou surpris. Il faut que vous naissez « d'eau et d'Esprit » (6). Je vous expliquerai cela plus tard. Les clés du Royaume sont en vos mains (7). Toutes choses vous seront révélées, « car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de DIEU » (8).

(4) Jean 12 : 24 ; I Cor. 15 : 36 ; etc.

(5) Matth. 24 : 6 ; etc.

(6) Jean 3 : 5.

(7) Matth. 16 : 19.

(8) I Cor. 2 : 10 ; cf. Jean 16 : 13.

II

« NE DE LA VIERGE... »

Reprenons nos propos au sujet de l'Esprit et de son passage dans la matière. Au point où vous êtes parvenus, il est important que vous en discerniez clairement la raison.

Nous vous avons entretenus de la vérité de l'Être, de votre éminente vocation et de quelques-uns des premiers pas que vous devez apprendre à faire dans la Grande Voie qui s'ouvre devant vous.

Quand un voyageur débouche dans une région inconnue, il arrive parfois qu'il soit momentanément arrêté par d'immenses étendues boisées, des rivières géantes, ou de hautes chaînes de montagnes. Jusqu'à ce jour, votre vie spirituelle s'est confondue avec celle de votre entourage. Vous aviez les mêmes conceptions et les mêmes habitudes de piété. Mais il en est, parmi vous, qui sont appelés à pousser plus loin l'exploration spirituelle. Ils entendent, comme Abraham autrefois, l'ordre de partir *seuls*, par la *foi pure* (1), et ces appelés sont *les seuls à voir le Buis-*

(1) Gen. 12 : 1.

son Ardent (2) et à entendre la voix du Grand « JE SUIS » (3).

L'un des obstacles que nous désirons actuellement vous faire franchir, c'est celui du profond mystère de l'Incarnation, ou, comme nous disions tout à l'heure, du passage de l'Esprit dans la matière.

C'est à la Femme — et à la Femme seule — qu'a été révélée cette connaissance (4), et c'est au Principe féminin, dans l'humanité, qu'elle sera révélée de nouveau à l'aube de l'âge qui vient. La Femme a sa place marquée dans le déroulement du plan de la révélation et de la prophétie, et c'est à ELLE (en tant que PRINCIPE FÉMININ) que sera dévoilé le Grand Mystère.

Nos précédents entretiens vous ont déjà appris que DIEU et l'Homme sont UN. Cette conscience de l'unité foncière du divin et de l'humain (5) fait lentement mais sûrement son chemin. Ce n'est d'ailleurs qu'en ayant cette Vérité présente à l'esprit que vous comprendrez la présente leçon. Puisque DIEU et l'Homme sont un, il faut nécessairement que tout se résolve, dans l'UN au sens absolu du terme. Et, dans cet UN ABSOLU (ou essentiel), il y a le TOUT qui se manifeste substantiellement en une diversité infinie de formes. DIEU unit en Soi les deux natures — ou les deux principes (masculin et féminin) — et crée de Lui-même, à jamais. Et c'est à la réalisation ultime de l'UNITE qu'il a voué notre race (6).

La Vie de Jésus-Christ figure toute vie humaine jusque dans chacun de ses aspects particuliers. C'est pour-

(2) Ex. 3 : 2.

(3) Ex. 3 : 14.

(4) Luc 1 : 30-38.

(5) Ps. 82 : 6 ; Actes 17 : 28.

(6) Par la résorption de la différenciation sexuelle (Rem. du trad.)

quoi il émane originellement de l'union parfaite des deux natures (masculine et féminine). Marie figure à jamais cette grande Vérité, et il convient de préciser à ce propos (afin de prévenir toute adoration erronée d'un « type » différencié ou d'une « personnalité » particulière) qu'elle fournit le corps de chair qui servit à cette Sainte Manifestation. Et cela, pour que le monde entier en fût éclairé, et non en raison d'un mérite particulier qu'elle eût été seule à posséder. Le moi humain, ou extérieur, en effet, implique un état de conscience caractérisé par le sentiment d'une « séparation ». Il ne saurait donc être identifié au MOI COSMIQUE ou UNIVERSEL.

L'humanité en vient peu à peu à comprendre ce qu'il faut entendre par la PURETÉ DIVINE, et à concevoir un état de parfaite harmonie où le péché soit inconnu et où règne l'Amour. Quelques-uns même, ici et là, comprennent déjà que l'âge actuel, caractérisé par la tyrannie des passions, des désirs personnels et de la convoitise touche à sa fin. L'Amour divin est en train de s'ouvrir une voie d'accès dans les cœurs. Or, c'est par cette voie du cœur que nous parvenons à la connaissance de la Plénitude absolue du DIEU Unique, en qui TOUT est contenu. Il fait une « seule chair » (7) de ce qui est différencié. C'est le « mariage », l'union des deux natures ou principes. Jésus-Christ est issu directement du DIEU Unique, dans la Plénitude duquel sont unis les deux principes (8), car il a dès le commencement librement choisi de venir sur terre. Il est en tout le « Fils de l'Homme », le type accompli de la race.

Mais oui, Jésus a été DIEU INCARNÉ (9), et nous se-

(7) Cf. Marc 10 : 8.

(8) Cf. Jean 8 : 42 ; etc.

(9) I Tim. 3 : 16.

rons un jour semblables à Lui en toutes choses (10). Il a été fait Puissance créatrice, afin de naître en *tous* (11). Pour que vous puissiez pénétrer ce mystère, il faut que le Saint Enfant naisse *en chacun de vous*. La vie est d'essence spirituelle. La naissance elle-même est un *fait* essentiellement spirituel. Pour le moment, votre œil « mortel » ne discerne pas la chose. Comprenez donc que Jésus de Nazareth fut l'HOMME-DIEU, et qu'il est venu par la voie d'un seul corps charnel.

Parlons net. DIEU s'est toujours révélé dans la création, depuis le commencement du monde (12). Jésus est venu pour être l'image de la plénitude et de la perfection que doit atteindre l'homme en s'unissant au Christ de DIEU. Laissez-vous donc instruire par cette VIE qui vous remplit d'admiration, et connaissez enfin l'Amour de DIEU et la Vie Unitive : « Moi et le Père, nous sommes un » (13).

Amis très chers, ce n'est que lorsque vous aurez surmonté et dépassé votre état de conscience d'être séparés de DIEU et des autres, pour parvenir à la certitude intime que DIEU est « tout en tous » (14), que vous échapperez à l'emprise d'une croyance erronée à l'inévitabilité du péché, de la souffrance et des misères de la vie. Vous rejetterez tout cela comme on rejette un vêtement usé, afin de vous redresser drapés dans une mentalité de fils de DIEU.

La prochaine fois, nous vous entretiendrons du mental et de ses possibilités.

(10) 1 Jean 3 : 2 ; Col. 1 : 27 ; etc.

(11) Gal. 4 : 19.

(12) Actes 14 : 17 ; Rom. 1, 20 ; etc...

(13) Jean 10 : 30.

(14) Cf. 1 Cor. 15 : 28.

Que la paix soit avec vous, et que la joie vous remplisse de force !

Nous vous enveloppons d'amour et nous vous bénissons.

III

LE MENTAL ET SES POSSIBILITES

L'état mental se traduit toujours par des manifestations extérieures, jusque sur le plan sensoriel. Ainsi, le moi de chaque individu agit sur son entourage. C'est pourquoi nous sommes en droit de dire que votre pensée conditionne votre action et votre devenir. L'homme est constamment en train de se revêtir de ce qu'il pense.

Mais tout cela vous est familier. Sans donc m'y attarder davantage, je voudrais plutôt vous rendre attentifs aux possibilités les plus hautes, celles de la Pensée suprême et entièrement conforme à la Vérité, la seule Pensée véritable en définitive, *la Pensée du Christ*. Le psalmiste s'écrie, en quête de cette vérité :

« Pourquoi t'abattre, ô mon âme,
Pourquoi te troubler en moi ?

Aie confiance en DIEU, car je le louerai encore :
Il est mon salut et mon DIEU. » (1).

Partout autour de vous, il y a des êtres malades, pleins de défauts et en proie à des besoins divers. Il s'agit souvent de gens se disant chrétiens et se réclamant du Jésus

des Evangiles, mais ces chrétiens n'ont jamais fait la grande découverte du Seigneur immanent. Sachez qu'il n'est pas de condition, si détériorée soit-elle, ni d'état d'ignorance, si complet qu'on puisse l'imaginer, qui ne soient susceptibles de faire place à un jaillissement de vie et de santé. Ceux qui, par suite de leur état d'esprit négatif, vont au-devant d'une mort prématurée sont aussi coupables que s'ils commettaient un suicide. L'ignorance n'est pas l'innocence, puisque la lumière est donnée à tout homme (2). Un jour ou l'autre, par conséquent, l'homme parvient à la connaissance. Ce n'est d'ailleurs qu'au lecteur de ces pages qu'en ce moment je m'adresse. Toi qui lis ces lignes, en effet, *tu as atteint le degré d'évolution voulu*. Tu n'as donc pas le droit de laisser plus longtemps « le péché et la mort régner dans ton corps mortel » (3).

La grande question pour vous est de savoir comment parvenir à un état de conscience christique et comment, pour cela, échapper à l'état de conscience de celui qui est dominé par ses sens et par ses facultés purement humaines. A ce propos, vous me permettrez, n'est-ce pas ? de vous dire que si vous êtes déjà « passés de la mort à la vie » (4) *spirituellement*, vous n'avez cependant pas fait la moitié du chemin encore aussi longtemps que vous n'avez pas « vaincu la mort » (5) dans votre corps de chair. Si vous avez revêtu la chair, en effet, c'est pour y manifester DIEU, et c'est une bien grave défaillance de votre part que de permettre à n'importe quoi de venir

(2) Jean 1 : 9.

(3) Rom. 6 : 12.

(4) I Jean 3 : 14.

(5) I Cor. 15 : 26.

(1) Ps. 42 : 6 et 12.

cacher ou ternir la perfection d'un corps qui doit rayonner de santé et d'amour.

Reprenons la question. Vous vous êtes persuadés que votre corps doit souffrir et mourir ?... Cessez sur le champ de raisonner ainsi, et permettez au Christ de redresser votre pensée. « Je suis venu, dit-il, pour que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient en abondance » (6). Partout où Jésus allait, la maladie reculait et s'évanouissait. A son toucher, la santé était rétablie.

Il s'agit pour vous d'apprendre les leçons que comporte votre passage sur terre, et de vous préparer à vivre *intérieurement*. Alors, à l'heure voulue, vous déposerez librement votre corps. Si votre expérience terrestre se soldait par un échec, vous n'échapperiez pas aux maux de la chair, même en tuant votre corps.

Rappelez-vous que vos maux ont leur origine dans votre attitude mentale. Si donc vous n'avez pas su vous élever à la mentalité christique, vous ne pouvez l'acquérir en vous libérant simplement de votre corps de chair, car vous entreriez dans l'au-delà en subissant les mêmes servitudes charnelles qu'ici-bas. Or il est beaucoup plus difficile de parvenir à la victoire une fois qu'on a quitté le corps physique (7). En fait, si c'était votre cas, vous soupireziez après une nouvelle expérience terrestre. C'est en effet là où vous êtes maintenant que vous devez parvenir à la connaissance indispensable, et c'est pourquoi nous venons à votre aide là où vous êtes, poussés par notre grand amour pour vous. Et ce n'est pas seulement à cause de vous que nous le faisons ; c'est pour que le

(6) *Jean* 10 : 10.

(7) L'« astral », où pénètre et demeure celui qui est mort esclave de ses sens et de ses désirs, est donc moins favorable à la libération de l'homme que le plan physique. (Rem. du trad.)

grand MOI christique, duquel tous nous faisons partie, ne soit pas plus longtemps ignoré ou méconnu.

Commencez donc par écarter les impulsions qui vous viennent des sens. Vous n'êtes pas nés pour souffrir et vous détériorer. Votre vie recèle une grande *Intention*. Il y a une raison à la place spéciale que vous occupez dans l'étalement universel de la Vie, et nul autre ne saurait accomplir *votre* tâche. Surtout, ne vous imaginez pas que vous êtes desservis par les circonstances (8), que l'ambiance dans laquelle vous vivez rend votre victoire impossible. Soyez bien persuadés que vous êtes vous-mêmes les artisans de votre situation actuelle : elle est pénible dans la mesure où le moi qui se recherche lui-même a dominé dans le passé, et c'est à l'instant même que vous pouvez amorcer un redressement. Toute impulsion venant des sens doit être accueillie avec un esprit éclairé et attentif, et non ignorée et rejetée *sans autre*, sous peine de récidives incessantes. Donnez-lui la réponse qu'elle comporte, faite de patience, de douceur et de raison. Vous vous apercevrez que c'est le meilleur moyen de donner à la Conscience profonde, au Moi supérieur, l'occasion de dire son mot.

Amis très chers, tout ceci est la pure vérité, et, tandis que vous lisez ces lignes, beaucoup ici se joignent à nous (9) pour vous porter dans leur prière, afin de vous soutenir et de vous empêcher de courir à un échec. Mettez-vous donc, selon notre conseil, dans l'attitude voulue, et cela de la façon la plus naturelle du monde : « Oui, mettez-vous là, et demeurez confiants. Vous verrez le salut que le Seigneur vous réserve » (10).

(8) Cf. *Rom.* 8 : 28.

(9) *Héb.* 12 : 1.

(10) *II Chron.* 20 : 17 ; cf. *Phil.* 2 : 13.

Nous comptons bien poursuivre avec vous cet enseignement sur les possibilités qu'offre l'activité mentale, et notre prochain entretien portera sur la *Personnalité*. Je crois devoir aborder ce sujet parce qu'il importe au plus haut point que vous vous appliquiez journalièrement, à chaque instant même, à suivre les indications qui vous seront données, vous souvenant toujours que *le Christ est en vous*, et qu'Il est le Seigneur de toute vie.

Nous vous remercions et nous vous bénissons.

IV

DE LA PERSONNALITE

Les hommes reculent — à juste titre d'ailleurs — devant la perspective de l'inconnu, ou celle d'une perte, et tout sentiment — ou toute pensée — impliquant la peur ou la souffrance devrait être doucement écarté, et abandonné paisiblement, sans lutte aucune.

Je puis vous dire en toute certitude que vous conserverez votre personnalité aussi longtemps que vous en aurez besoin, et vous en aurez besoin longtemps encore.

Je suis autorisée à vous dire aussi que vous retrouverez vos bien-aimés dans une sorte de douce intimité — quelque chose de beaucoup plus beau que tout ce que vous pouvez imaginer, car vous serez, les uns et les autres, enrichis de toute la somme d'amour que vous aurez accumulée. *Vos dépouillements se résolvent toujours en gain* (1). Vous pouvez aider vos disparus par votre amour et vos prières, et *ils vous aident, eux aussi*. Pensez souvent à eux. Bénissez-les et sentez-vous UN avec eux, car c'est là une bienheureuse réalité. Il n'y a rien d'injustifié, ni d'inadmissible, dans votre condition : vous êtes,

(1) Cf. *Phil.* 1 : 21 ; etc

quand vous venez ici, exactement ce que vous vous êtes faits vous-mêmes, et ceux qui, dans l'au delà, vous aiment ne souhaitent aucunement vous avoir avec eux avant le terme normal de votre expérience terrestre. En fait, vous n'êtes absolument pas séparés d'eux, bien qu'un voile vous les cache pour le moment.

AMOUR - AMOUR - AMOUR

Tout s'accomplit dans la toute-puissance de l'Amour.

Il ne serait pas conforme aux exigences de votre nature terrestre d'atteindre brusquement le terme de votre évolution : tout est parfaitement ordonné dans le plan de DIEU. Tout y est éveil insensible, graduel épanouissement. Et, même lorsque l'esprit n'a plus besoin de sa forme personnelle, il peut à tout moment la reprendre à son gré. Paul, qui fut autorisé à pénétrer dans les sphères spirituelles (2), vous dit que « l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (3). Cet homme intérieur est votre moi le plus intime, et il porte votre ressemblance extérieure, à cela près qu'il est chargé des qualités spirituelles que vous lui avez conférées. Il se forme en purifiant et en amenant à son expression vraie tout ce que vous admettez en vous de plus haut et de meilleur. Il est aussi pour vous un « corps de résurrection », et apparaîtra éclatant de blanche lumière aux yeux de l'homme mortel (4). Ainsi que l'affirment à maintes reprises vos Ecritures, le cours de la vie n'est pas plus interrompu pour vous lorsqu'elle quitte le corps, qu'il ne l'est pour l'enfant lorsqu'il se sépare de l'organisme de sa mère par la nais-

(2) II Cor. 12 : 2.

(3) II Cor. 4 : 16.

(4) Cf. Matthieu. 17 : 2 ; Luc 24 : 4 ; etc...

sance (5). Il en résulte plutôt une libération de la vie elle-même, qui gagne en ampleur et en intensité.

La mémoire subsiste pour nous ici, bien que nous apprenions à éliminer totalement (c'est en cela que consiste l'oubli véritable) tout ce qui a perdu son utilité (6). Ce dont je voudrais vous convaincre tout particulièrement, c'est que vous dépassez votre revêtement formel et que vous êtes sans limites matérielles. Vous êtes actuellement enfermés dans des limites pour des raisons qui vous échappent encore, mais la vraie Personnalité, en raison même de sa grandeur, ne peut se manifester sur terre que d'une façon partielle, bien qu'il ne faille en aucune façon la confondre avec son revêtement charnel ou sa forme corporelle.

Paul, qui avait sondé ce mystère, vous dit clairement que « le corps est pour le Seigneur, et le Seigneur pour le corps » (7). Il en résulte que le corps, ou la forme localisée, n'est qu'un fragment du grand TOUT, qui, lui, est le Corps Mystique du Christ.

Paul fut aussi amené à faire l'expérience de l'omniprésence possible de l'homme, alors qu'il était présent d'esprit — bien qu'absent de corps — dans l'église de Corinthe (8). N'oubliez jamais que pour nous il n'y a plus ni temps, ni espace.

Dès le début de nos entretiens, je vous ai dit que l'Ecriture vous apportait déjà les révélations les plus hautes, en sorte que nous ne faisons que vous présenter sous un jour nouveau — vous vous en rendrez toujours mieux compte — « ce qui était dès le commence-

(5) Cf. Luc 16 : 22 ss. ; Jean 11 : 25, 26 ; etc...

(6) Luc 16 : 27, 28.

(7) I Cor. 6 : 13.

(8) I Cor. 5 : 3 ; cf. Actes 8 : 39, 40.

ment » (9). Tout cela, afin que votre conception de la vie soit renouvelée et que vous la voyiez de plus haut, chargée d'espoirs nouveaux, enrichie de pensée et d'expérience accrues.

Vous commencez sans doute à comprendre maintenant que le corps charnel, par le moyen duquel vous avez été amenés à vous manifester sur terre, est en réalité celui du Christ-Seigneur (10). Il doit donc lui être soumis de bon gré — à moins que vous n'ayez été séduits par le grand ennemi et amenés à croire que l'homme peut disposer arbitrairement de sa vie. C'est cette séparation de l'homme et de Dieu qu'exprime symboliquement le récit du Jardin d'Eden, le moi inférieur s'érigeant en Dieu, alors qu'il est écrit : « Ecoute, Israël, le Seigneur, notre DIEU, est l'Unique Seigneur » (11). Cette déclaration nous enseigne que nous sommes UN EN DIEU, et que nos individualités respectives ne peuvent pas, et ne pourront jamais, prévaloir contre le DIEU UNIQUE.

DIEU exige de nous la perfection (12) ; mais, pour nous élever jusqu'à cet état de conscience qui nous voue à la perfection, il nous faut d'abord nous tourner vers notre moi inférieur pour le ramener à l'obéissance et à l'entière soumission au Souverain Unique. En faisant cela d'ailleurs, nous découvrons ce qu'est notre vraie Personnalité. Mais on ne saurait réaliser un pareil dessein sans faire preuve d'une vigilance et d'une intégrité de tous les instants (13). Il s'agit de tout donner pour tout recevoir, et d'être toujours prêt à sacrifier le moi inférieur,

(9) I Jean 1 : 1.

(10) I Cor. 3 : 16 ; 6 : 15, 19.

(11) Dent. 6 : 14.

(12) Matth. 5 : 48 ; etc...

(13) Marc 12 : 30 ; 13 : 37 ; etc...

afin de réaliser le don de soi et de connaître la liberté.

DIEU premier servi. DIEU *tout en tous*, afin que règne le Christ, « jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds » (14).

(14) I Cor. 15 : 25-28 ; cf. Ps. 110 : 1.

vraiment, EST. C'est ainsi que vous travaillerez à l'apparition du « ciel nouveau » et de la « terre nouvelle » que l'apôtre Jean a vus descendre du ciel (1). Et vos yeux spirituels s'ouvriront peu à peu, non sur un monde qui soit étranger à votre nature, mais sur une vie *intérieurement réelle*, « où la justice habitera » (2).

Nous formons des groupes de travail un peu partout dans le monde, afin de faire prévaloir l'esprit d'Unité et de Fraternité véritables. Avec votre aide, nous réussissons. Ne vaut-il pas la peine d'entreprendre une tâche pareille ? L'Unité véritable n'est pas atteinte en séparant le ciel de la terre, mais en travaillant à l'avènement du Royaume de DIEU dans le monde. C'est en vue de cela que nous travaillons et prions, et nous ne nous relâcherons pas tant que le Christ n'aura pas été reconnu comme Seigneur par tous. Sachez donc veiller et attendre l'avènement du Christ de DIEU, qui a parlé par la bouche de Jésus ; du Christ de DIEU, qui veut faire sa demeure en vous (3) ; du grand Libérateur, qui doit affranchir tout homme de l'esclavage du péché, de la chair et des sens. Car le « Fils de l'homme » doit effectivement « être élevé » (4), et le moi imposteur réduit à néant, pour que « tous soient un » (5). Car le Christ est DIEU. Je suis assurée que vous comprendrez à quel point il importe que l'homme renonce à lui-même pour suivre le Christ, afin de se laisser instruire et guider par Lui.

Au matin de chacune de vos journées, rentrez en vous-même, et purifiez votre cœur. La purification du corps suivra d'elle-même, tout naturellement. Commencez par

- (1) Apoc. 21 : 1.
- (2) II Pierre 3 : 13.
- (3) Jean 14 : 20, 23 ; 15 : 4, etc...
- (4) Jean 12 : 32.
- (5) Jean 17 : 11, 20.

V

LE VRAI « MOI » ET SA TACHE ICI-BAS

Nous ne reviendrons jamais trop souvent sur certains aspects de la Vérité que nous avons abordés déjà.

En définitive, toute substance se résorbe dans l'ESPRIT. C'est de la sève qui circule dans ses tissus que l'arbre reçoit sa vie, et c'est de l'ETRE SPIRITUEL que vous recevez vous-mêmes votre existence naturelle, ou physique.

Avant de pouvoir communiquer aux autres une vérité quelconque, il vous faut vous l'assimiler par l'expérience. Nous aurions bien des choses à vous dire sur notre vie de ce côté-ci du voile, mais c'est ce qui touche à votre vie terrestre qui vous est le plus utile pour le moment.

Quand j'insiste, comme je l'ai fait, sur l'Unité de la Race humaine et sur le « Corps Mystique », je n'entends en aucune façon amoindrir votre responsabilité individuelle. Chaque membre du corps a sa tâche particulière. Ce dont vous avez, au niveau des sens, une connaissance extérieure, nous apparaît à nous comme irréel, flou et souvent dépourvu de toute signification. Vous avez pour mission de manifester, de créer, ou d'amener à l'existence « visible », au niveau terrestre, ce qui est réalité spirituelle, et cela en recevant votre vie du plan de ce qui,

chasser toute pensée erronée, toute prévention, toute idée de maladie, de peur ou de souffrance. Remplacez cela par une attitude mentale faite de raison et de simplicité, et par une confiance absolue en DIEU. Que vos pensées ensuite, au moment de vous lever, ne soient que force, amour, désir intense d'être en bénédiction aux autres. Alors, vous serez en état de prier, et votre prière sera la consécration libre et entière de tout ce que vous êtes et de tout ce que vous avez *au bien*, afin que DIEU seul soit glorifié. Ce sera aussi la prière de la foi et de l'assurance intrépides : « Ne vous mettez pas en souci de ce que vous mangerez... ou de quoi vous vous vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? » (6) Il est parfaitement vrai que DIEU pourvoira à tous vos besoins (7). Dans toutes vos pensées, par conséquent, dans tous vos actes et dans tous vos rapports avec les autres, souvenez-vous que vous appartenez au plan de l'Esprit, et que vous devez rechercher d'abord le « Royaume de DIEU » (8), seule Réalité.

Je vous le déclare : Vous êtes riches au delà de toute expression humaine.

En quittant votre chambre, « fortifiez-vous dans le Seigneur, et maintenez-vous dans sa puissance souveraine » (9). Mettez-vous corps et âme dans la grande œuvre de vie qu'il s'agit d'accomplir, afin « que TOUS SOIENT UN » (10).

Amen - Amen - Amen

(6) *Matth.* 6 : 25.

(7) *Phil.* 4 : 19.

(8) *Matth.* 6 : 33.

(9) *Eph.* 6 : 10.

(10) *Jean* 17 : 11, etc...

VI

EGOISME « LEGITIME »

Courage ! ayez le cœur ferme (1), car tout est bien pour vous. DIEU vous habite par l'Esprit, et c'est là, pour vous, le BIEN suprême et éternel.

Je sais que vous êtes sur le chemin qui monte, car déjà vous êtes en état de retenir les pensées justes et de bannir celles qui sont discordantes. Les résultats suivront, et vous acquerez le discernement [pour toujours mieux choisir]. Tout le monde n'est pas qualifié pour juger autrui. Quand vous êtes tentés de le faire, convertissez plutôt votre jugement en prière, et, à mesure que vous progresserez, votre prière se chargera d'une réelle puissance de guérison pour les autres, car vous apprendrez à prier selon la Loi.

Bon courage donc ! Tout est pour le mieux. Le « mal » lui-même vous est favorable et doit tourner à votre bien. L'homme devient semblable à DIEU, en effet, quand il émerge du mal comme la plante émerge du sol. « C'est moi, dit le Seigneur, qui fais le bonheur et qui crée l'adversité » (2).

(1) *Ps.* 27 : 14.

(2) *Isaïe* 45 : 7.

Tout ce qui est légitime et bon a sa contrefaçon dans le monde factice des apparences, et l'une de ces contrefaçons est l'égoïsme humain.

En tant qu'*instinct*, l'égoïsme est *divin*. Il ne faut donc pas chercher à l'extirper. Ce serait d'ailleurs impossible. Il faut plutôt essayer de retrouver la Vérité divine derrière ses déformations humaines. C'est à quoi nous nous efforçons maintenant, car il y a un égoïsme légitime et sacré.

Le premier instinct de l'homme est l'instinct de conservation, qui le pousse à chercher son intérêt personnel. Même dans le domaine spirituel, cet instinct se manifeste : vous cherchez constamment à vous enrichir, à augmenter vos acquisitions. Vous désirez la guérison physique, la plénitude de vos facultés mentales, une vie vraiment digne d'être vécue. Il s'agit là d'un instinct venant de DIEU, et il est légitime que vous désiriez recevoir tout cela. Mais apprenez en même temps que *recevoir*, c'est *donner*. La grande LOI veut que l'homme DONNE pour que les besoins de TOUS soient satisfaits. En vous y conformant, vous servez votre intérêt. Souvenez-vous que le moi individuel ne vit que du grand MOI communautaire.

Prenons un exemple très simple, accessible à tous. Nous le formulerons en termes concrets, afin d'être mieux compris, bien que vous sachiez déjà que les choses matérielles ne doivent pas être confondues avec la Réalité, et qu'elles n'ont de valeur que celle que vous leur accordez. Supposons que vous désiriez la santé physique, ou une chose matérielle quelconque. Eh, bien ! pour avoir la santé, envoyez des pensées de guérison à quelque personne plus malade que vous. Cela provoquera instantanément

l'ouverture d'un chenal par lequel vous recevrez vous-mêmes ce dont vous avez besoin.

Mais votre premier mouvement sera sans doute de dire : « Comment pourrais-je, malade moi-même, guérir les autres ? » Essayez pourtant. Vous vous apercevrez alors qu'en faisant un acte de *foi* en faveur d'autrui, vous amorcez votre propre guérison, et que l'*amour* dont vous enveloppez les autres double bien vite votre propre joie intérieure. Car *c'est en s'oubliant pour autrui qu'on est vraiment comblé soi-même*. Bien que ce soit une vérité très simple et, par là même, accessible à tous, c'est la *clé de toute vraie guérison*, qu'il s'agisse de l'âme ou du corps, et c'est aussi le secret de toute autre délivrance matérielle. Il vous revient toujours le double de ce que vous donnez *vraiment*. Vous vous garderez donc d'« offrir au Seigneur des sacrifices qui ne vous coûtent rien » (3). Aux yeux de DIEU, le seul don qui ait de la valeur et qui, par conséquent, puisse vous être en bénédiction à vous-mêmes, est celui qui jaillit spontanément d'un cœur débordant d'amour. Vous pouvez ainsi vous enrichir à l'infini sans toutefois, que s'en aperçoivent ceux qui ne voient que les biens matériels.

Et maintenant, voici pour vous une excellente pratique spirituelle : appelez chaque jour la bénédiction et la guérison d'En Haut sur tous ceux qui vivent sous le même toit que vous. Surtout commencez immédiatement, en vous souvenant que nous sommes tous UN dans le grand MOI communautaire. Etablissez-vous en DIEU, le Tout-Présent, et confiez-Lui les besoins de *tous* autour de vous. Il vous les révélera d'ailleurs Lui-même. En cela, faites preuve de ferme résolution. Soyez affirmatifs. Par

(3) II Sam. 24 : 24.

dessus tout, soyez débordants d'espérance et d'amour (4). Et, s'il arrive que les invisibles manifestent leur présence dans ces moments-là, ne les repoussez pas, mais acceptez leur assistance. Ne vous repliez jamais sur vous-mêmes ; ouvrez-vous et donnez, donnez, donnez ! Je vous le dis en vérité, c'est ainsi que vous serez vous-mêmes enrichis et guéris.

L'Esprit vous conduit de vérité en vérité. Ne voyez-vous pas que mon désir le plus grand est de vous aider à entrer en possession des richesses véritables en vous amenant à être une occasion de guérison pour les autres ? L'Esprit — flamme purifiante — doit brûler toute impureté, et l'âme, où se rencontrent le matériel et le spirituel, doit exercer sa maîtrise sur l'être physique tout entier, afin que le corps manifeste la gloire du Seigneur, la gloire d'une authentique Sainteté.

Une fois encore, je vous adjure de mettre en pratique cet enseignement.

Et que DIEU Lui-même vous fasse comprendre par l'Esprit, qui est le Seigneur agissant en vous (5), l'importance primordiale de cette simple exhortation : *Donnez tout à tous, et cela sans vous lasser jamais.*

(4) Méditer en particulier I Cor. 13.

(5) II Cor. 3 : 17.

VII

VIVRE EN PROFONDEUR

Vous êtes esprit, âme et corps (1). L'âme prête sa substance à l'esprit, qui est au centre de tout, et le corps leur sert de moyen d'expression extérieure. Votre santé globale dépend d'un *état de conscience unifié* et d'une action coordonnée de l'âme et du corps.

A partir du moment où la pensée se maintient *exclusivement* en DIEU, des lois occultes, encore inconnues à l'heure actuelle, entrent en jeu. Des pouvoirs spirituels, jusqu'alors assoupis, se réveillent et l'être *tout entier* commence à vivre.

Les sens — l'ouïe, la vue, le toucher et, en général, tout ce qui permet de communiquer avec le monde extérieur — sont au service de l'âme et en font réellement partie, et c'est en raison d'une intention divine précise qu'ils prennent un aspect physique. L'âme a de grandes responsabilités, et, quand il s'agit de votre vie et de sa qualité, tout dépend de son attitude à l'égard de Celui qui est le Seigneur et le Maître. Elle est appelée à soumettre le corps aux exigences de l'Esprit. Bien plus, quand votre âme *demeure dans la vérité de sa fonction,*

(1) I Thess. 5 : 23.

vous émettez des vibrations spirituelles, de véritables ondes bénéfiques et curatives, en sorte que tous ceux qui vous approchent sont au bénéfice de votre rayonnement personnel. Toute aspiration spirituelle, pour peu qu'elle trouve à *s'exprimer sur le plan des réalisations pratiques*, à des répercussions infinies, conformément à une loi supérieure. Elle ne saurait donc se perdre. Peu importe que les résultats ne soient pas tout de suite apparents. Je puis vous assurer que tout ce qu'on fait de noble et de grand a de lointaines conséquences, et vous vous apercevrez un jour que la moindre de vos aspirations légitimes a reçu satisfaction.

Lorsque vous êtes en méditation ou en prière, c'est l'âme — et non le corps — qui s'ouvre à l'Esprit. Si, à ce moment-là, vous avez à déplorer un manque de ferveur, ou une tendance à la distraction, cela prouve simplement que vous n'avez pas soumis votre cerveau aux mouvements de l'âme. Soyez plus précis. Pensez, parlez, agissez du plus profond de vous-mêmes, de votre Conscience profonde, qui est votre âme soumise à l'Esprit. Et votre âme, c'est VOUS.

L'âme est donc appelée à penser, à respirer, à agir par l'Esprit, afin d'amener le corps lui-même à la perfection. Si l'on ne tend pas à réaliser cette perfection, c'est la preuve que l'âme se refuse encore à l'Esprit. Il ne suffira nullement, alors, d'être libéré de la chair par la mort physique pour que l'âme s'épanouisse librement. Cette âme, qui a trahi sa mission dans la chair, connaîtra plutôt une sorte d'agonie, un arrêt de croissance, un véritable sommeil : « Réveille-toi, toi qui dors ; lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'éclairera » (2).

(2) Eph. 5 : 14.

Quand vous n'aurez plus l'emploi de votre corps physique, vous renoncerez à ses atomes matériels, qui seront purifiés et transmués *par la Vie divine*. Ne refoulez jamais la vie, mais donnez-lui l'expression qu'elle comporte. Quand on a réalisé l'Unité avec DIEU, il n'est plus rien, que ce soit dans la chair ou en dehors de la chair, qui puisse venir entraver la marche.

VIII

L'ÉPANOUISSEMENT DE L'ÊTRE

L'âme revêt un corps charnel pour y réaliser les intentions divines, et aussi parce qu'elle a besoin de faire certaines expériences.

Il convient d'accorder au corps, par conséquent, l'importance que lui confère son rôle, puisque DIEU lui a assigné un rôle dans notre vie. Mais il ne le remplit que dans la mesure où il occupe sa vraie place dans la hiérarchie des valeurs telle que DIEU l'a établie. L'âme est le fourreau de l'Esprit. Elle revêt de sa substance l'homme qui s'incarne, bien qu'elle demeure ainsi, pour un temps, voilée par la chair. En cela, les anges diffèrent du « Fils de l'Homme » (1). Or nous ne nous incarnons, nous aussi, qu'en vue de l'ascension à laquelle nous sommes appelés.

Ce n'est qu'instruit par l'expérience et à force de discipline que l'homme parvient effectivement à la ressemblance divine. Pour vous en rendre compte, mettez en parallèle un enfant innocent et gai et un homme mûri par l'âge mais pleinement heureux. Le premier est heureux

(1) Cf. *Héb.* 1 : 3-14.

sans le savoir, tandis que le second est parvenu à la maturité et s'est développé en acquérant la connaissance et en souffrant beaucoup. Tous les deux sont heureux, mais la différence est grande de l'un à l'autre. Votre passage sur terre vous offre les conditions les plus favorables pour réaliser les progrès auxquels vous êtes actuellement appelés (2).

L'activité mentale est conditionnée par l'état de l'âme. Avant de s'éveiller à la connaissance de soi, l'homme est dominé par les sens.

Chaque cellule du corps possède un « centre », un point sélectif « intelligent ». La matière grise du cerveau n'est pas l'unique siège de l'intelligence. Quand toutes vos cellules sont soumises à la Pensée du Christ, elles s'ouvrent entièrement à la Grande Intelligence qui gouverne toutes choses, et chacune remplit parfaitement sa fonction. Mais l'âme humaine s'éveille dans un corps qui s'est constitué un petit univers à sa façon, et il en résulte des conflits de toutes sortes. C'est au moment où ces conflits se produisent que nous sommes désireux de vous aider. Nous savons qu'il s'agit pour vous d'une période de transition, mais, en raison même de cela, vous avez alors besoin de toutes vos ressources de foi et d'espérance, car bien souvent le corps est incapable de répondre aux exigences de son nouveau Maître et semble voué à la faillite. Mais gardez la foi ! Croyez-moi : une fois que vous aurez franchi cette étape, vous ne pourrez plus perdre ce que vous aurez acquis, et vous accéderez à une sphère plus haute où des tâches accrues vous attendent.

C'est à ce point-là de votre évolution terrestre que vous

(2) Cf. *Phil.* 3 : 12-15.

êtes appelés à passer de l'état de santé « animale » du non-civilisé à l'état de santé spirituelle de l'homme-Dieu. Cela nécessitera peut-être du temps, *mais la victoire est finalement assurée.*

Entraînez-vous à honorer ce qu'il y a de plus noble en vous, et ne vous laissez jamais asservir par les sens. Alors, vous ne serez pas tentés de prendre le monde actuel pour le monde définitif, car quelque chose, au fond de vous-mêmes, vous dira que votre vie est sur le point de manifester un renouveau complet. Cela ne se produit pas du jour au lendemain, car toutes les tournures d'esprit vicieuses ont engendré des conditions de vie vicieuses également. Prenons un exemple, celui de la mélancolie et de la dépression. Cet état d'âme finit par acidifier le sang, et l'on ne peut y remédier vraiment que par un état d'âme nouveau de joie et d'espérance. Une médication chimique ne soulage que pour un temps. C'est l'« homme intérieur » qui doit être « renouvelé de jour en jour » (3) par l'action de l'Esprit, qui est la seule Réalité. Il ne convient pas de renverser la hiérarchie des valeurs. *L'Esprit doit régner en maître.* Ainsi prévaudront l'amour et l'harmonie, jamais les conflits et les disputes.

Apprenez à votre corps que le bien suprême pour lui consiste à se soumettre à son Seigneur. Vous en savez assez, maintenant, pour être en état d'affirmer : « Le Christ règne en moi ».

Elevez-vous jusqu'au plan de l'harmonie totale de l'être. Qu'ainsi l'esprit, l'âme et le corps parviennent en vous à l'état de conscience de ce qui est éternel, immuable et saint. Vous savez que ce n'est aucunement l'état de conscience du moi inférieur, qui, par nature, est instable,

(3) Cf. II Cor. 4 : 16.

changeant, facilement influencé par son entourage. Vous, au contraire, vous avez maintenant trouvé l'équilibre de l'être, la santé véritable et une mentalité stable. Vous êtes ainsi dans la voie où s'opère l'Unité entre les deux mondes. *Le Christ en vous* « met en lumière la vie et l'immortalité » (4), et vous achemine vers l'illumination intérieure. Vous commencez à vous rendre compte du caractère véritablement glorieux de l'épanouissement qui se produit en vous sous l'action de votre soleil intérieur. L'âme, animée par l'Esprit du Christ, a devant elle une tâche importante à accomplir pendant son passage dans la chair. Réjouissez-vous d'avoir déjà fait éclater en vous l'enveloppe de la semence divine, et de ce que, par l'entrée en jeu d'une loi immuable, *vous deviez maintenant continuer de vous élever.*

Faites le silence en vous, et redites lentement la *Prière du Seigneur* (5). Vous en découvrirez le sens spirituel... Car c'est à toi qu'appartiennent à jamais le règne, la puissance et la gloire. Amen. Amen. Amen.

(4) II Tim. 1 : 10.

(5) Matth. 6 : 9-13.

IX

A PROPOS DE L'AME ET DU CIEL

Reprenons notre entretien sur l'âme. Je me réjouis de constater que le monde spirituel est vraiment entré dans votre expérience. Vous y vivez de plus en plus, convaincus désormais que l'Esprit est substance véritable, que votre « corps de lumière » (1) est à l'origine de toute activité vraie, et qu'en vous se trouve en puissance tout ce dont vous avez besoin, tout ce qui EST.

Chaque fois que vous découvrez de la beauté, de la vérité ou de la bonté, vous êtes en face d'une manifestation sensible de la Présence de DIEU, et, quand vous aurez appris à vous maintenir toujours au niveau de l'Esprit, vous rencontrerez ces choses. là où vous vous y attendrez le moins. Par contre, beaucoup de ce que l'homme naturel juge excellent, magnifique et vrai vous apparaîtra comme n'étant qu'une pâle imitation de la seule REALITE. DIEU s'exprime dans la musique, dans l'art et dans la poésie. Tout génie lui permet de se révéler, et, par la connaissance qu'elle a de DIEU, l'âme façonne le corps physique, qui devrait être « ce qu'est l'argile dans la main du po-

(1) Autrement dit le « corps spirituel ».

tier » (2). C'est votre vie intérieure, quand elle cherche à se donner une expression extérieure, qui détermine toutes vos conditions d'existence, aussi bien dans l'avenir que dans le présent.

Ce n'est pas assez pour vous de savoir qu'une virtualité inhérente à votre nature vous permet de vous intégrer dans le Christ Eternel. Votre mission véritable est de servir à DIEU d'organe d'expression, d'être ainsi ce qu'a été Jésus (3). Votre attitude mentale et vos pensées conditionnent tout dans votre entourage. Le ciel et l'enfer ne sont que des états psychologiques dans lesquels vous vous mettez vous-mêmes ici-bas déjà. C'est quand votre âme se sépare de la Pensée Divine pour suivre sa propre pensée que vous quittez la Vérité pour tomber dans l'erreur. Ecoutez plutôt votre Seigneur, le Christ, qui « annonce aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue » (4), qui « arrache votre vie à la tombe » (5).

Les sept jours de la Création correspondent à des expériences personnelles que vous êtes appelés à faire. Quand DIEU dit : « Que la Lumière soit !... et la Lumière fut » (6), c'est une parole souveraine et toujours actuelle qui doit faire jaillir la Lumière en vous.

La séparation des eaux (7) figure la distinction entre le Divin et l'humain. Les eaux du firmament symbolisent le Ciel et le Divin, tandis que les eaux situées en dessous symbolisent la terre et l'humain.

La formation des terres et des mers (8) représente le

(2) Jér. 18 : 6.

(3) Jean 14 : 9.

(4) Luc 4 : 18.

(5) Ps. 103 : 4.

(6) Gen. 1 : 3.

(7) Gen. 6, 7.

(8) Gen. 1 : 9, 10.

stade initial de réceptivité : la terre (le mental humain) est dégagée et prête pour une manifestation divine.

Alors DIEU dit : « Que la terre se mette à produire... » (9). Et c'est *en vous aussi* que DIEU parle, pour vous dire : « Produisez ! Manifestez ! Exprimez ma pensée ! ».

Et le texte continue : DIEU fit les deux grands luminaires : le plus grand pour présider au jour et le plus petit pour présider à la nuit » (10). Ces deux luminaires figurent la lumière des deux entendements : humain et divin.

Le cinquième jour, les eaux des mers « pullulent d'une multitude d'êtres vivants » (11). C'est ainsi que l'esprit humain est créateur et donne naissance aux idées.

Il est ensuite question de l'extension de la vie sur la planète — figurant l'extension de la pensée créatrice — jusqu'à l'apparition de l'Homme, créé, lui, « à l'image de DIEU » (12). Il est l'IDEE, la PENSEE vraie de DIEU.

Quand au septième jour (13), il représente un état auquel l'humanité n'a pas encore accédé. Ce sera le temps du bonheur triomphant.

En lisant ces lignes, efforcez-vous de vous en appliquer le sens spirituel.

Chaque âme crée son propre ciel et, en le faisant, recule en quelque sorte les frontières du Ciel. Quand, par la « nouvelle naissance », vous pénétrez dans le Royaume de l'Esprit (14), vous ajoutez quelque chose aux dimensions du Ciel. Cela vous aidera à mieux comprendre, en

(9) *Gen.* 1 : 11.

(10) *Gen.* 1 : 16.

(11) *Gen.* 1 : 20.

(12) *Gen.* 1 : 26.

(13) *Gen.* 2 : 2.

(14) Cf. *Jean* 3 : 3.

outre, ce que je voulais dire en vous déclarant que *tous* sont au bénéfice de ce que fait *l'un*, chacun n'étant qu'une parcelle d'un *tout unique*.

Je me sers du langage imparfait de la terre, mais vous êtes maintenant parvenus au discernement spirituel, et vous me comprenez. Les langues humaines, en effet, sont toujours inadéquates quand il s'agit du Ciel et de DIEU, le Ciel étant en réalité un état de conscience et DIEU étant INFINI. Mais ce qui peut être exprimé doit vous suffire.

Je vous ai dit tout cela pour vous aider à vivre selon la loi divine et spirituelle. « Acquier la sagesse au prix de tout ce que tu possèdes » (15). Quand l'âme commence à discerner et à s'approprier la vraie connaissance, tout s'ordonne selon l'ordre véritable, et l'être physique se soumet sagement.

Soyez patients (16). Tout s'expliquera. Le Royaume des cieux s'ouvre devant ceux qui croient.

Amour - Paix - Joie.

(15) *Prov.* 4 : 7.

(16) Cf. *Jacq.* 5 : 7, 8.

« MOI EN EUX »

Je voudrais vous faire entrevoir quelque chose de l'immanence et de la transcendance de Dieu.

DIEU et l'homme ne sont pas séparés et ne l'ont jamais été (1). Ce que nous avons dit de l'activité mentale et de l'âme a d'ailleurs dû vous faire comprendre que la VIE est UNE et que ses possibilités sont INFINIES.

Vous êtes dans tout ce qui a vie. Tout ce qui est vous est proche. Vous ne pouvez vous détacher de ce qui a « la vie, le mouvement et l'être ». Vous êtes même dans le roc ou le cristal. Vous êtes dans le bourgeon et dans le rameau. Vous êtes partout, à tout moment. Vous avez toujours été. L'idée de séparation d'avec le tout est une idée erronée et n'entraîne que confusion.

Quand on parle d'UNITE, il ne s'agit pas seulement de la faculté d'entrer en rapport avec DIEU. Ne comprenez-vous pas qu'il s'agit de l'UNICITÉ de toute vie ? C'est l'UN — ou l'UNIQUE — s'exprimant et se manifestant au sein de la création, à travers toutes les formes. Sous des

(1) Cf. Jean 17 : 21, où Jésus demande au Père, pour ses disciples, une prise de conscience nouvelle, qui leur fasse effectivement réaliser les virtualités de leur nature (Rem. du trad.).

états différents (sans se confondre) le Créateur et le créé sont UN. « Comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? Celui qui m'a vu, a vu le Père » (2). Vérité sans prix que celle qu'expriment ces paroles, et dont nous avons maintenant le privilège de faire l'expérience !... « Moi et le Père, nous sommes un » (3).

Mais, direz-vous, comment allons-nous vivre et nous comporter, si *tous* doivent être mis au bénéfice de cette bienheureuse connaissance ?

Eh ! bien, tout simplement en acceptant votre responsabilité ici, là, partout où vous êtes appelés à vivre sur la terre. Vous n'êtes jamais seuls et sans témoins, et, dans vos rapports avec autrui, vous ne devez *plus connaître désormais que le BIEN, et l'UNIQUE VOLONTE qui soit*. Il ne s'agit pas seulement de réaliser l'accord de l'enfant avec le Père, mais la VIE UNITIVE, dans laquelle on ne connaît plus que le Seul Seigneur, le Seul DIEU, le Seul Christ, — l'UN PARFAIT. Tout cela ne doit plus être pour vous un mystère obscur. L'Humanité se développe et vous vous développez avec elle. Or TOUS sont aidés *dans la mesure exacte où CHACUN de vous acquiesce à l'Amour et à la Vérité*.

Je ne saurais trop insister sur ce point, car c'est là que se trouve la réponse au mystère apparemment impénétrable des maux et des souffrances de la vie. « IL » a véritablement « pris sur lui nos maladies et s'est chargé de nos souffrances » (4), et IL le fait encore aujourd'hui.

Et maintenant, puis-je vous inviter à vous demander, dans un esprit de grand respect, pourquoi vous en êtes venus à vous considérer comme des individus limités et

(2) Jean 14 : 9.

(3) Jean 10 : 30.

(4) Isaïe 53 : 4.

séparés ? N'est-ce pas essentiellement parce que vous vous êtes représentés DIEU comme entièrement distinct de vous et étranger à votre vie ? N'avez-vous pas confondu Jésus de Nazareth avec *le Christ immanent lui-même* ? (5) Ne voyez-vous pas qu'il y a là quelque chose d'enfantin ? Aussi longtemps que vous dépendez extérieurement de quelqu'un ou de quelque chose, vous êtes mineurs spirituellement et vous avez une conscience de mineur. Or, de même que l'enfant apprend à dire : « Je suis », de même aussi l'Humanité comme telle apprendra à dire un jour — tout comme nous le pouvons dès maintenant, moi en vous et vous en moi — : « JE SUIS ». Quand l'homme saura cela, il accédera à sa vraie condition ; il saura que l'erreur et le péché sont étrangers à sa vraie nature et il les traitera comme tels. Il commencera ainsi à entrer en possession de son « héritage », de ses possibilités propres. Il réalisera ainsi l'UNITE avec TOUS, l'UNITE pour TOUS et l'UNITE à travers la diversité de TOUS.

Réfléchissez donc un instant, et comprenez que vous jetez le discrédit sur l'enseignement de Jésus quand vous le chargez d'obtenir la rémission de vos fautes, ou de vos ignorances. N'a-t-il pas dit : « Tout ce qui est au Père est à moi, ... à vous ? » (6). Et ne vous a-t-il pas donné *la clé, le pouvoir de tout vous approprier directement par la foi* ?

Telle est la vraie connaissance.

Tout vient du Centre de l'être.

(5) Dont le Jésus de l'histoire est la *manifestation humaine la plus pure*, qui doit amorcer toutes les autres. (Rem. du trad.).

(6) Cf. Jean 16 : 15 ; Luc 10 : 19 ; 15 : 31 ; etc. Voir aussi I Cor. 3 : 21 ; etc...

vous, à ses débuts, avec le mouvement. *Elle culmine à présent dans l'amour.* Une *idée-germe* est toujours à l'origine d'une phase évolutive nouvelle de votre vie : elle entre en action, s'anime et fructifie, produisant de nouvelles idées.

Cela est vrai de toute création.

La vie a commencé pour vous « dans le secret, ...dans les profondeurs de la terre » (1). Chaque naissance physique rappelle la chose, et toute la création est comme un livre ouvert pour celui qui voit (2). Les plus grandes vérités sont très simples et accessibles à tous. Je ne désire aucunement vous entraîner dans de vaines spéculations, mais, au niveau que vous avez atteint, nous voudrions tant vous aider ! Quel que soit son degré d'évolution (de connaissance et d'expérience spirituelles), l'âme peut et doit réaliser la perfection dont elle est devenue capable et elle devrait toujours être affranchie du péché, de la maladie et de la mort. C'est là le glorieux message que nous vous apportons à tous. Puissiez-vous enfin vous connaître selon la vérité de votre être. En tout, il s'agit de remonter à la vraie Cause. Pourquoi y a-t-il de la souffrance et du péché dans l'humanité ? Ma réponse — et croyez bien que je vous parle avec amour et tendresse — est la suivante : C'est parce que les hommes ont délibérément choisi de faire *le bien ET le mal*, brisant ainsi leur Unité interne.

Celui qui a *compris*, ne fut-ce que l'espace d'une seconde, que le mal N'EXISTE PAS, au sens absolu de l'expression, celui-là est passé de la mort à la vie. Il a pénétré dans le « SAINT des Saints ». Il a vu DIEU (3).

(1) Ps. 139 : 15.

(2) Cf. Rom. 1 : 20.

(3) Cf. Matth. 5 : 8. En DIEU le mal perd toute existence, toute réalité (Note du trad.).

II

L'UNIVERSALITE DU CHRIST

Gardez présent à l'esprit le chapitre précédent. En vous y reportant, vous comprendrez mieux que tout, dans la vie, doit vous amener à reconnaître que le Christ qui se manifeste dans l'HOMME-DIEU est le TOUT de l'Univers. Cette grande Vérité doit éclairer à vos yeux la création tout entière et lui donner son Unité. Pensez à la feuille, par exemple : elle est UNE AVEC (et non *pas unie seulement*) à l'arbre dont elle est née et dont elle tire sa substance. Il y a une conscience latente dans tout ce qui vit. *Le VRAI MOI est pleinement conscient et se connaît parfaitement*, mais, quand il s'agit d'une feuille ou de quelque autre forme inférieure de vie différenciée, ce n'est que très lentement, au terme d'un progrès conditionné par une radicale dépendance, qu'elle arrive à occuper sa place et à remplir sa fonction.

Le TOUT se trouve déjà dans le moindre atome. Le brin d'herbe contient en puissance la plénitude de DIEU. Essayez de vous affranchir de toute idée de distance, ou d'espace, et de vous persuader que tout ce que vous voyez contient en soi sa vie spécifique. *A l'intérieur de toute forme sensible d'expression, il y a l'idée, ou la pensée, dont elle émane.* La conscience de vivre s'est confondue pour

La « chute » est toujours une réalité d'expérience pour l'homme. C'est un vice de la pensée qui donne de la réalité à ce qui n'en a pas.

— Mais, direz-vous, comment en sommes-nous venus à raisonner ainsi, puisque DIEU (qui est en tous) est parfaite Unité de conscience et ne saurait faillir ?

— Votre MOI REEL (4) n'a jamais raisonné ainsi. Il se maintient dans l'état de conscience qui correspond à la Réalité. Cette *Conscience profonde* existe tout au fond de chaque homme. Elle a toujours existé, et vous environne de toute part, et c'est à cause d'ELLE, de sa force d'expansion, que vous êtes en train de secouer votre ignorance — condition de croissance — pour parvenir à l'*Existence pure*. Tout au long de cette expérience, vous vous apercevrez que le péché et l'ignorance ont moins de consistance que la brume du matin, et qu'ils sont actuellement dissipés par le *Soleil intérieur, le feu* de la grande Vie d'amour.

A partir du moment où — même dans la pénombre encore — on devient conscient du caractère d'Unique Réalité de cette Vie, la seule qui soit, on possède la clé de tout et *l'on sait que TOUT est bien, TOUJOURS*. Et le fait, pour vous, d'être associés à ce grand mouvement ascendant vous fera forcément émerger dans une vie de plénitude et de liberté. Sachez voir de quelle façon le monde entier est aujourd'hui comme soulevé au-dessus de lui-même. De tous côtés les guérisons se multiplient, et nous nous en réjouissons avec vous. Vous franchissez le seuil du royaume de la Vie et de la Lumière. Dès maintenant, et définitivement, la mort et le péché sont vaincus.

(4) La Pensée de Dieu pour chaque être humain : « JE SUIS » (Note du trad.).

Notre prochain entretien portera sur les moyens d'assurer votre marche ascendante à partir du point où vous êtes parvenus.

Puissiez-vous étudier ces questions dans la paix et la joie, en vous maintenant dans la bienfaisante communion qui doit unir l'humanité terrestre au monde céleste (5).

Rien n'est impossible à celui qui croit.

(5) Cf. *Héb.* 12 : 1, 22-24 ; etc...

III

« CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ »

— Pourquoi tant de gens sont-ils encore esclaves d'eux-mêmes et du monde, qui, cependant, ont eu accès à cet enseignement ? Nous sommes pourtant sincères en général, et désireux d'être ce que nous pouvons être et faire de mieux...

— Je vous remercie de me prêter une attention aussi réelle et d'y consacrer du temps. Vous n'appliquerez d'ailleurs jamais trop votre cœur à la recherche de la Sagesse. Mais, voyez-vous, *être informé ne veut pas forcément dire connaître vraiment*. Pour *connaître* DIEU, il faut Lui être semblable. Au demeurant, le simple fait de soupirer après la perfection prouve qu'elle a déjà commencé à germer en vous.

Une fois de plus, je vous demande de ne pas situer tout cela au-dessus et en dehors de vous-mêmes. Ce serait vous séparer de la Réalité. Tous, vous êtes en tout, et tous, vous arriverez.

Examinons ensemble vos difficultés apparentes, les fardeaux et les obstacles de votre vie quotidienne, car « la Vérité vous affranchira » (1) de tout cela.

Prenons votre condition actuelle du point de vue physi-

(1) *Jean* 8 : 32.

que. Vous êtes asservis au climat où vous vivez, à ses rigueurs et à ses sautes de température. Vos corps subissent toutes sortes d'influences extérieures. J'ai moi-même aussi souffert de la sorte, autrefois, et je voudrais maintenant vous faire bénéficier de mon expérience. Comment, à ce moment-là, aurais-je pu savoir qu'en réalité *tout* ce dont j'avais besoin était déjà en moi ? Je croyais qu'il était indispensable de m'habiller chaudement, d'éviter les refroidissements et de bien me nourrir. Ah ! si je pouvais, ne fût-ce qu'un instant, me rendre sensible à vous dans mon état actuel, vous sauriez à n'en plus pouvoir douter que *le Christ EST le Pain de Vie* (2), votre *vrai Pain quotidien*, celui qui nourrit l'âme aussi bien que le corps, et qui peut satisfaire *tous* vos besoins. Puisse DIEU me donner la mesure de sagesse dont j'ai besoin pour vous communiquer cet inestimable trésor de Vérité ! Vous avez tout ce qu'il vous faut ; vous êtes comblés (3).

Permettez maintenant que j'entre avec vous dans une de vos journées. En vous réveillant, le matin, vous regardez par la fenêtre et vous voyez qu'il fait froid. Aussitôt, vous éprouvez une sensation de froid, parce que vous avez vu un paysage glacé. Avant d'éprouver quelque chose — vérité ou erreur — vous en avez la *vision*. Il s'agit là d'une loi.

Essayez maintenant de renverser cet ordre. Regardez au plus profond de vous-mêmes, afin de ne plus voir que *DIEU seul*. Vous éprouverez alors le sentiment de sa Présence et vous le connaîtrez. Votre moindre effort dans cette voie-là ne peut manquer d'avoir sa récompense. Ensuite, gardez cette Vérité présente à l'esprit dans le dérou-

(2) *Jean* 6 : 35 ; etc...

(3) Cf. *Phil.* 4 : 18.

lement des événements de la journée ; vivez-en dans tout ce que vous faites, assurés que DIEU ne saurait échouer. Au delà de toute apparence, sachez voir la Réalité : DIEU. Quand vous sortez, ne craignez rien. Chassez toute anxiété. Alors les éléments eux-mêmes seront obligés de vous servir. Voilà ce que peut pour vous la souveraineté de l'esprit, dès votre vie terrestre. En vous se trouve tout ce dont vous avez besoin.

Le temps est proche où l'homme *terrestre*, l'homme vivant *sur la terre*, sera un être essentiellement spirituel. Dès maintenant, au reste, vous êtes parvenus à un certain degré d'expression de votre moi profond, mais l'HOMME-DIEU, en vous, cherche à se manifester d'une façon plus complète. Pour qu'il y parvienne, il faut que cette aspiration se généralise. C'est à cette fin que vous sont révélées les lois du monde spirituel, afin que « s'enfuient la douleur et les gémissements » (4), et que les fils et les filles de DIEU ne souffrent plus de la faim (5).

Votre responsabilité est grande, mais vous œuvrez pour l'Eternité. Ne vous découragez pas. Soyez vaillants. *Il peut vous sembler que l'œuvre n'avance guère, mais c'est l'affaire de DIEU.* Bientôt, vous aurez le sentiment de dominer la situation. Plus tard, vous sourirez en songeant à vos craintes passées et à vos anciennes limitations, car vous vous sentirez « chez vous » et « à l'aise » dans tous les milieux et dans toutes les circonstances.

Ne commencez-vous pas à vous rendre compte, maintenant, à quel point, dans le passé, vous vous êtes rendus dépendants de vos conditions matérielles d'existence : température, nourriture, biens de toutes sortes ? Vous appren-

(4) *Isaïe* 35 : 10.

(5) Cf. *Apoc.* 7 : 16.

rez à mettre ces choses à leur vraie place, et la Vie vous ouvrira ses trésors. Vous en êtes encore à consacrer le meilleur de votre temps et de vos soins aux choses de la vie extérieure. Songez à ce que l'« homme spirituel », avec ses facultés supérieures, pourrait réaliser en vous si vous consacriez à la *vraie Vie* la moitié du temps et des soins que vous consacrez à l'autre.

Cultivez la simplicité. Ne vous mettez jamais en peine de ce que la journée vous apportera. « Laissez les morts ensevelir leurs morts... et suivez-MOI » (6).

JE SUIS en vous.

(6) *Matth.* 8 : 22.

germe de tout bien, de toute connaissance. C'est surtout un grand besoin d'aide qu'éprouve aujourd'hui l'humanité. Nous voyons partout des âmes en prison, soupirant après les eaux vives. « Mon peuple périt faute de connaissance » (3).

L'homme est divin, et DIEU se tient toujours en attente avec les hommes assemblés (4). Dès l'instant où vous accédez à l'état de conscience proprement humain, vous savez que l'UNIQUE — et LUI SEUL — « remplit les cieux et la terre » (5). Et quand, dans le silence intérieur, vous approfondissez cette pensée, vous comprenez que toute votre liberté véritable en dépend, et qu'il s'agit seulement pour vous de *la faire pénétrer dans votre expérience*. Vous rejetterez alors tout ce qui s'y oppose. Bien mieux : vous transmuerez vos péchés mêmes et vos ignorances en or pur et en trésors de vie. Ainsi s'opère la guérison du moi humain par le MOI divin. C'est le pardon vrai, la totale rédemption qu'opère « votre » Christ, « votre » Seigneur immanent. Vous êtes en tout, et au sein de tout, surtout, puisqu'il y a, caché en chacun de vous, le Centre de tous les mondes.

Pendant que vous recevez ces mots, nous sommes tous près de vous, et il y en a tant, ici, qui désireraient retourner parmi vous, afin de vous apporter cette nouvelle glorieuse et d'ouvrir vos yeux, pour qu'ils voient en vérité Celui qui est au milieu d'eux (6).

En scrutant votre conscience profonde, vous en êtes tous arrivés, jusqu'ici, à comprendre clairement que votre MOI véritable à tous se situe dans l'UNIQUE. Essayons ensemble, maintenant, de voir toujours cet UNIQUE dans

IV

« LA CONNAISSANCE DE DIEU REMPLIRA
TOUTE LA TERRE »

Le « Jour du Seigneur » est proche ; il est même déjà là. Le Christ Seigneur, en effet, s'approche dans une grande gloire. Les signes de cette venue sont sur la terre et dans le ciel. Levez les yeux : le « Roi de gloire » fait son entrée (1). Ce qu'il y a d'étonnant, c'est bien le grand « silence » qui accompagne cette naissance d'un monde nouveau.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?

La conscience christique s'éveille chez les « humbles ». L'Homme vrai, revêtu de sa glorieuse Puissance, accède au trône, et toute sombre nuée est mise sous ses pieds (2). DIEU révèle ce secret béni aux hommes intérieurs, afin qu'ils puissent le communiquer à ceux qui vivent encore extérieurement. Le Seigneur, notre DIEU, est l'Unique Seigneur. Il est le Christ. Vous avez, chacun de vous, votre part de cette révélation, mais en vous se trouve déjà le

(1) Ps. 24 : 7.
(2) Ps. 18 : 10.

(3) Osée 4 : 6.

(4) Cf. I Cor. 3 : 16 ; etc.

(5) Cf. Jér. 23 : 24.

(6) Cf. Matth. 18 : 20 ; Jean 1 : 26.

des individualités en apparence séparées les unes des autres et détachées de tout Centre commun. Quand nous distinguons en elles l'UNIQUE Seigneur, nous les élevons jusqu'à la conscience christique, et c'est précisément ce que s'efforcent de faire les âmes averties spirituellement. Cette assistance, vous devez tous la donner autour de vous là où vous êtes. Aidez donc les âmes à s'affranchir de l'appréhension et de la crainte. La peur est l'un de vos pires ennemis. D'une manière ou d'une autre, cet état d'âme néfaste obscurcit la vision et prive l'esprit de ses moyens. Débarrassez-vous donc de la crainte, et aidez les autres à s'en débarrasser (7). *Vous n'avez absolument rien à redouter.* Vous êtes faits pour régner sur la création (8).

Reprenez toujours à nouveau conscience de votre vraie nature. *Décrétez* que la Lumière dissipe les ténèbres, et efforcez-vous de voir cette loi en opération. « *Ce n'est plus moi qui vis, mais c'est le Christ* », le Seigneur DIEU Tout-Puissant, « *qui vit en moi* » (9).

Voyez un peu ce que ce petit vandale, la peur, peut perpétrer de dégâts, — un vrai renard qui dévaste votre vigne (10). Le corps est sa première victime, car la peur affecte la circulation, la digestion et la production des sucres gastriques. Je ne fais d'ailleurs allusion à ces conséquences toutes physiologiques de la peur que pour vous amener à regarder plus haut. Ne craignez donc rien. « *Ne suis-je pas le SEIGNEUR ? Il n'y a pas d'autre DIEU que MOI.* » (11).

Une fois que la race humaine aura été affranchie de la

(7) I Jean 4 : 18.

(8) Gen. 1 : 28 ; Ps. 8 : 7 ; etc.

(9) Gal. 2 : 20.

(10) Cant. 2 : 15.

(11) Isaïe 45 : 21.

peur, on verra sourdre partout l'amour, la joie, la paix. Et c'est en chacun de vous que cela doit se produire. En fait, votre victoire met l'univers à vos pieds. Le Christ intérieur vous libère du péché et de la mort.

Affrontez toutes les circonstances de la vie avec la certitude que « *JE SUIS* » (12) est avec vous et en vous. C'est ainsi seulement que vous honorerez DIEU. A partir d'aujourd'hui, essayer d'oublier votre moi mesquin et falot ; chassez-le à jamais de votre vie et *que l'Amour seul soit Seigneur.* Car vous pouvez, si seulement vous le voulez, pénétrer d'amour votre vie tout entière afin d'en faire un sol fertile où pousse le bien.

Encore une fois, vous n'avez rien à craindre. Vous êtes en DIEU et DIEU est en vous. « *Déchirez vos cœurs, et non vos vêtements* » (13).

C'est du tréfonds de l'être que monte la délivrance du vrai pardon, et non du dehors. Il faut que *tout* en vous soit purifié, afin que vous connaissiez la parfaite santé et la perfection de l'être. Ayez toujours une attitude positive. Sachez que c'est à *vous* de modifier les circonstances au lieu d'attendre les événements et d'agir après coup. Vous êtes aveugles et misérables aussi longtemps que l'œil intérieur, celui de la vraie connaissance, ne s'est pas ouvert en vous (14). C'est le grand moment de vous réveiller (15) et de mettre en œuvre au profit de tous les pouvoirs qui vous viennent de DIEU (16).

Je le répète : il n'y a rien en dehors de DIEU. DIEU et

(12) C-à-d. DIEU se manifestant à l'homme et individualisant pour lui une parcelle de son Universelle Vie en un perpétuel don d'amour, par l'Esprit Saint (note du trad.).

(13) Joël 2 : 13.

(14) Cf. Job 32 : 8 ; Prov. 20 : 27 ; Eph. 1 : 18.

(15) Cf. Rom. 13 : 11.

(16) I Pierre 4 : 10.

l'Homme sont UN. La confiance et la foi tranquille (17) sont les antidotes contre l'angoisse et la crainte.

Soyez bénis, et que la joie vous accompagne !

V

LA VOLONTE DE DIEU

Ah ! que nous sommes lents à comprendre ce qu'est la volonté de DIEU !

Souvent vous dites que vous avez pris telle ou telle décision. C'est là, si vous y réfléchissez bien, une chose très grosse de conséquences, car une vraie décision déclenche un processus psychologique qui amène la manifestation extérieure de l'idée. Ainsi, vous dites, par exemple : « Voici quelque chose qui ne va pas en moi, dans ma façon de raisonner ou d'arranger mon existence. *Je décide à l'instant même qu'il n'en sera désormais plus ainsi* ». A ce moment précis, vous mobilisez toutes les énergies de l'Univers, connues ou inconnues, pour que s'accomplisse ce que vous avez décidé.

Vous voyez donc qu'il n'est pas possible, sur le plan spirituel, de vivre d'une façon insouciante, à la légère, et ces instructions seraient sans efficacité aucune si l'on refusait de s'élever jusqu'à la vraie conscience spirituelle, celle de l'Humanité divine, du « JE SUIS » en l'homme. Où, en effet, la Volonté de DIEU pourrait-elle trouver son expression sinon dans la vie, et plus particulièrement dans la vie de l'homme, cet être qui tient consciemment son exis-

tence de DIEU, et dont le cœur et les facultés doivent demeurer à Sa disposition ? Prenez donc conscience de cette responsabilité qui vous oblige à rendre opérante par vous la Volonté divine.

— Mais alors (vous me posez effectivement cette question) pourquoi les volontés et les désirs que nous exprimons ne se réalisent-ils pas ?

— C'est parce que, tout au fond de vos désirs, de vos pensées et de vos intentions, il y a comme un contre-courant, comme une pensée cachée dans la pensée, comme un désir caché dans le désir, et c'est toujours ce que vous désirez *vraiment*, dans la réalité obscure du subconscient, qui détermine vos impressions passagères et vos humeurs du moment. Ne vous est-il jamais arrivé de reconnaître que la chose que vous aviez désirée n'était pas compatible avec votre bien véritable et éternel ? Eh, bien ! cette lueur de vérité, cette faible révélation, émane de votre MOI profond, celui qui seul peut édifier votre vie. Dans votre conscience intime, en effet, vous êtes en état de reconnaître ce qui assure le mieux votre bien supérieur, et, dès que vous écoutez cette voix subtile, qui se fait entendre au delà de vos propos avoués (1), vous rejoignez la Volonté de DIEU, qui est votre volonté profonde, la voix de l'Esprit en vous. Soyez toujours attentifs à ce qu'elle vous suggère. Ne péchez pas contre le Saint-Esprit, sinon vous finiriez par perdre l'œil et l'oreille véritables, et par devenir aveugles et sourds. Ce serait un vrai désastre pour vous, car vous êtes sur terre pour apprendre à faire jouer vos sens et vos facultés afin que s'accomplisse la Volonté divine. C'est là votre vraie nourriture (2).

(1) Cf. *Isaïe* 30 : 21, 22.

(2) *Jean* 4 : 34.

Mais *cette sainte voix intérieure est si douce et si subtile* qu'il faut établir en soi le silence et se faire très humble pour l'entendre. Remplacez-vous toujours à nouveau devant l'enseignement de Jésus, relisez les *Evangelies*, jusqu'à ce que tombe le voile qui vous cache à vous-mêmes.

Je n'ai fait que répondre à votre question, mais je compte reprendre avec vous ce sujet.

Que la Paix et la Grâce d'En Haut vous soient données ! DIEU vit en vous. Il est votre VIE.

une fois parvenus à un état de conscience supérieur. Ce qui vous empêche pour le moment de nous rejoindre dans une communion habituelle est en somme assez peu de chose : c'est le fait que vous êtes encore incapables de vous maintenir toujours au niveau proprement spirituel, pour y respirer à l'aise, et y voir ou y entendre toute chose avec les yeux ou les oreilles de l'Esprit.

Tout effort par lequel vous vous élevez aide les autres à s'élever aussi. Efforcez-vous, par conséquent, d'être toujours en état d'alerte, vigilants, lucides et persévérants dans votre action, pleins d'amour surtout.

Vous êtes constamment portés par le flux et le reflux du Souffle Divin. C'est au mouvement des marées, en effet, mues par une loi irrésistible, que ce Souffle peut être comparé. Votre planète tout entière est constamment balayée par ce Souffle puissant qui guérit. Si je m'exprime ainsi, c'est en pensant aux guérisons à effectuer. Je compte vous expliquer plus tard qu'il y a des temps de *flux* et de *reflux*, car il s'agira pour vous d'émettre des courants de guérison qui soient parfaitement synchronisés avec l'activité du BIEN Suprême. Votre collaboration, en effet, est nécessaire pour répondre aux besoins individuels.

Il est des moments de choix pour modifier et redresser les états de conscience perturbés par les conditions terrestres actuelles (je pense en particulier aux fiévreux, aux nerveux irritables et aux atoniques découragés), afin de les ramener à la grande UNITE qui est au cœur de tout : c'est le milieu du jour, plus précisément l'heure même de midi, et c'est le lever du soleil, la fine pointe de l'aube.

Au fur et à mesure des besoins — les cas diffèrent à tel point les uns des autres ! — j'espère pouvoir vous donner des indications complémentaires ; mais une chose

VI

« OUVRIERS AVEC DIEU »

Nous vous l'avons dit déjà : en réalité, l'espace n'existe pas. Pour vous comme pour nous opère la Loi d'attraction — ou de gravitation — spirituelle, mais la conscience que vous avez d'appartenir à un monde où tout est limité, et où la notion de distance est essentielle, vous rend partiellement aveugles et sourds. Plus tard, vous vous rendrez compte que *désirer vraiment* quelque chose, c'est l'*obtenir instantanément*. Ainsi, lorsque nous désirons vous voir notre pensée devient force animée et nous sommes immédiatement en votre vraie présence, bien réellement avec vous.

La pensée a une telle puissance et une telle rapidité ! Chacune de nos pensées se projette extérieurement. Bien que vous soyez encore incapables de vous en rendre compte, *il vous est impossible de penser sans qu'il en résulte quelque chose*. Ayez donc grand soin, lorsque vous pénétrez à une chose quelconque, de vous maintenir sur le plan d'une saine spiritualité.

Tout ce qui a trait au temps et au monde physique des sens n'a pas plus de valeur à nos yeux que n'en auraient aux vôtres des jouets d'enfants. Vous rejetteriez tout cela

importe avant tout lorsqu'il s'agit de contribuer à la guérison des autres, ou au redressement d'une situation embrouillée : c'est de *reprenre fortement conscience de l'Unité essentielle de l'Homme et de DIEU*. Rien ne saurait avoir pour vous des conséquences plus heureuses que de bannir à jamais l'idée d'une séparation d'avec DIEU.

Beaucoup d'entre nous, ici, s'efforcent d'amener les hommes à débarrasser la terre des asiles, des pénitenciers, des prisons et autres lieux où l'on rassemble des malheureux de même condition, car ils pourraient être aidés et guéris d'une façon tellement plus efficace s'ils vivaient au contact d'hommes et de femmes qui se soient assimilés les grandes vérités dont il est ici question. Soyez persuadés, en effet, que c'est uniquement pour venir en aide à votre monde terrestre — monde qui nous reste cher — que nous vous donnons ces instructions, et nous espérons bien contribuer ainsi à délivrer votre monde de la souffrance, fruit de l'ignorance.

Cela ne signifie naturellement pas que nous voulions vous affranchir d'une saine discipline, mais comment le *vrai sens de la vie* pourrait-il vous apparaître si vous continuez à être dominés par des conceptions erronées ?

DIEU ne vous appelle pas à épuiser votre vie dans des efforts et des conquêtes sans lendemains. Il a pour vous des intentions royales. Il vous veut « ouvriers avec Lui ».

Que DIEU fasse reposer sur vous sa bénédiction, et vous fasse mourir au péché pour ne plus vivre que de LUI !

Ainsi soit-il.

VII

L'ENERGIE CREATRICE

Je me sens transportée au centre même de toute Vie, là où l'Homme est confronté, pour s'unir à LUI, avec l'ETRE-EN-SOI ; le Grand Silencieux, l'Eternel Créateur, Celui qui habite les profondeurs de toute vie et en qui nous avons la vie et l'être.

Oui, je me sens une fois de plus comme au cœur de la Puissance cosmique, mais cette fois j'ai conscience d'y avoir toujours été. Le processus créateur se déroule dans un éternel présent. Il ne s'agit donc pas d'une succession d'événements passés. Les notions de passé et d'avenir ont perdu toute réalité ; il n'y a plus qu'un présent sans cesse renouvelé !

J'ai déjà décrit, dans certains de mes messages, la grande, la silencieuse Energie qui est au centre de tout, là où rien n'a encore pris voix ou couleur ; mais cette fois-ci je suis comme possédée par le Désir d'*exprimer* la Vie ; je perçois un vide à combler ; j'aspire à voir autour de moi de la beauté et des couleurs. Je me sens un être « positif », et la virilité et la force que je respire réclament des qualités complémentaires.

Avec le Désir, je sens naître en moi la *Volonté*, et cette

Volonté, maintenant, qui est génératrice d'action, oriente mes énergies. Tout, autour de moi, se charge de Puissance nouvelle. Je suis sous un immense Arc de Lumière, et il me semble que le Cœur de l'Univers bat en moi... Je puis AIMER ; je puis VOULOIR... L'Arc, qui avait d'abord toutes les nuances de l'or, se teinte lentement de reflets rosés étincelants. Les électrons lumineux passent du blanc aveuglant au rose ou au rouge-violet supportables à l'œil. L'Amour exprime la beauté en couleurs. Et je trouve en moi-même l'explication. Je me sens appartenir à la fois au « positif » et au « négatif », au « masculin » et au « féminin », et, de cet état de conscience, jaillissent des formes et des nuances splendides. En relatant cela, je *sais* que la Perfection est une réalité éternelle, mais que mon désir et ma volonté doivent l'introduire dans le temps et lui donner une expression sensible. Tout est couleurs autour de moi, et des nuances à l'infini émanent des trois dominantes : le rouge, le bleu et le jaune. Elles s'harmonisent en une symphonie mouvante et se fondent les unes dans les autres, et cela s'accompagne d'une musique et de formes exquises. Oui, j'ai effectivement désiré et *voulu*... Les couleurs deviennent sonores, et bientôt apparaissent des fleurs... Non, je ne puis décrire cette splendeur, car le plan physique n'offre rien d'analogue. C'est une plénitude de Lumière animée. Impossible pour moi de décrire, ou pour vous d'imaginer pareille symphonie vivante de couleurs, de sons et de formes. Rien ne délimite nettement les nuances sans cesse changeantes, ni les gracieuses et ravissantes figures qui en naissent. C'est vraiment un monde de pure beauté, qui ne peut être que l'émanation du DEUX-EN-UN. Tout y est harmonie, et l'on y éprouve un sentiment de reposante

plénitude. La Grande Energie Créatrice y est tempérée de douce beauté et tout y procède de l'Amour...

Et voici que le Maître parle :

Tu ne saurais supporter longtemps pareille expérience. Sa signification se dévoilera d'elle-même à ton esprit. Une seule goutte de rosée contient déjà tout ce que tu viens de voir avec l'œil de l'âme. Le Créateur est dans l'atome. Oui, en vérité, la plénitude de DIEU se trouve déjà dans le brin d'herbe. Sache donc que le terme d'« espace » est inconnu et n'a aucun sens au niveau de l'ETRE DEFINITIF et VRAI.

VIII

DIEU : NOTRE SEULE VIE

Je voudrais que vous soyez une fois pour toutes et bien réellement persuadés qu'il ne saurait y avoir d'existence quelconque en dehors de DIEU. Pour vous y amener, je ne saurais mieux faire que de vous décrire une expérience personnelle, étant donné que la Vie, pour nous ici comme pour vous sur terre, est un épanouissement constant et toujours nouveau, une révélation continue.

Je vous ai parlé déjà de mon arrivée dans le monde spirituel (1). Puis-je maintenant vous faire part d'une des expériences qui m'amènèrent à mieux connaître DIEU, à m'ouvrir à une Vie plus abondante ?

J'avais appris déjà beaucoup de choses ; mes facultés spirituelles en avaient été exaltées, et je comprenais toujours mieux que notre premier besoin est d'arriver à nous ouvrir toujours davantage à DIEU, à nous « offrir » à Lui, comme dit s. Paul (2). Or, une chose que j'étais en train de découvrir me remplissait d'émerveillement : c'était la vertu qu'avait ma pensée de produire im-

médiatement ce que je souhaitais. En fait, je n'avais pas plutôt pensé à quelque chose que j'en voyais la réalisation. M'arrivait-il, par exemple, de désirer être tranquille pour méditer ? Je me voyais instantanément transportée dans un bosquet où tout était silence et m'invitait à la détente. Ou bien, m'arrivait-il de penser à de la musique ? Aussitôt se faisaient entendre les accords les plus sublimes, enchanteurs et mélodieux. Et dès que mon désir s'épuisait, la musique s'éteignait doucement. En vérité, l'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendu tout ce qui nous attend quand nous demeurons en DIEU.

Mon désir est d'aider, et je suis envoyée auprès de gens en train de peiner pour s'élever. Oh ! la joie, alors, de pouvoir les aider à réaliser leur vraie condition. Et c'est ce que je souhaite ardemment pour vous aussi. « Soyez saints (ce qui implique la santé physique), car je suis saint, MOI, « JE SUIS » votre DIEU » (3). *Telle est pour vous la seule réalité.* En DIEU, vous avez le bonheur, la santé et tous les biens. Il n'y a pas d'initiation secrète ni de mystère. Tout ce qu'il vous faut pour entrer dans le Royaume, c'est un cœur d'enfant (4). « Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu » (5). Cette parole comporte un sens magnifique. « Tout est à vous » (6). Vous n'êtes peut-être pas en état de comprendre encore ce que cela implique, parce que vous n'êtes pas suffisamment évolués, mais ne l'oubliez pas : Tout est à vous, « car « Vous êtes au Christ, et le Christ est à DIEU » (7).

(3) *Lév.* 19 : 2.(4) *Marc* 10 : 15.(5) *Matth.* 10 : 26.(6) *I Cor.* 3 : 22.(7) *I Cor.* 3 : 22, 23.

(1) Se reporter au chap. xix de la Première Partie.

(2) *Rom.* 6 : 13.

Revenons à ma grande expérience. Toute l'exquise joie dans laquelle je baignais, la révélation même que ma pensée était en train de me recréer, ne me suffisaient pas. J'avais une soif intense de DIEU (8) et l'Infini seul — je m'en rendais compte — pourrait jamais me satisfaire.

Cette aspiration, ce désir ne furent pas assouvis par les moyens habituels, mais l'un de ces Etres de Lumière qui vont et viennent parmi nous se tint à côté de moi et me dit :

— Es-tu prête pour les Eaux qui purifient ? Ta prière a été entendue.

— Vous ME cherchez et vous ME trouverez (9), prononça l'Esprit en moi, répétant la parole bien connue.

— Oui, oui, m'écriai-je, tout pour DIEU, et je tombai à genoux dans une attitude de prière.

Alors commença la Grande Purification par les eaux du fleuve de DIEU. En moi jaillit un flot purificateur qui inonda mon cœur. Tout mes attachements « personnels » étaient purifiés. J'avais cru pouvoir *posséder*, pour les avoir *bien à moi*, des parents, des amis, un foyer, et voilà que DIEU me montrait qu'Il voulait élargir mon cœur, y mettre un Amour aux possibilités plus grandes, de nouvelles amitiés. Tout, oui tout devait se purifier, car, en DIEU, il n'y a pas de limites à l'Amour, pas d'exigences ou d'accaparements *personnels*.

Les eaux étaient amères, mais... êtes-vous prêts à en être purifiés vous-mêmes ? En effet, tous il vous faut passer par là si vous voulez entrer en possession du trésor de la VIE. Vos idées, vos pensées ne sont pas celles de DIEU, ni vos façons d'agir les siennes (10). *Votre avantage éter-*

(8) Cf. Ps. 42 : 3, etc.

(9) Jér. 29 : 13.

(10) Cf. Isaïe 55 : 8.

nel, croyez-le, *c'est de savoir cela dès maintenant*. Quant à moi, je vis s'envoler en tempête tout ce à quoi je m'accrochais d'une façon personnelle, et je me retrouvai comme réduite à rien. Je n'avais plus qu'un désir : DIEU.

De nouveau, l'Ange prit la parole, se faisant tout amour et toute tendresse :

— Cette épreuve a pour fin de te révéler à toi-même. Acceptes-tu de n'être rien, de ne rien savoir ?

— Oui, répondis-je en tremblant.

— Alors, *connais* DIEU, et tu accèderas à l'ETRE, fut la réponse (11).

Pour autant que je m'en souvienne, il y eut un long moment de silence. J'avais conscience qu'une transformation s'opérait autour de moi. Il me semblait être transportée au centre des mondes, en pleine densité de forces latentes. Je sentais battre le Cœur de l'Univers d'un Amour qui dépassait tout entendement. J'étais comme soulevée par une grande force, au repos et parfaitement à l'aise. La meilleure façon de vous décrire cette expérience est sans doute de vous dire que j'avais l'impression de *respirer en DIEU*, n'étant plus consciente de rien en dehors de LUI, ne désirant plus rien d'autre que le Bien, et sachant en même temps qu'il me faudrait l'éternité pour comprendre, connaître et atteindre cet état de conscience céleste, afin de m'y établir.

Bientôt j'aperçus notre terre, et je me rendis compte de l'aveuglement des hommes, qui, tout en étant au bénéfice de cet Amour merveilleux, se résignaient à se traîner dans la nuit et à peiner dans la souffrance.

— Seigneur, il faut que j'aille vers eux ; il faut que je leur parle pour les éclairer, pensai-je.

(11) Cf. Jean 17 : 8.

— Je suis DIEU, et il n'y a rien en dehors de MOI, prononça la voix de l'Esprit.

-- Amen, amen, amen ! répondis-je.

Celui qui se maintient constamment en DIEU se pénètre à tout instant d'Harmonie et d'Amour et les répand autour de lui. C'est pourquoi plus rien ne saurait maintenant m'emprisonner. Je m'abandonne avec délices à la liberté et je n'ai plus de pensée pour tout ce qui est péché, maladie ou mort (si ce n'est pour en assister les victimes); ces choses-là n'ont même plus pour moi la consistance d'une vapeur. « DIEU est tout en tous » (12), et aucune créature ne saurait subsister en dehors de DIEU. Vos pierres mêmes et vos rocs sont pénétrés d'effluves divins.

« Réveille-toi toi qui dors ;

Lève-toi d'entre les morts,

Et sur toi luira le Christ...

Le Christ, Lumière du monde. » (13).

Que n'ai-je mille bouches pour proclamer cette grande Vérité que DIEU seul EST. Déchirez, pour vous en dégager, votre conscience étriquée et obscurcie, et haussez-vous jusqu'à la conscience de celui qui aime. En vérité, « Il rend mes pieds agiles comme ceux des biches » (14). Je sais qu'en moi le Christ est « monté vers son Père » (15). Désormais, « le Père et moi nous sommes un » (16). En moi la Trinité est Unité, et cependant les Trois subsistent.

Il n'y a de *substance*, il n'y a de *réalité* qu'en DIEU. C'est pourquoi — ô joie suprême ! — quand je retrouvai mes parents, mes amis, tous mes bien-aimés, je découvris

(12) Cf. I Cor. 15 : 28.

(13) Eph. 5 : 14 et Jean 8 : 12 ; 9 : 5.

(14) Habacuc 3 : 19.

(15) Jean 20 : 17.

(16) Cf. Jean 10 : 30.

(et eux avec moi) que nous nous appartenions plus que jamais, au delà de toute notion de perte possible ou de séparation. Tout ce que j'avais perdu, c'était *la peur de perdre*.

Ce qui seul est Réalité, c'est la Pensée Divine : le monde est la Pensée de DIEU. Vous avez à bien apprendre encore que tout ce qui est réel se trouve inclus dans la Pensée de DIEU, et que vous devez exprimer de ce réel ce qui peut l'être par l'homme.

Monte jusqu'à nous, âme chérie du Très-Haut. *Sans quitter la terre*, décide de ne plus connaître que DIEU, car « l'Amour (qui est DIEU) ne passera jamais » (17). En avant donc, sans tarder ! C'est ici la voie de Lumière et d'Amour où la mort est vaincue par l'immolation de ce qui est mortel, afin que puisse venir une vie nouvelle (18).

Je reviendrai. Si je vous ai fait part de cette expérience personnelle, c'est uniquement dans l'intention de vous aider, et je ne l'aurais pas fait si vous n'étiez pas en état de vous élever vous-mêmes jusqu'à une expérience analogue. Pour ceux, par contre, qui ne réclament que des prodiges et des signes, tout cela n'a aucun sens.

Il *faut* que vous acceptiez de faire mourir complètement ce qui n'est que de l'homme pour que le Christ triomphe en vous.

(17) I Cor. 13 : 8.

(18) Cf. Rom. 6 : 4.

IX

NECESSITE DE LA SOUFFRANCE

Dans la mesure exacte où DIEU envahit le champ de votre conscience, l'inexplicable s'éclaire. Vous comprenez, en particulier, le pourquoi de la souffrance : moyen de purification. Il vaut mieux souffrir en effet, il est plus noble d'accepter la souffrance, que d'être épargné, car la souffrance bien comprise est un sûr moyen de purification (1).

N'avez-vous jamais éprouvé le caractère superficiel et factice des joies que vous avez pu connaître avant de vous éveiller à la vie spirituelle et de parvenir aux expériences décisives ? En vérité, on ne saurait accéder à la Joie véritable, en connaître les profondeurs ou les sommets, aussi longtemps que la voie n'a pas été frayée par des abîmes de souffrances. « Tel est le feu du fond » (2) : il purifie. La souffrance est donc une chose excellente ; elle n'est pas un mal.

La Joie véritable — la Joie du ciel — doit un jour tout pénétrer, illuminer jusqu'à la conscience la plus secrète

de l'être pour l'établir dans l'absolu d'une félicité sans fin. Et c'est la souffrance qui prépare l'âme à recevoir la Joie qui doit l'inonder. L'apôtre l'a bien dit, qui écrit : « ... Regardés comme affligés, et pourtant toujours dans la joie » (3).

Je voudrais pour finir marquer la différence entre la souffrance féconde, nécessaire, et la douleur stérile, qui n'est que désarroi ; celle aussi qui existe entre la vraie Joie et la joie factice et éphémère. Ce n'est qu'en prenant le chemin du Calvaire (4) que l'Humanité accèdera à sa condition divine et régnera sur la Création. La Voie est donc celle du Sacrifice. Ne rejetez pas à la légère la Perle que contient l'enseignement traditionnel. Son appel au sacrifice nécessaire a été d'une fécondité extraordinaire à travers les siècles et les générations. Aussi longtemps en effet que l'homme s'est cru en droit de disposer à son gré de son corps et de ses facultés, sans se soucier de l'intérêt commun, seul un appel constant au sacrifice pouvait le ramener aux conditions de son véritable épanouissement. Grâce soient donc rendues à DIEU pour l'échelle des croyances périmées, doctrines souvent mortes à nos yeux. Tout cela a servi en son temps. Aujourd'hui, cependant, l'Homme accède au Divin. Les vieilles outres éclatent (5). Le vin nouveau de la VIE réclame les outres neuves des grands espaces, de la liberté et de l'expansion vitale complète, telle la sève dans l'arbre.

Mais attention ! ... — car c'est ici pour vous le tourment dangereux — la souffrance, à ce point de l'évolution,

(3) II Cor. 6 : 10.

(4) Où s'est donné pour nous Celui qui est mort à cause de notre péché, afin de le vaincre en l'absorbant dans l'Amour Divin, où il doit se résorber en sainteté. (Remarque du trad.).

(5) Matth. 9 : 17.

(1) Cf. Hébr. 2 : 10 ; 5 : 8, 9.

(2) Mal. 3 : 2.

est devenue inévitable. Il faut en effet que tout soit purifié, et que soit consumé ce qui empêche l'avènement du Divin dans toute la Création terrestre. Ainsi seulement sera ouverte la voie du salut.

Le Fils de DIEU entre dans son Règne, et vos expériences de douloureuse purification sont comme les hérauts qui annoncent sa venue.

APPENDICE

FRAGMENTS INÉDITS

D'une façon assez constante, jusqu'en 1930, Alice Mortley reçut des communications destinées à compléter l'enseignement qui lui avait été donné. Pendant quelque temps ces communications prirent de nouveau la forme d'un enseignement soutenu. Elles n'ont jamais été publiées. Voici quelques fragments d'instructions occasionnelles qui compléteront certains points des chapitres de ce livre.

LE MENTAL ET LE PHYSIQUE, OU L'ESPRIT ET LE CORPS

Question : Que veut-on dire quand on affirme que le mental et le physique sont une seule et même réalité sous des aspects différents ?

Réponse : ... Mais oui, le mental et le physique sont bien une seule et même réalité. Il ne saurait y avoir deux choses différentes, l'une étant le corps et l'autre l'esprit. Le corps ne peut exister sans l'esprit, et, inversement, l'esprit, le mental, se donne toujours une expression.

L'esprit organise et crée ; il est partout agissant. L'esprit conçoit et perçoit ; il est la vraie substance du corps.

Pour rendre les choses plus claires, permettez-moi de vous faire remarquer que le corps que vous voyez n'est que celui que votre esprit est actuellement en état de voir, de connaître, donc de se donner. Il est la projection visible de votre mental. Pour des êtres plus évolués psychiquement, son aspect est très différent, et, bien souvent, vous ne nous apparaissez pas sous l'aspect que vous croyez être le vôtre...

Le mental — ou l'esprit — conçoit l'idée. Le mental et l'idée sont inséparables. Au cœur de la vie, dans ses manifestations extérieures, il y a toujours la VIE, et au centre de l'esprit, il y a l'ESPRIT. Plus vous approchez du Centre de tout et plus vous approchez de l'IDEE DIVINE elle-même. C'est comme si vous cheminiez, en direction du centre, sur un rayon solaire. Les rayons et le Soleil central sont UN. Le CREATEUR et le créé ne sauraient être séparés.

(18 mars 1909)

A PROPOS DE LA REINCARNATION

Question : Dans l'économie spirituelle de l'humanité, la réincarnation est-elle nécessaire ? Un être humain peut-il s'incarner dans un être inférieur, un animal ?

Réponse : C'est le désir même que vous éprouverez de quitter le plan terrestre qui vous fera comprendre que votre expérience dans la chair est terminée. De toutes façons, la réincarnation ne saurait suivre *immédiatement* le réveil de celui qui passe par la mort. Votre « être » dépasse infiniment ce que circonscrit le champ de votre conscience... Votre sphère d'action, après la « mort », doit permettre le libre jeu de *toutes* vos facultés. Il faut à vos facultés supérieures un milieu qui leur convienne et qui permette à votre « corps de lumière » d'exercer librement son activité. Tous vos sens et toutes vos facultés se complètent et *VOUS ETES L'ESPRIT qui anime le tout.*

Quand il s'agit pour l'âme d'être instruite et purifiée, affinée, le plan terrestre est le plan par excellence, car il offre tout, le meilleur et le pire. Quand vos yeux s'ouvriront, vous verrez que tout, dans la vie, concourt à votre bien suprême, et votre expérience terrestre vous apparaîtra alors glorieuse et belle. Vous comprendrez qu'elle était destinée à vous initier à de grands et saints mystères.

Relisez dans les Ecritures tout ce qui se rapporte à Jésus, l'Oint de DIEU. Etudiez sa vie... Sur le plan terrestre, plus que sur tout autre, il faut apprendre à *s'offrir par le sacrifice*. Il faut en arriver à saisir le sens profond du *signe de la Croix*, car c'est par ce signe que vous êtes appelés à vaincre.

Il n'y a pas de régressions, mais seulement des ascensions partielles répétées. Ce qui a été *réellement* acquis ne saurait se perdre. Encore faut-il que vous amassiez « dans le ciel ».

Le règne animal ne constitue pas un monde inférieur, ténébreux, mais il représente un état de conscience imparfait, non encore éclairé, du grand « JE SUIS ». Telle est la vérité. Les animaux aussi s'élèvent, et l'Amour est la grande Force d'universelle Vie qui porte tout vers DIEU et vers le BIEN. Celui qui choisit d'habiter un corps humain, alors qu'il appartient apparemment à un plan supérieur, ne le fait pas pour régresser, mais pour faire une expérience nécessaire. N'oubliez jamais que c'est DIEU, « JE SUIS » en vous, qui opère le choix, et que DIEU est Sagesse et Connaissance infinies, Amour absolu surtout. Apprenez qu'en devenant conscients de « JE SUIS » (1), vous entrez dans une VIE de Plénitude où tombent tous vos liens et où vous êtes enfin *libres*.

(Pâques 1909)

(1) DIEU présent d'une façon individualisée, par l'Esprit Saint, dans la vie de l'homme terrestre (Note du trad.).

RELATIVITE DE NOS CONCEPTIONS

Quand les idées nouvelles font leur chemin, beaucoup d'idées anciennes volent en éclats, car certaines de nos conceptions et de nos idées n'ont qu'une valeur relative. Elles appartiennent à un certain stade du développement humain et nous préparent à recevoir un jour LA VERITE définitive. Dans l'utilisation de l'énergie électrique, on se garde bien de faire passer un courant qui dépasserait la capacité de l'installation.

Si nous essayons de retenir des idées qui ne répondent plus aux exigences de l'heure, elles finissent par exploser et par se détruire elles-mêmes. C'est l'histoire du vin nouveau qui exige des outres neuves.

Celui qui, dans une période de transition, n'a pas l'esprit ouvert, afin de demeurer réceptif aux aspects toujours nouveaux de la Vérité, se sent comme égaré, désemparé; il ne sait où jeter l'ancre...

(Sans date)

VERS UN MONDE NOUVEAU

Regardez vers l'avenir... Le grand ébranlement qui secoue actuellement la planète reste sous le contrôle de DIEU. Il en résultera des vues entièrement renouvelées et une façon de penser plus noble et plus subtile. Ouvrez-vous à cet Esprit nouveau. *Ne vous cramponnez absolument pas au passé.* Soyez comme des nouveau-nés. Offrez-vous au flot de Lumière qui vient du Grand Soleil Central. Vous en ressentirez des effets stupéfiants, qui dépasseront tout ce que vous pouvez imaginer. Vos facultés mentales seront affinées et aiguisées, et vous percevrez le monde véritable. Plus de doute ni de peur.

Partout, d'ailleurs, le monde s'éveille déjà à une vie nouvelle. Il secoue les credos fossilisés et les formes religieuses périmées. Vous percevez une Présence de Vérité, celle du Christ VIVANT dans un CORPS NOUVEAU et GLORIEUX. Il est là, au milieu de vous, en sa qualité de Seigneur et de Roi. Il tient les clés qui vous ouvriront les portes de l'avenir. Il vous dit par notre voix : « JE SUIS » venu pour renvoyer libres tous les prisonniers et tous les captifs ; mais ce n'est plus seulement pour vous guérir physiquement, comme autrefois ; c'est pour ouvrir les portes de vos prisons mentales et spirituelles, dont vous avez fait des nécropoles. Réveillez-vous ! Partout sourd la Vie nouvelle. Bientôt l'UNITE se fera : l'Immanent et le Transcendant se rejoindront en une seule grande flamme de Vie.

Pendant cette période, toutes les inventions se multiplieront et auront des conséquences insoupçonnées. Un courage nouveau s'emparera de vous. Les extrémités de la terre se rejoindront et les distances disparaîtront.

Les merveilles que recèle pour vous le Plan Divin dépassent vos rêves les plus hardis. La Sagesse Divine sera donnée à beaucoup de vos enfants. Au reste, souvenez-vous que, pour l'Esprit et la vie que Dieu donne, l'âge n'a plus d'importance. Faites donc place en vous à la JEUNESSE, la vraie, celle qui est au centre de toute vie, la Jeunesse éternelle et joyeuse.

Les rayons du Soleil Divin traversent déjà les brumes de la terre. Déjà l'on entend la voix des Anges qui proclame : « Toute la terre est remplie de sa gloire ». Ils arrivent de toutes parts, ceux qui apportent la Lumière.

La planète va vers son équilibre définitif. Si des désastres s'abattent sur vous, ne vous laissez pas effrayer. En toute vérité, il s'agit des jours qui préparent SA Venue en grande puissance pour l'établissement de SON Royaume.

NE VOYEZ L'AVENIR QUE DANS SA LUMIERE.

(13 janvier 1924)

Par la vue ordinaire, nous ne voyons pas les formes innombrables que produisent nos pensées. Nous ne percevons que celles qui appartiennent au plan des fortes densités, celles qui vibrent à notre niveau...

.....

C'est en considérant la VIE comme un phénomène de CONSCIENCE que nous parvenons le mieux à la Connaissance vraie, celle qui émane du Grand « JE SUIS » Central. Mais nous, qui sommes pourtant doués de conscience, nous nous maintenons habituellement à la surface des choses et nous en venons à perdre de vue le Centre, d'où émane la VIE.

.....

Pensez un peu à ce que serait le monde si nous ne nous étions jamais servis du libre arbitre pour créer en marge de la Volonté divine, et surtout contre elle... Nous n'aurions alors créé que des *choses bonnes*. C'est d'ailleurs ce que nous serons amenés à faire un jour, lorsque, tels le fils prodigue retournant à la maison paternelle, nous aurons réintégré notre état de conscience originel. Mais sans doute les dures expériences qui résultent pour nous de la « chute » d'un état de conscience spirituel dans un état de conscience lourd de matérialité étaient-elles nécessaires. C'est en nous éloignant de DIEU que nous avons *su* que nous étions fils de DIEU. (Toujours l'histoire du fils prodigue.)

Ainsi, même dans nos échecs, nous voyons la Sagesse divine nous ramenant, tel un fil d'or, dans le chemin du salut. Elle sait transformer nos fautes en expérience acquise en vue des constructions à venir. Et, parce que nous acceptons alors d'être ouvriers avec DIEU, la terre deviendra le Royaume du Christ. De cela, j'ai la certitude, car je vois qu'au terme de notre pèlerinage ici-bas, nous aurons transmuté le mal en bien. Et alors, une fois parvenus à notre état de conscience véritable de fils de DIEU, nous verrons naître des mondes nouveaux... *Il n'y a pas de fin au processus créateur.*

La JOIE suprême — pour autant que cela nous ait été révélé — est d'entrer dans l'extase de la Conscience cosmique. Or nous pouvons y parvenir dès cette vie terrestre, et, par la

A PROPOS DE : « LE CHRIST EST EN VOUS »

Question : Vous dites que l'Esprit est la seule Réalité et que les choses matérielles n'ont pas d'existence réelle, qu'elles n'ont de réalité que celle que leur confère notre pensée. Et pourtant, vous affirmez aussi que le corps est l'unique véhicule — ou moyen — de manifestation, et qu'il doit être estimé à sa juste valeur, puisqu'il existe pour que se réalisent les Intentions divines. N'y a-t-il pas là une contradiction ?

Réponse : Sans doute ces affirmations peuvent-elles créer quelque confusion dans les esprits. Voici ce qui m'a été montré, et ce qui peut vous aider aussi.

La forme que se donne la vie n'est pas la Vie elle-même. Mais le monde visible, celui auquel appartient votre corps et l'Univers, semble être réel *dans ses formes extérieures*. La forme, pourtant, ne tient sa réalité que de l'esprit. Que l'esprit se retire, et la forme disparaît ; elle s'évanouit dans le non-manifesté.

Qu'est-ce donc que la matière?... Un *aspect* de la réalité — ou de la substance — spirituelle, le Corps de DIEU, qui emplit toutes choses. En méditation, je vois souvent différents états de la matière, conditionnés par le rythme vibratoire de la LUMIERE-VIE, et je comprends que notre degré d'évolution spirituelle conditionne l'expression que nous donnons à la Vie. Selon le degré de Lumière que nous portons en nous, nous bâtissons avec des matériaux plus ou moins denses ou ténus. Mais notre construction n'est *jamais de la matière pure* ; c'est *toujours de la pensée habillée dans une forme extérieure*. L'Énergie créatrice, en effet, ne peut s'exprimer que dans des formes.

vision intérieure, nous pouvons pénétrer profondément en ce qui concerne notre vie personnelle et celle de notre planète, dans l'IDEE de DIEU. Il faut donc reconnaître la valeur de toute manifestation, et le corps physique est, de ce point de vue-là, un véhicule indispensable au plan terrestre. Le Christ et nos semblables en ont besoin pour le *service* que nous leur devons...

.....

Pour le moment, nos corps ne sont pas encore parfaits..., ils ne manifestent pas pleinement le MOI divin, « mais quand viendra la perfection, ce qui est imparfait disparaîtra » (I Cor. 13 : 10).

DIEU PENSE et l'HOMME SURGIT... La *Réalité* de notre être, c'est la PENSÉE de DIEU... L'Esprit est l'unique substance parce qu'il est indestructible, toujours en mouvement, créant toujours des formes nouvelles et alimentant la vie... Mais les formes disparaissent peu à peu quand on approche du Centre. Elles foisonnent à la surface, mais le Centre, le MOI dans sa PURETE ESSENTIELLE, est UN.

DIEU est PURE ESSENCE.

(Juillet 1928.)

TABLE DES MATIERES

PRÉFACE A LA PRÉSENTE ÉDITION	7
-------------------------------------	---

Première partie

LE CHRIST EN VOUS

I. — UNE VOIX D'EN HAUT	17
II. — CONNAISSANCE ET LIBERTÉ	20
III. — LE SILENCE INTÉRIEUR	23
IV. — LA PRIÈRE	27
V. — LA VÉRITÉ DE L'ÊTRE	31
VI. — DIEU TOUT EN TOUS	35
VII. — LA VRAIE CONNAISSANCE	38
VIII. — DE GLOIRE EN GLOIRE	41
IX. — DU PERSONNEL A L'UNIVERSEL	45
X. — LE LIVRE	48
XI. — DU PÉCHÉ ET DE SON REMÈDE	53
XII. — « CELUI QUI M'A VU, A VU LE PÈRE »	57
XIII. — LE CHRIST EN VOUS	61
XIV. — DES TÉNÈBRES JAILLIT LA LUMIÈRE	64
XV. — JÉSUS-CHRIST : PENSÉE DE DIEU POUR L'HOMME	67
XVI. — ANCRÉS DANS LA VÉRITÉ	70
XVII. — DE LA PENSÉE ET DE L'IMAGINATION	73
XVIII. — DE LA PENSÉE A L'IDÉE	78
XIX. — LE CIEL EST EN VOUS	81
XX. — VRAIE ET FAUSSE CROISSANCE	87
XXI. — DE LA MATIÈRE ET DE SES RAPPORTS AVEC L'ESPRIT	90

XXII. — MA PENSÉE EST SUR VOUS	95
XXIII. — PAS DE VUES HUMAINES ; DE L'AMOUR	99
XXIV. — DE L'OMNIPRÉSENCE	102
XXV. — DE L'OMNIPRÉSENCE (suite)	107
XXVI. — LA MAÎTRISE DE SOI ET DU MONDE EXTÉRIEUR.	111
XXVII. — DU RENONCEMENT ET DE LA MORT AU MOI CHARNEL	114

Deuxième partie

L'ÂME ET LES FACULTÉS MENTALES DANS LEURS RAPPORTS AVEC LE CORPS

I. — « BRILLEZ COMME DES FLAMBEAUX »	121
II. — « NÉ DE LA VIERGE »	123
III. — LE MENTAL ET SES POSSIBILITÉS	128
IV. — DE LA PERSONNALITÉ	133
V. — LE VRAI « MOI » ET SA TACHE ICI-BAS	138
VI. — EGOÏSME « LÉGITIME »	141
VII. — VIVRE EN PROFONDEUR	145
VIII. — L'ÉPANOUISSEMENT DE L'ÊTRE	148
IX. — A PROPOS DE L'ÂME ET DU CIEL	152

Troisième partie

L'HUMAIN ACCEDANT AU DIVIN

I. — « MOI EN EUX »	159
II. — L'UNIVERSALITÉ DU CHRIST	162
III. — « CHERCHEZ ET VOUS TROUVEREZ »	166
IV. — « LA CONNAISSANCE DE DIEU REMPLIRA TOUTE LA TERRE »	170
V. — LA VOLONTÉ DE DIEU	175
VI. — « OUVRIERS AVEC DIEU »	178
VII. — L'ÉNERGIE CRÉATRICE	181
VIII. — DIEU : NOTRE SEULE VIE	184
IX. — NÉCESSITÉ DE LA SOUFFRANCE	190

Appendice

FRAGMENTS INÉDITS

EXPLICATION	193
LE MENTAL ET LE PHYSIQUE	194
A PROPOS DE LA RÉINCARNATION	195
RELATIVITÉ DE NOS CONCEPTIONS	197
VERS UN MONDE NOUVEAU	198
A PROPOS DE « LE CHRIST EN VOUS »	200

« Le véritable espoir de l'Humanité est l'Esprit du Christ à l'intime du cœur de tous les hommes. C'est ce que Jésus nous révéla. »

Eric BUTTERWORTH

CHRIST EN VOUS C'EST L'ESPOIR DE LA GLOIRE.

L'Apôtre PAUL

« Dieu n'a pas engendré un seul Fils ; L'Eternel continue d'engendrer à jamais le Fils Unique. Le Fils Unique c'est l'homme spirituel, le Christ étincelle divine en chacun des hommes. Quiconque croit au Christ présent en lui-même, *ne périra pas mais jouira de la vie éternelle.* »

Maître ECKHART

« L'heure est venue où de nouvelles espérances doivent soulever le monde, où une lumière nouvelle doit se lever par de nouvelles révélations sur une race depuis trop longtemps ployée sous sa peine. »

Robert BROWNING



I.S.B.N. 2-900219-23-X

9,15 €